

Tome 1

# DIAGNOSTIC DE LA PRATIQUE ARTISTIQUE AMATEUR À MONTRÉAL

Septembre 2012

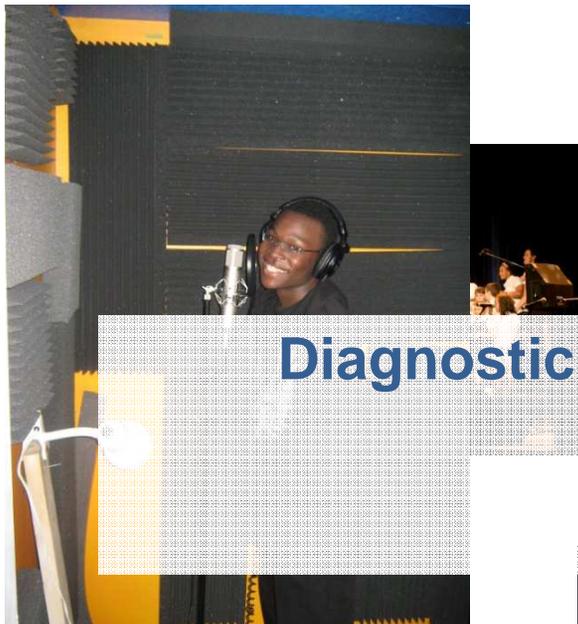


ENTENTE SUR LE DÉVELOPPEMENT CULTUREL DE **MONTRÉAL**

Montréal 

Culture  
et Communications  
Québec 

Cette étude a été réalisée par Gagné Leclerc Groupe conseil grâce au soutien financier du ministère de la Culture et des Communications et de la Ville de Montréal dans le cadre de l'Entente sur le développement culturel de Montréal.



# Diagnostic de la pratique artistique amateur à Montréal

Tome 1 – Ville de Montréal

Septembre 2012





Le présent document, **Tome 1 – Ville de Montréal**, est le premier de trois documents qui composent le **Diagnostic de la pratique artistique amateur à Montréal**.

Tome 1 - Ville de Montréal

- Contexte, mandat et présentation du rapport
- Approche et méthodologie
- Offre municipale d'activités de pratique artistique amateur
- Population de Montréal en 2006 et en 2021
- Pratique artistique amateur
- Principaux constats et tendances en matière de pratique artistique amateur
- Modèles inspirants et facteurs favorables au renouvellement de l'offre municipale
- Une vision renouvelée de l'offre municipale d'activités de pratique artistique amateur

Tome 2 - Portrait des 19 arrondissements

- Portrait des 19 arrondissements

Tome 3 - Annexes

- Notes méthodologiques
- Pratique artistique amateur dans la région de Montréal, en 2009
- Rapport d'entrevues avec des représentants des arrondissements et des partenaires
- Rapport des groupes de discussion
- Constats et défis - Atelier de travail sur la pratique artistique des personnes handicapées
- Modèles inspirants pour renouveler l'offre d'activités de pratique artistique amateur
- Activités offertes par disciplines, par groupes d'âge et par arrondissements



## Table des matières

1. Contexte, mandat et présentation du Diagnostic.....	1
2. Approche et méthodologie .....	4
2.1 Principaux enjeux et défis de la réalisation du mandat .....	5
2.2 Interprétation et mise en garde.....	7
2.3 Structure de l'offre municipale .....	9
3. Offre municipale d'activités de pratique artistique amateur en 2011 .....	11
3.1 Activités offertes.....	12
3.2 Qualité, diversité et mécanisme d'adaptation de l'offre municipale .....	23
3.3 Horaires et tarifs.....	24
3.4 Information offerte sur les activités de pratique artistique amateur .....	25
3.5 Ressources .....	26
3.6 Partenariats.....	28
3.7 Forces et faiblesses de l'offre municipale .....	33
4. Population de Montréal et de ses arrondissements en 2006 et en 2021 .....	35
4.1 Population de Montréal et de ses arrondissements en 2006 .....	35
4.2 Population de Montréal et de ses arrondissements en 2021 .....	45
4.3 Faits saillants, population montréalaise .....	55
5. Pratique artistique amateur.....	56
5.1 Quelques données statistiques sur la pratique artistique amateur au Québec et à Montréal .....	56
5.2 Importance de la pratique artistique amateur .....	60
5.2.1 Pour les citoyens de Montréal.....	60
5.2.2 Pour la Ville de Montréal.....	65
5.2.3 Pour le gouvernement du Québec.....	69

5.3	Faits saillants, importance de la pratique artistique amateur .....	70
6.	Principaux constats et tendances en matière de pratique artistique amateur .....	71
6.1	Constats et tendances spécifiques à certains groupes .....	71
6.1.1	Enfants (de 0 à 14 ans) .....	71
6.1.2	Jeunes (de 15 à 34 ans) .....	73
6.1.3	Adultes (de 35 à 54 ans).....	77
6.1.4	Aînés (55 ans et plus).....	78
6.1.5	Familles .....	81
6.1.6	Personnes handicapées .....	82
6.1.7	Nouveaux arrivants.....	84
6.1.8	Personnes à faible revenu .....	86
6.2	Grandes tendances .....	86
7.	Modèles inspirants et facteurs favorables au renouvellement de l'offre municipale.....	91
7.1	Modèles inspirants pour renouveler l'offre d'activités de pratique artistique amateur.....	91
7.1.1	Des lieux dédiés à la pratique artistique amateur.....	91
7.1.2	Des environnements flexibles .....	92
7.1.3	Le maillage entre les organismes communautaires, de loisirs et culturels .....	93
7.2	Facteurs favorables au renouvellement de l'offre municipale .....	94
8.	Une vision renouvelée de l'offre municipale d'activités de pratique artistique amateur.....	96
8.1	Axes d'intervention et mesures .....	97
8.2	Planification des interventions municipales en pratique artistique autour d'un objectif commun .....	103
8.2.1	Plans d'action locaux de la pratique artistique amateur .....	103
8.2.2	Plan d'action de la pratique artistique amateur à Montréal.....	104
8.2.3	Séquence des actions envisagées en 2012 et en 2013 .....	105

## Liste des tableaux

Tableau 1 - Activités régulières en pratique artistique amateur offertes par les arrondissements en 2011 .....	12
Tableau 2 - Activités ponctuelles en pratique artistique amateur offertes par les arrondissements en 2011 .....	13
Tableau 3 - Importance relative des activités régulières offertes en fonction des groupes d'âge auxquels elles sont destinées.....	17
Tableau 4 - Ratio entre l'importance relative des activités régulières offertes et l'importance relative des groupes d'âge auxquels elles sont destinées.....	18
Tableau 5 - Importance relative des activités régulières offertes en fonction des disciplines artistiques, par arrondissements.....	20
Tableau 6 - Activités régulières offertes en fonction des disciplines et selon les groupes d'âge.....	20
Tableau 7 - Répartition des activités régulières offertes selon les groupes d'âge, par disciplines .....	21
Tableau 8 - Importance relative des activités régulières offertes selon les disciplines, par groupes d'âge.....	21
Tableau 9 - Ratio entre l'importance relative des activités régulières offertes selon les disciplines artistiques et l'importance relative des groupes d'âge auxquels elles sont destinées .....	22
Tableau 10 - Activités régulières offertes par les partenaires.....	29
Tableau 11 - Comparaison du nombre d'activités régulières offertes et du nombre de partenaires avec la population des arrondissements .....	30
Tableau 12 - Répartition de la population des arrondissements en 2006.....	36
Tableau 13 - Population selon la scolarité (certificat, diplôme ou grade) .....	38
Tableau 14 - Revenu moyen de la population de 15 ans et plus après impôt .....	39
Tableau 15 - Fréquence du faible revenu (après impôt) pour les personnes dans les ménages privés .....	40
Tableau 16 - Langue parlée à la maison .....	42
Tableau 17 - Statut des générations.....	43
Tableau 18 - Variation de la population des arrondissements entre 2006 et 2021 (projections).....	46
Tableau 19 - Population et structure de la population de Montréal en 2006 et en 2021 .....	49
Tableau 20 - Secteurs ou projets résidentiels de plus de 500 unités en construction, en cours d'approbation ou anticipés.....	52
Tableau 21 – Comparaison entre le nombre d'unités d'habitation projetées et le taux de croissance de la population .	54
Tableau 22 - Composantes de l'accroissement démographique projeté, de 2006 à 2031, dans le Grand Montréal, ses cinq secteurs géographiques et le reste du Québec.....	55
Tableau 23 – Pratiques culturelles ou artistiques amateur à Montréal et au Québec, en 2009 .....	59

## Liste des figures

Figure 1 - Rôles des intervenants engagés dans l'offre municipale .....	10
Figure 2 - Nombre d'activités régulières en pratique artistique amateur offertes par les arrondissements en 2011 par 1000 habitants.....	14
Figure 3 - Nombre d'activités ponctuelles en pratique artistique amateur offertes par les arrondissements en 2011 par 1000 habitants.....	15
Figure 4 - Indice de défavorisation de la Ville de Montréal (zones très défavorisées) .....	41
Figure 5 - Variations en pourcentage (%) de la population des arrondissements entre 2006 et 2021 .....	47
Figure 6 - Variations de la population de Montréal selon les groupes d'âge entre 2006 et 2021 .....	48
Figure 7 - Taux de croissance (%) de la population selon le groupe d'âge et le sexe, à Montréal, entre 2006 et 2021 .	50

## 1. Contexte, mandat et présentation du Diagnostic

La réalisation du Diagnostic de la pratique artistique amateur à Montréal est l'assise sur laquelle reposera un plan quinquennal visant à susciter la participation active des Montréalais à la vie culturelle, par la pratique artistique amateur.

Comme l'indiquaient les *Termes de référence – Diagnostic de la pratique artistique amateur à Montréal*, en mai 2011, cette étude s'inscrit dans la perspective de politiques, de plans ou de priorités de la Ville de Montréal, que ce soit la Politique de développement culturel de la Ville de Montréal 2005-2015, le Plan de développement durable de la collectivité montréalaise 2010-2015, le projet de Politique du loisir, du sport et de l'activité physique, le Plan d'action 2007-2017 – Montréal métropole culturelle, la démarche entreprise autour des quartiers culturels, ou encore, l'Entente sur le développement culturel de Montréal.

Elle s'inscrit également dans la démarche récente du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine (MCCCF), qui a doté le Québec d'un Agenda 21 de la culture.

« Le Diagnostic de la pratique artistique amateur à Montréal établira des orientations visant à accroître la participation concrète et active des Montréalais à la culture jusqu'en 2017 (année du 375<sup>e</sup> anniversaire de la Ville de Montréal).

(...)

(Ce Diagnostic) vise à orienter le renouvellement de l'offre municipale en pratique artistique amateur et à accroître sa fréquentation afin de :

- l'adapter aux besoins actuels et futurs des Montréalais;
- améliorer l'accès des Montréalais à la culture en portant une attention particulière aux jeunes, aux familles, aux personnes handicapées, aux nouveaux arrivants et aux personnes à faible revenu;
- favoriser une participation active de la population à la vie culturelle;
- contribuer à faire de Montréal une métropole culturelle d'avant-garde.

Il se veut un outil de connaissance objective et d'analyse pour guider :

- les intervenants municipaux dans le renouvellement de leur offre en pratique artistique amateur;
- la Ville et le MCCCCF dans le renouvellement des actions en pratique artistique amateur inscrites dans l'Entente sur le développement culturel de Montréal.<sup>1</sup> »

Toujours selon les termes de référence, le mandat consiste à « dresser un portrait global pour la Ville de Montréal et un portrait particulier pour chacun des 19 arrondissements de l'offre municipale en pratique artistique amateur. Le rapport identifiera les grandes tendances en pratique artistique amateur. Il établira une projection des impacts des changements sociodémographiques sur l'évolution des besoins des Montréalais et sur l'accessibilité à la pratique artistique amateur. Finalement, il proposera des orientations claires afin de renouveler l'offre municipale en pratique artistique amateur pour les cinq prochaines années. »

Pour la Ville de Montréal dans son ensemble, nous avons repéré les forces et les faiblesses de l'offre municipale d'activités de pratique artistique amateur et, après avoir analysé l'environnement de cette offre, nous avons proposé des orientations et des mesures qui permettront de répondre aux objectifs du mandat. Nous avons porté notre attention sur certains groupes d'âge et sur des clientèles spécifiques.

Enfin, nous avons dressé un portrait de chacun des arrondissements de la Ville de Montréal.

La prochaine étape sera, à partir du Diagnostic, d'élaborer des plans de développement de la pratique artistique amateur pour la Ville et pour les arrondissements.

Le Diagnostic est divisé en trois documents :

- Tome 1 – Ville de Montréal
- Tome 2 – Portrait des 19 arrondissements
- Tome 3 – Annexes

---

<sup>1</sup> *Termes de référence, Appel de propositions de services professionnels pour un diagnostic de la pratique artistique amateur à Montréal*, 2 mai 2011, p. 4 et 6.

Le **Tome 1 – Ville de Montréal** présente le Diagnostic de la pratique artistique amateur pour la Ville de Montréal. On y trouve les sections suivantes :

- Contexte, mandat et présentation du rapport
- Approche et méthodologie
- Offre municipale d'activités de pratique artistique amateur en 2011
- Population de Montréal et de ses arrondissements en 2006 et en 2021
- Pratique artistique amateur
- Principaux constats et tendances en matière de pratique artistique amateur
- Modèles inspirants et facteurs favorables au renouvellement de l'offre municipale
- Une vision renouvelée de l'offre municipale d'activités de pratique artistique amateur

Le **Tome 2 – Portrait des 19 arrondissements** présente, comme son titre l'indique, le portrait des 19 arrondissements de Montréal. Pour chacun des arrondissements, on trouve :

- Un portrait de la population de l'arrondissement en 2006
- Des prévisions de la population de l'arrondissement en 2021
- Une analyse des activités de pratique artistique amateur offertes en 2011
- Des perspectives 2011-2021

Nous suggérons fortement de lire le Tome 1 avant le Tome 2, car il offre un éclairage et une mise en contexte très utiles pour la compréhension des portraits des arrondissements.

Le lecteur qui veut approfondir certains sujets pourra consulter le **Tome 3 – Annexes**. Outre des notes méthodologiques, ce document présente des « matériaux de base » utilisés dans le Tome 1. On y trouve :

- Des notes méthodologiques
- Une description de la pratique artistique amateur dans la région de Montréal, en 2009
- Un rapport d'entrevues avec des représentants des arrondissements et des partenaires
- Le rapport des groupes de discussion
- Une section intitulée Constats et défis - Atelier de travail sur la pratique artistique des personnes handicapées
- Des modèles inspirants pour renouveler l'offre d'activités de pratique artistique amateur
- Les activités offertes par disciplines, par groupes d'âge et par arrondissements

## 2. Approche et méthodologie

Pour réaliser ce mandat, nous avons œuvré en étroite collaboration avec les instances désignées, soit le Bureau du loisir et le Comité de pilotage composé de représentants d'arrondissements de la Ville de Montréal, de Culture Montréal, de Sport et Loisir de l'île de Montréal, du MCCCCF et du Bureau du loisir. De plus, les membres de la Table municipale d'échanges en loisir culturel et ceux des tables de communication et de concertation Culture, Sports et Loisir ont été régulièrement informés des travaux.

La pratique d'un loisir culturel permet la participation des citoyens sur deux plans différents<sup>2</sup> :

1. Ils assistent à des spectacles, à des représentations, ou visitent des musées, des galeries d'art; ils sont alors dans un mode réceptif, ou impressif.
2. Ils expérimentent une discipline artistique, interviennent, créent des œuvres : ils sont alors dans un mode participatif, ou expressif. C'est cette forme de participation qu'on nomme la pratique artistique amateur.

Ce mandat concerne la pratique artistique amateur, c'est-à-dire le **loisir expressif**, celui où les citoyens sont actifs et s'adonnent à une pratique courante.

La pratique artistique amateur s'inscrit dans un contexte très large; en effet, les citoyens participent au loisir en général et à la pratique artistique amateur de différentes façons, soit individuellement, soit en s'inscrivant à des activités offertes par le secteur privé, soit en prenant part à des activités proposées dans le cadre de l'offre municipale. Le mandat ne touche que l'offre publique, c'est-à-dire **l'offre municipale, que le service soit proposé directement par la Ville (en régie) ou par un partenaire conventionné.**

---

<sup>2</sup> Michel Bellefleur, *Le loisir contemporain*, 2002.

Les quatre groupes d'âge suivants sont visés par l'étude :

- Les enfants : de 0 à 14 ans
- Les jeunes : de 15 à 34 ans
- Les adultes : de 35 à 54 ans
- Les aînés : 55 ans et plus

De plus, les recherches ont tenu compte des besoins spécifiques :

- des familles;
- des personnes handicapées;
- des nouveaux arrivants;
- des personnes à faible revenu.

## 2.1 Principaux enjeux et défis de la réalisation du mandat

La réalisation de ce mandat a nécessité une production importante de données primaires :

- la constitution d'une base de données sur les activités de pratique artistique amateur offertes dans les 19 arrondissements;
- des projections démographiques pour les 19 arrondissements;
- des entrevues avec des représentants d'arrondissements et des partenaires engagés directement dans l'offre d'activités de pratique artistique amateur;
- des groupes de discussion avec des usagers et des citoyens ayant une pratique artistique amateur;
- un atelier de travail avec des représentants d'organismes œuvrant auprès des personnes handicapées.

Pour ce qui est des données secondaires, nous avons fait appel à des analyses sociodémographiques de la population montréalaise, à des recherches sur la pratique artistique amateur et à de l'information sur certains exemples que nous avons jugés inspirants<sup>3</sup>.

---

<sup>3</sup> On trouvera la liste des références dans la bibliographie présentée à la fin du rapport. Pour alléger le texte, nous avons utilisé un système de références; à titre d'exemple, l'emploi de **Réf. : a** renvoie au document « a » de la bibliographie.

Malheureusement, il y a relativement peu d'études qui portent spécifiquement sur la pratique artistique amateur<sup>4</sup>. Cependant, comme cette pratique chevauche trois univers, celui du loisir, celui des arts et de la culture et celui de l'éducation artistique, il est possible, à partir des recherches réalisées sur ces trois univers, de faire des constats ou de circonscrire des tendances qui offrent un éclairage pertinent sur la pratique artistique amateur.

Puisque cette pratique est un loisir, certaines réflexions et certaines études sur le loisir sont pertinentes pour comprendre l'importance de ce type de pratique, les motivations des citoyens, leurs contraintes, les principaux enjeux et quelques grandes tendances.

Par ailleurs, comme la pratique artistique amateur s'inscrit dans la mouvance de ce qu'on appelle la participation culturelle des citoyens, nous avons puisé des renseignements dans plusieurs recherches liées aux arts et à la culture.

Enfin, une bonne partie des activités de pratique artistique amateur s'inscrivent dans une dynamique d'apprentissage; les citoyens souhaitent s'améliorer dans une ou plusieurs de ces pratiques. Ils le font en autodidaxie, ou encore, dans le cadre de cours ou d'ateliers qui peuvent être offerts par le secteur privé, par les arrondissements ou par les partenaires de ces derniers. D'où l'intérêt des recherches sur l'éducation artistique pour ce Diagnostic.

---

<sup>4</sup> « Les pratiques amateurs sont peu étudiées. Octobre et Rouet (2004) proposent différentes difficultés méthodologiques pouvant expliquer cette situation. D'abord, l'autodidaxie est difficile à évaluer de manière quantitative, et les études portant sur les pratiques amateurs ne peuvent ainsi que se concentrer sur la partie encadrée des pratiques amateurs. » Tiré de **La participation culturelle des jeunes à Montréal : Portrait et analyse, Revue de littérature**. Christian Poirier, Mariève Desjardins, Josianne Poirier et Karine St-Germain, INRS, Centre – Urbanisation Culture Société, avril 2012.

## 2.2 Interprétation et mise en garde

### Rappel du contexte de l'étude

Cette étude doit d'abord être située dans son contexte. **Par l'intermédiaire d'une démarche qualitative**, le Diagnostic vise à documenter le portrait de l'offre municipale en pratique artistique amateur, les grandes tendances en pratique artistique amateur et les effets des changements sociodémographiques sur l'évolution des besoins des Montréalais et sur l'accessibilité à la pratique artistique amateur

Finalement, il a pour objectif d'établir des orientations claires afin de renouveler l'offre municipale en pratique artistique amateur pour les cinq prochaines années.

### Interprétation des données

#### Projections démographiques par arrondissements

L'Institut de la Statistique du Québec (ISQ) ne dispose pas de projections démographiques par arrondissement; aussi, pour répondre à la demande de la Ville, nous avons appliqué les projections globales de l'île de Montréal à chacun des arrondissements (voir méthodologie à l'Annexe 1). Cette façon de faire, la seule possible dans les circonstances, ne nous permet malheureusement pas de tenir compte des particularités locales (développement différencié des arrondissements).

### Portrait de l'offre municipale en pratique artistique amateur

Grâce à la collaboration des responsables du loisir culturel des 19 arrondissements, de juin à septembre 2011, le Bureau du loisir de la Direction de la culture et du patrimoine a colligé une banque de données sur les activités de pratique artistique amateur offertes par les arrondissements. On y distingue les activités régulières, généralement offertes pour une saison, et les activités ponctuelles, généralement proposées pour une courte période.

Les données recueillies provenant de plusieurs sources (Loisir en ligne, répertoires d'activités, dépliants, etc.), le Bureau du loisir a procédé à leur normalisation. Cependant, comme chacun des arrondissements a ses propres méthodes pour classifier les renseignements concernant son offre de service municipal, les données quantitatives récoltées peuvent présenter certaines distorsions d'un arrondissement à un autre. C'est pourquoi celles-ci n'ont pas été traitées en fonction de leur valeur absolue, mais plutôt comme des indicateurs généraux. Seuls les écarts significatifs ou les points communs ont servi à dégager les constats.

Même si la plus grande prudence s'impose dans l'analyse et l'interprétation des résultats, cette base de données nous permet d'établir un portrait global de ce qui est offert en matière d'activités de pratique artistique amateur à Montréal, que ce soit par les arrondissements ou par leurs partenaires.

Il ne s'agit pas d'une analyse comparative ou exhaustive de l'offre de services par arrondissement. **Le lecteur devra tenir compte de ce point dans l'interprétation qu'il fera de cette étude.**

## 2.3 Structure de l'offre municipale

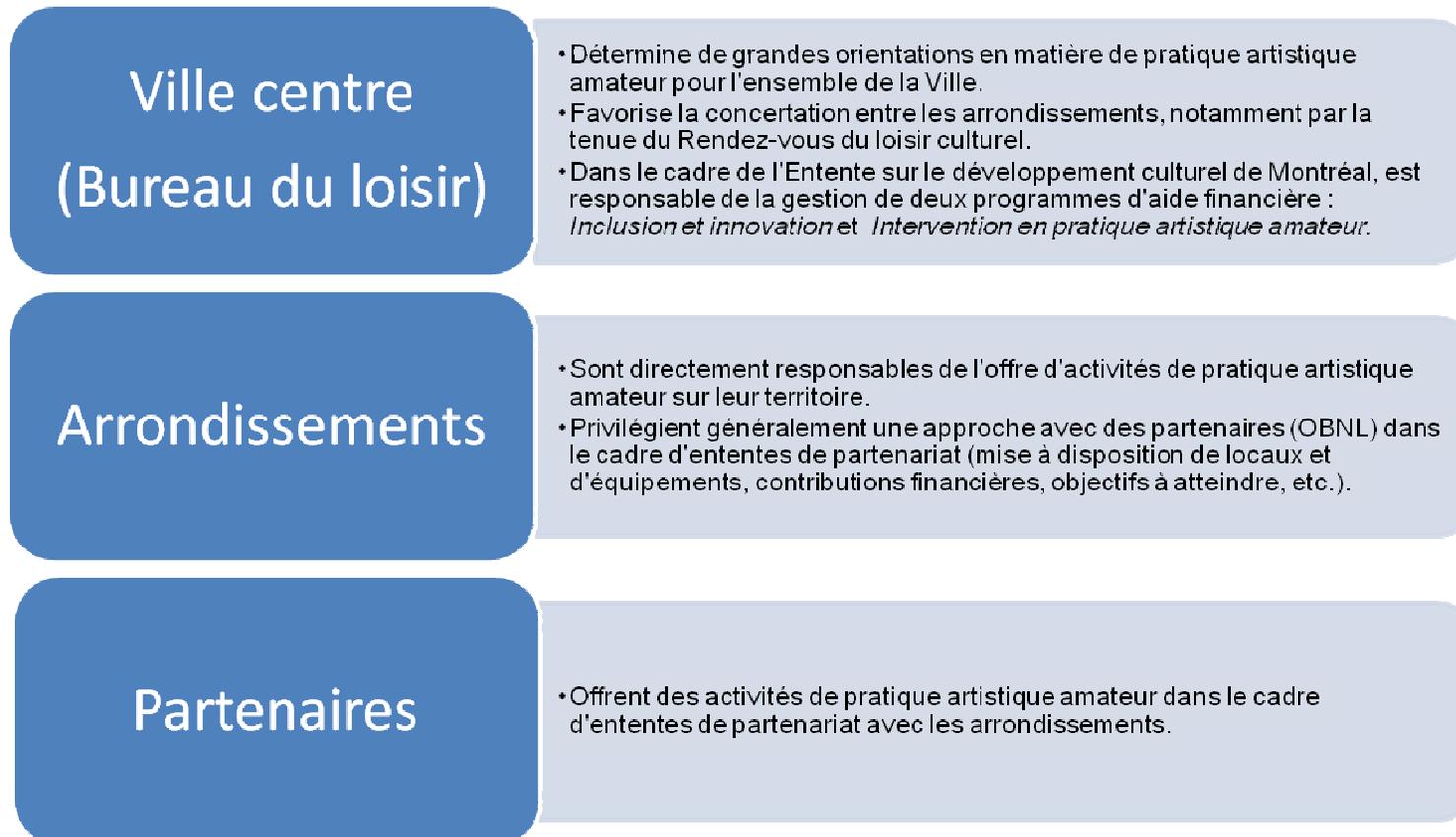
À Montréal, plusieurs intervenants sont engagés dans l'offre municipale d'activités de pratique artistique amateur. La figure 1 illustre les rôles complémentaires des trois principaux intervenants : la Ville centre, les arrondissements et leurs partenaires.

Cette offre de services municipaux relève de la responsabilité immédiate des arrondissements, qui, très souvent, en délèguent la réalisation à des partenaires du milieu. L'offre d'activités de pratique artistique amateur est importante en soi, mais elle ne représente qu'une fraction de l'offre de services de proximité des arrondissements (loisirs sportifs, bibliothèques, Maisons de la culture, parcs publics, etc.). Il en va de même pour les partenaires des arrondissements qui, sauf exception, proposent une gamme d'activités assez large (loisirs sportifs, activités communautaires, etc.).

Selon le témoignage des intervenants interviewés, à l'exception de certains organismes spécialisés, l'offre d'activités en pratique artistique amateur représente de 5 % à 30 % de l'ensemble des activités de loisir proposées.

Enfin, pour offrir les activités de pratique artistique amateur, les arrondissements disposent de locaux et d'équipements, de ressources humaines et financières. Les limites de ces ressources conditionnent en grande partie la capacité d'offrir des services et colorent l'expérience des citoyens. Même s'il n'était pas dans notre mandat de faire une analyse de ces ressources, plusieurs commentaires, formulés à ce sujet par les personnes rencontrées ou interviewées, sont présentés dans ce Diagnostic.

Figure 1 - Rôles des intervenants engagés dans l'offre municipale



### 3. Offre municipale d'activités de pratique artistique amateur en 2011

Dans cette section, nous présentons une analyse de l'offre municipale en pratique artistique amateur en 2011<sup>5</sup>. Plus particulièrement, nous nous intéressons aux activités régulières et aux activités ponctuelles (nombre d'activités offertes et nombre d'activités offertes par 1000 habitants), aux activités régulières proposées en fonction des groupes d'âge et des disciplines artistiques, aux perceptions exprimées par les participants durant leur participation aux groupes de discussion et à celles de représentants d'arrondissements et de partenaires au cours d'entrevues téléphoniques portant sur certaines caractéristiques de l'offre municipale, et, enfin, aux partenariats développés dans les arrondissements.

---

<sup>5</sup> L'Annexe 1 du Tome 3 présente des précisions méthodologiques quant à la base de données élaborée pour cette étude.

### 3.1 Activités offertes

Comme en témoigne le tableau 1, nous avons recensé quelque 4 877 activités régulières en pratique artistique amateur en 2011.

**Principal constat** : le nombre d'activités régulières varie beaucoup d'un arrondissement à un autre. Certains en ont offert plus de 500, d'autres en ont proposé moins de 100.

**Tableau 1 - Activités régulières en pratique artistique amateur offertes par les arrondissements en 2011**

Arrondissement	Nombre d'activités régulières
Ahuntsic–Cartierville	468
Anjou	59
Côte-des-Neiges–Notre-Dame-de-Grâce	454
Lachine	181
LaSalle	175
Le Plateau-Mont-Royal	362
Le Sud-Ouest	126
L'Île-Bizard–Sainte-Geneviève	41
Mercier–Hochelaga-Maisonneuve	684
Montréal-Nord	53
Outremont	118
Pierrefonds–Roxboro	85
Rivière-des-Prairies–Pointe-aux-Trembles	379
Rosemont–La Petite-Patrie	611
Saint-Laurent	221
Saint-Léonard	79
Verdun	158
Ville-Marie	263
Villeray–Saint-Michel–Parc-Extension	360
<b>Ville de Montréal</b>	<b>4 877</b>

Nous avons recensé quelque 816 activités ponctuelles en pratique artistique amateur en 2011 (voir le tableau 2).

**Principal constat** : sauf pour l'arrondissement Rosemont–La Petite-Patrie, le nombre d'activités ponctuelles offertes est peu élevé; toutefois, selon certains témoignages de représentants d'arrondissements, ce nombre tend à augmenter.

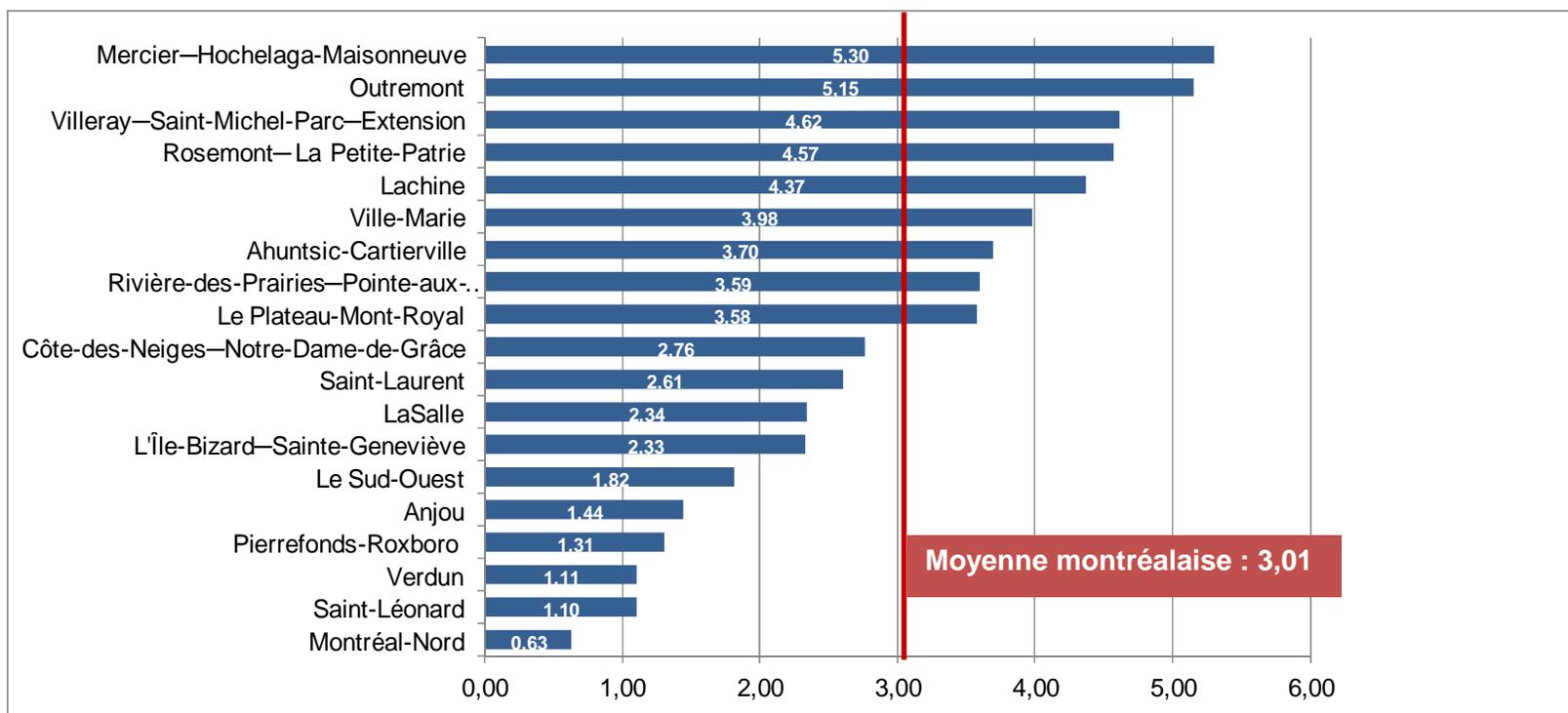
**Tableau 2 - Activités ponctuelles en pratique artistique amateur offertes par les arrondissements en 2011**

Arrondissement	Nombre d'activités ponctuelles
Ahuntsic–Cartierville	26
Anjou	13
Côte-des-Neiges–Notre-Dame-de-Grâce	67
Lachine	38
LaSalle	26
Le Plateau-Mont-Royal	16
Le Sud-Ouest	9
L'Île-Bizard–Sainte-Geneviève	15
Mercier–Hochelaga-Maisonneuve	45
Montréal-Nord	63
Outremont	33
Pierrefonds–Roxboro	13
Rivière-des-Prairies–Pointe-aux-Trembles	41
Rosemont–La Petite-Patrie	202
Saint-Laurent	34
Saint-Léonard	34
Verdun	13
Ville-Marie	7
Villeray–Saint-Michel–Parc-Extension	121
<b>Ville de Montréal</b>	<b>816</b>

Comme les arrondissements ont des populations très variées, nous avons conçu un indicateur qui permet de les comparer entre eux : le nombre d'activités par 1000 habitants. Les figures 2 et 3 présentent le nombre d'activités par 1000 habitants pour les activités régulières et pour les activités ponctuelles.

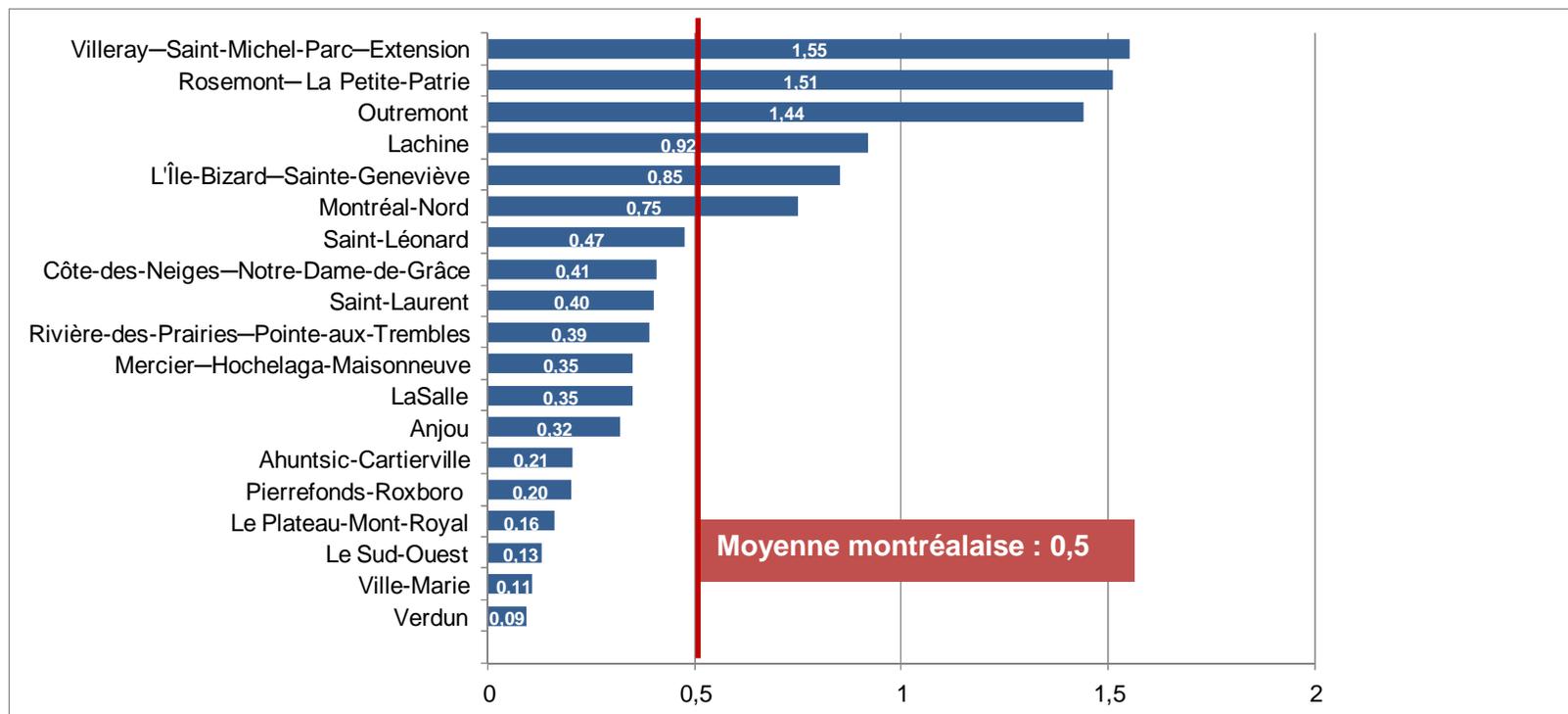
**Principal constat** : la moyenne montréalaise est de 3,01 activités régulières par 1000 habitants, et les écarts entre les arrondissements sont importants.

**Figure 2 - Nombre d'activités régulières en pratique artistique amateur offertes par les arrondissements en 2011 par 1000 habitants**



**Principal constat** : la moyenne montréalaise est de 0,50 activité ponctuelle par 1000 habitants, et les écarts entre les arrondissements sont importants.

**Figure 3 - Nombre d'activités ponctuelles en pratique artistique amateur offertes par les arrondissements en 2011 par 1000 habitants**



Le tableau 3 présente l'importance relative des activités régulières offertes en fonction des groupes d'âge auxquels elles sont destinées, et le tableau 4, le ratio entre l'importance relative des activités offertes et l'importance relative des groupes d'âge auxquels elles sont destinées<sup>6</sup>.

Pour chaque arrondissement, les cellules surlignées en bleu foncé indiquent que le niveau des activités offertes pour un groupe d'âge est nettement supérieur à la moyenne montréalaise, alors que les cellules surlignées en bleu pâle indiquent le contraire.

### Principaux constats :

La majorité des activités régulières sont destinées aux adultes (de 35 à 54 ans; 43,7 %) et aux enfants (de 0 à 14 ans; 24,1 %). En moyenne, pour ces deux groupes d'âge, les arrondissements offrent un ratio de 1,5 et de 1,6 respectivement (rapport entre l'importance relative des activités offertes et l'importance relative des groupes d'âge auxquels elles sont destinées).

Compte tenu de leur représentativité dans la population (26,0 % en 2006 et 30,5 % en 2021), les personnes de 55 ans et plus ont peu d'activités (9,8 %) qui leur sont destinées spécifiquement. De plus, ce groupe est celui qui connaîtra la plus forte croissance entre 2006 et 2021. En moyenne, pour ce groupe d'âge, les arrondissements offrent un ratio de 0,4 (rapport entre l'importance relative des activités offertes et l'importance relative des groupes d'âge auxquels elles sont destinées).

De même, les arrondissements proposent peu d'activités aux jeunes de 15 à 34 ans (17,1 %). En moyenne, pour ce groupe d'âge, ils offrent un ratio de 0,6 (rapport entre l'importance relative des activités offertes et l'importance relative des groupes d'âge auxquels elles sont destinées).

Fait intéressant à noter : l'*Enquête sur les pratiques culturelles au Québec* révèle qu'en 2009, 89,8 % des Montréalais de 15 à 34 ans affirmaient avoir une pratique artistique amateur, alors que cette proportion était de 82,1 % pour l'ensemble de la population montréalaise de 15 ans et plus. En ce qui concerne les cours et les ateliers d'art, 22,7 %

---

<sup>6</sup> Un ratio de 1,0 indique que la proportion des activités offertes à un groupe d'âge est identique à la proportion de la population que représente ce groupe d'âge. Un ratio supérieur à 1,0 signale que la proportion des activités offertes à un groupe d'âge est supérieure à la proportion de la population que représente ce groupe d'âge; un ratio inférieur à 1,0 indique que la proportion des activités offertes à un groupe d'âge est inférieure à la proportion de la population que représente ce groupe d'âge.

des Montréalais de 15 à 34 ans affirmaient en avoir suivi, alors que, pour la population montréalaise de 15 ans et plus, cette proportion était de 13,1 %. La proportion des jeunes qui affirment avoir suivi des cours ou des ateliers d'art est beaucoup plus grande chez les 15-24 ans (29,8 %) que chez les 25-34 ans (16,6 %). Cela laisse supposer que les jeunes, en plus des services municipaux, utilisent d'autres services (notamment le réseau scolaire pour les plus jeunes). Par ailleurs, tant les représentants des arrondissements que ceux des partenaires ont affirmé que les jeunes formaient une clientèle difficile à rejoindre.

**Tableau 3 - Importance relative des activités régulières offertes en fonction des groupes d'âge auxquels elles sont destinées**

	0-14 ans	15-34 ans	35-54 ans	55 ans et plus	Multi-âge	Parents - enfants	Total
Ahuntsic–Cartierville	34,4%	8,5%	45,7%	1,9%	9,2%	0,2%	100,0%
Anjou	16,9%	5,1%	54,2%	20,3%	3,4%	0,0%	100,0%
Côte-des-Neiges–Notre-Dame-de-Grâce	18,9%	22,2%	39,0%	15,0%	4,2%	0,7%	100,0%
Lachine	17,7%	19,9%	49,2%	3,3%	9,9%	0,0%	100,0%
LaSalle	17,7%	17,7%	29,7%	28,6%	6,3%	0,0%	100,0%
Le Plateau-Mont-Royal	30,7%	8,8%	51,7%	7,2%	0,0%	1,7%	100,0%
Le Sud-Ouest	29,4%	15,1%	34,9%	15,9%	4,8%	0,0%	100,0%
L'Île-Bizard–Sainte-Geneviève	46,3%	26,8%	24,4%	2,4%	0,0%	0,0%	100,0%
Mercier–Hochelaga-Maisonneuve	27,5%	22,2%	41,7%	7,0%	1,5%	0,1%	100,0%
Montréal-Nord	3,8%	41,5%	35,8%	5,7%	13,2%	0,0%	100,0%
Outremont	26,3%	26,3%	32,2%	1,7%	13,6%	0,0%	100,0%
Pierrefonds–Roxboro	12,9%	11,8%	52,9%	10,6%	10,6%	1,2%	100,0%
Rivière-des-Prairies–Pointe-aux-Trembles	17,4%	20,6%	42,2%	17,7%	0,0%	2,1%	100,0%
Rosemont–La Petite-Patrie	30,0%	20,0%	37,0%	11,3%	0,8%	1,0%	100,0%
Saint-Laurent	12,7%	10,0%	76,9%	0,0%	0,0%	0,5%	100,0%
Saint-Léonard	21,5%	3,8%	72,2%	2,5%	0,0%	0,0%	100,0%
Verdun	31,6%	29,7%	23,4%	12,0%	1,9%	1,3%	100,0%
Ville-Marie	12,5%	16,3%	63,5%	4,2%	3,0%	0,0%	100,0%
Villeray–Saint-Michel–Parc-Extension	22,5%	8,1%	33,9%	15,8%	19,2%	0,6%	100,0%
<b>Ville de Montréal</b>	<b>24,1%</b>	<b>17,1%</b>	<b>43,7%</b>	<b>9,8%</b>	<b>4,6%</b>	<b>0,6%</b>	<b>100,0%</b>

**Tableau 4 - Ratio entre l'importance relative des activités régulières offertes et l'importance relative des groupes d'âge auxquels elles sont destinées**

	0-14 ans	15-34 ans	35-54 ans	55 ans et plus
Ahuntsic–Cartierville	2,3	0,3	1,6	0,1
Anjou	1,1	0,2	1,9	0,6
Côte-des-Neiges–Notre-Dame-de-Grâce	1,2	0,7	1,4	0,6
Lachine	1,1	0,8	1,5	0,1
LaSalle	1,2	0,7	1,0	0,9
Le Plateau-Mont-Royal	3,0	0,2	1,7	0,4
Le Sud-Ouest	1,9	0,5	1,1	0,7
L'Île-Bizard–Sainte-Geneviève	2,4	1,1	0,7	0,1
Mercier–Hochelaga-Maisonneuve	2,1	0,8	1,4	0,3
Montréal-Nord	0,2	1,7	1,3	0,2
Outremont	1,3	1,0	1,2	0,1
Pierrefonds–Roxboro	0,6	0,5	1,6	0,5
Rivière-des-Prairies–Pointe-aux-Trembles	1,0	0,8	1,3	0,7
Rosemont–La Petite-Patrie	2,4	0,6	1,2	0,4
Saint-Laurent	0,7	0,4	2,7	-
Saint-Léonard	1,3	0,2	2,6	0,1
Verdun	2,3	1,0	0,7	0,5
Ville-Marie	1,6	0,4	2,3	0,2
Villeray–Saint-Michel–Parc-Extension	1,3	0,3	1,2	0,7
<b>Ville de Montréal</b>	<b>1,6</b>	<b>0,6</b>	<b>1,5</b>	<b>0,4</b>

Les tableaux 5 à 9 présentent différentes compilations sur les disciplines en fonction des groupes d'âge. Les cellules surlignées en bleu foncé signalent que le niveau des activités offertes pour une discipline est supérieur à la moyenne montréalaise.

**Principaux constats :**

- La danse (32,4 %), les arts visuels (21,6 %) et la musique (15,5 %) sont les disciplines les plus représentées.
- Certaines formes d'art, comme les arts médiatiques (3,9 %) et les arts du cirque (1,5 %), sont quasi absentes.
- Certains arrondissements axent davantage leur programmation sur une discipline. Cela peut notamment s'expliquer par la présence d'organismes ou d'infrastructures spécialisés dans cette discipline sur leur territoire.
- Pour les enfants (de 0 à 14 ans), les activités les plus populaires sont la danse, les arts visuels, les arts urbains et la musique.
- Pour les jeunes (de 15 à 34 ans), les activités les plus appréciées sont la danse, les arts urbains et la musique.
- Pour les adultes (de 35 à 54 ans), les activités les plus aimées sont les arts visuels, la danse et les métiers d'art.
- Pour les aînés (55 ans et plus), les activités les plus populaires sont la danse et les arts visuels.

**Tableau 5 - Importance relative des activités régulières offertes en fonction des disciplines artistiques, par arrondissements**

Arrondissement	Arts visuels	Arts dramatiques	Arts du cirque	Arts médiatiques	Arts urbains	Musique	Danse	Métiers d'art	Création et performance littéraire
Ahuntsic–Cartierville	30,6%	4,9%	0,4%	1,5%	8,5%	12,2%	32,5%	9,2%	0,2%
Anjou	30,5%	5,1%	0,0%	0,0%	0,0%	16,9%	23,7%	23,7%	0,0%
Côte-des-Neiges–Notre-Dame-de-Grâce	20,7%	2,4%	0,7%	1,1%	9,5%	25,1%	27,1%	12,6%	0,9%
Lachine	17,7%	6,1%	1,1%	0,6%	4,4%	22,7%	43,1%	4,4%	0,0%
LaSalle	20,0%	7,4%	0,6%	4,6%	7,4%	10,9%	35,4%	12,0%	1,7%
Le Plateau–Mont-Royal	21,8%	10,5%	0,0%	4,7%	13,3%	7,2%	33,7%	8,3%	0,6%
Le Sud-Ouest	15,1%	2,4%	3,2%	0,0%	10,3%	24,6%	38,1%	6,3%	0,0%
L'Île-Bizard–Sainte-Geneviève	7,3%	7,3%	0,0%	9,8%	7,3%	0,0%	61,0%	7,3%	0,0%
Mercier–Hochelaga-Maisonneuve	20,0%	6,9%	3,8%	4,8%	10,2%	9,6%	31,6%	12,9%	0,0%
Montréal-Nord	7,5%	7,5%	0,0%	3,8%	11,3%	28,3%	22,6%	18,9%	0,0%
Outremont	17,8%	0,0%	0,0%	0,0%	6,8%	16,1%	59,3%	0,0%	0,0%
Pierrefonds–Roxboro	30,6%	16,5%	0,0%	3,5%	3,5%	12,9%	24,7%	8,2%	0,0%
Rivière-des-Prairies–Pointe-aux-Trembles	17,7%	4,0%	0,3%	4,5%	7,7%	11,9%	44,1%	10,0%	0,0%
Rosemont–La Petite-Patrie	15,2%	11,8%	1,5%	5,4%	3,1%	16,5%	36,2%	8,0%	2,3%
Saint-Laurent	48,9%	0,9%	0,0%	4,5%	0,0%	0,0%	5,0%	40,7%	0,0%
Saint-Léonard	57,0%	2,5%	0,0%	0,0%	2,5%	8,9%	24,1%	5,1%	0,0%
Verdun	13,3%	0,0%	13,3%	5,1%	3,8%	29,1%	27,8%	6,3%	1,3%
Ville-Marie	14,1%	3,0%	0,0%	8,4%	9,9%	17,5%	37,6%	9,1%	0,4%
Villeray–Saint-Michel–Parc-Extension	20,3%	4,2%	1,7%	5,3%	7,2%	28,6%	21,4%	10,6%	0,8%
<b>Ville de Montréal</b>	<b>21,6%</b>	<b>5,8%</b>	<b>1,5%</b>	<b>3,9%</b>	<b>7,4%</b>	<b>15,5%</b>	<b>32,4%</b>	<b>11,1%</b>	<b>0,6%</b>

**Tableau 6 - Activités régulières offertes en fonction des disciplines et selon les groupes d'âge**

Discipline	0-14 ans	15-34 ans	35-54 ans	55 ans et plus	Multi-âge	Parents - enfants	Total
Arts visuels	199	81	654	110	3	4	<b>1051</b>
Arts dramatiques	108	87	73	11	1		<b>280</b>
Arts du cirque	29	37	8		1		<b>75</b>
Arts urbains	168	195					<b>363</b>
Arts médiatiques	11	37	129	19	2		<b>198</b>
Musique	171	127	209	42	203	5	<b>757</b>
Danse	448	243	631	222	15	21	<b>1580</b>
Métiers d'art	42	33	404	60	2	1	<b>542</b>
Création et performance littéraire	2	2	13	14			<b>31</b>
<b>TOTAL</b>	<b>1178</b>	<b>842</b>	<b>2121</b>	<b>478</b>	<b>227</b>	<b>31</b>	<b>4877</b>

**Tableau 7 - Répartition des activités régulières offertes selon les groupes d'âge, par disciplines**

Discipline	0-14 ans	15-34 ans	35-54 ans	55 ans et plus	Multi-âge	Parents - enfants	Total
Arts visuels	16,9%	9,6%	30,8%	23,0%	1,3%	12,9%	21,6%
Arts dramatiques	9,2%	10,3%	3,4%	2,3%	0,4%	0,0%	5,7%
Arts du cirque	2,5%	4,4%	0,4%	0,0%	0,4%	0,0%	1,5%
Arts urbains	14,3%	23,2%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	7,4%
Arts médiatiques	0,9%	4,4%	6,1%	4,0%	0,9%	0,0%	4,1%
Musique	14,5%	15,1%	9,9%	8,8%	89,4%	16,1%	15,5%
Danse	38,0%	28,9%	29,8%	46,4%	6,6%	67,7%	32,4%
Métiers d'art	3,6%	3,9%	19,0%	12,6%	0,9%	3,2%	11,1%
Création et performance littéraire	0,2%	0,2%	0,6%	2,9%	0,0%	0,0%	0,6%
Toutes les disciplines	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%
<b>Répartition de la population (2006)</b>	<b>15,1%</b>	<b>29,2%</b>	<b>29,7%</b>	<b>26,0%</b>			

**Tableau 8 - Importance relative des activités régulières offertes selon les disciplines, par groupes d'âge**

Discipline	0-14 ans	15-34 ans	35-54 ans	55 ans et plus	Multi-âge	Parents - enfants	Total
Arts visuels	18,9%	7,7%	62,2%	10,5%	0,3%	0,4%	100%
Arts dramatiques	38,6%	31,1%	26,1%	3,9%	0,4%	0,0%	100%
Arts du cirque	38,7%	49,3%	10,7%	0,0%	1,3%	0,0%	100%
Arts urbains	46,3%	53,7%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	100%
Arts médiatiques	5,6%	18,7%	65,2%	9,6%	1,0%	0,0%	100%
Musique	22,6%	16,8%	27,6%	5,5%	26,8%	0,7%	100%
Danse	28,4%	15,4%	39,9%	14,1%	0,9%	1,3%	100%
Métiers d'art	7,7%	6,1%	74,5%	11,1%	0,4%	0,2%	100%
Création et performance littéraire	6,5%	6,5%	41,9%	45,2%	0,0%	0,0%	100%
Toutes les disciplines	24,2%	17,3%	43,5%	9,8%	4,7%	0,6%	100,0%
<b>Répartition de la population (2006)</b>	<b>15,1%</b>	<b>29,2%</b>	<b>29,7%</b>	<b>26,0%</b>			

**Tableau 9 - Ratio entre l'importance relative des activités régulières offertes selon les disciplines artistiques et l'importance relative des groupes d'âge auxquels elles sont destinées**

Discipline	0-14 ans	15-34 ans	35-54 ans	55 ans et plus
Arts visuels	1,25	0,26	2,10	0,40
Arts dramatiques	2,55	1,06	0,88	0,15
Arts du cirque	2,56	1,69	0,36	-
Arts urbains	3,06	1,84	-	-
Arts médiatiques	0,37	0,64	2,19	0,37
Musique	1,50	0,57	0,93	0,21
Danse	1,88	0,53	1,34	0,54
Métiers d'art	0,51	0,21	2,51	0,43
Création et performance littéraire	0,43	0,22	1,41	1,74
<b>Toutes les disciplines</b>	<b>1,60</b>	<b>0,59</b>	<b>1,46</b>	<b>0,38</b>

### 3.2 Qualité, diversité et mécanisme d'adaptation de l'offre municipale

Le contenu des sections 3.2 à 3.6, qui porte sur différents attributs de l'offre municipale d'activités de pratique artistique amateur, repose essentiellement sur des commentaires recueillis soit auprès des participants aux groupes de discussion<sup>7</sup>, soit auprès de représentants d'arrondissements et de partenaires au cours d'entrevues téléphoniques<sup>8</sup>.

Interrogés sur la qualité et la diversité de l'offre municipale d'activités de pratique artistique amateur, les participants aux groupes de discussion, quoique globalement satisfaits, ont exprimé certaines réserves.

- ▶ De façon générale, ils considèrent que l'offre municipale est abondante, variée et de qualité suffisante. Ils sont satisfaits des services proposés par la Ville et les organismes partenaires.
- ▶ Selon eux, l'offre répond globalement à leurs besoins et est d'un bon rapport qualité-prix, particulièrement en ce qui touche les activités d'initiation aux disciplines artistiques.
- ▶ Deux autres points positifs ressortent quant aux activités municipales : leur coût modique et la proximité physique des lieux (généralement dans un centre communautaire de leur quartier).
- ▶ Tant les utilisateurs que les non-utilisateurs estiment que l'offre municipale est axée sur les activités d'initiation, les cours de base.

Toutefois :

- ▶ Tant les utilisateurs que les non-utilisateurs apprécieraient que l'offre soit plutôt axée sur des activités de différents niveaux (cours d'introduction, cours intermédiaires, cours avancés, etc.), selon des horaires variés.
- ▶ Certains d'entre eux souhaiteraient que l'offre de la Ville soit plus variée (vitrail, montage vidéo, arts médiatiques, etc.)<sup>9</sup>.

---

<sup>7</sup> Le rapport sur les groupes de discussion est présenté au Tome 3, Annexe 4.

<sup>8</sup> Le rapport sur les entrevues réalisées auprès de représentants d'arrondissements et de partenaires est présenté au Tome 3, Annexe 3.

<sup>9</sup> Il se peut que, dans certains cas, de tels commentaires reflètent davantage un manque d'information sur les activités offertes qu'une absence réelle d'activités.

Quant aux répondants aux entrevues (les représentants d'arrondissements et de partenaires), ils ont, pour la plupart, eu de la difficulté à exprimer leur point de vue sur la satisfaction des besoins des citoyens de leur arrondissement. Selon eux, le niveau de satisfaction est relativement élevé (ils ne reçoivent pas de plaintes) mais, comme ils ne rejoignent pas les non-usagers, ils ne peuvent se prononcer sur les besoins et les attentes de ceux-ci.

- ▶ Il n'y a pas de mécanisme systématique d'enquête ou de sondage pour connaître la satisfaction des usagers, ou encore, pour évaluer les besoins des citoyens.

Par ailleurs, le mécanisme d'adaptation de l'offre municipale d'activités de pratique artistique amateur est relativement simple :

- ▶ Quand il y a des contributions financières spécifiques (ex. : camps de jour), on a tendance à livrer une offre conséquente.
- ▶ Quand il n'y a pas de contribution de ce type, (ex. : activités offertes aux adultes), la règle de l'autofinancement prévaut généralement.

Toutefois :

- ▶ S'il n'y a pas suffisamment d'inscriptions pour assurer l'autofinancement, l'activité est généralement annulée. Dans une telle situation, les usagers qui s'étaient inscrits sont déçus et frustrés; en effet, quand ils apprennent qu'une activité est annulée, il est souvent trop tard pour qu'ils puissent s'inscrire à une autre.
- ▶ Le manque de ressources financières et le mode de financement actuel laissent peu de place à l'innovation et à la prise de risque dans la mise en œuvre de nouvelles activités ou de nouvelles approches.

### 3.3 Horaires et tarifs

En ce qui concerne les horaires et l'accessibilité des activités, les participants aux groupes de discussion ont affirmé :

- ▶ qu'il y a peu d'activités de jour pour répondre aux besoins des aînés et des personnes ayant un emploi du temps atypique;
- ▶ qu'il y a peu de plages horaires proposant des activités simultanées pour les parents et les enfants.

En ce qui touche les tarifs des activités, les participants aux groupes de discussion ont affirmé :

- ▶ que les coûts d'inscription peu élevés encouragent l'accessibilité et qu'ils doivent être maintenus.

Toutefois :

- ▶ Des commentaires et des réflexions de certains participants se dégagent une certaine image « bas de gamme » de l'offre municipale. Ex. : « Comme ce n'est pas cher, on ne peut pas trop exiger sur le plan de la qualité. »

### 3.4 Information offerte sur les activités de pratique artistique amateur

Interrogés sur la qualité de l'information dont ils disposent sur l'offre municipale en loisir culturel, les participants aux groupes de discussion se sont montrés globalement satisfaits.

- ▶ De façon générale, ils aiment les répertoires d'activités de loisir publiés par les arrondissements; ces documents sont connus et appréciés. Certains les consultent et les conservent. Par ailleurs, les participants parcourent régulièrement le site Web de leur arrondissement; à l'occasion, ils téléphonent à Accès-Montréal (311).

Toutefois :

- ▶ Ils jugent que les descriptions des activités ne sont pas assez explicites (contenu, niveau, exigences préalables s'il y a lieu, etc.), ce qui complique les recherches; selon eux, le titre des activités prête parfois à confusion.
- ▶ Certains participants aimeraient avoir accès à un moteur de recherche convivial sur le site Web de la Ville pour faciliter leurs recherches par disciplines, par plages horaires, par arrondissements, etc. Ces commentaires des participants montrent que l'outil de recherche Loisir en ligne ([www.ville.montreal.qc.ca/loisirenligne](http://www.ville.montreal.qc.ca/loisirenligne)) est méconnu et peu utilisé, contrairement aux répertoires sur papier.

## 3.5 Ressources

### Locaux et équipements

En ce qui a trait aux locaux et aux équipements employés, les participants aux groupes de discussion et les personnes interviewées partagent globalement le même point de vue :

- ▶ Le réseau de locaux utilisés pour les activités de pratique artistique amateur est assez complet.
- ▶ La grande proximité des installations (le centre de loisir de « mon quartier ») est très appréciée.

Toutefois :

- ▶ La vétusté de plusieurs locaux nuit à la qualité de l'expérience des usagers et contribue à une certaine image négative de l'offre municipale d'activités de pratique artistique amateur.
- ▶ L'entretien est souvent déficient.
- ▶ Il y a un manque de locaux et d'équipements spécialisés; la plupart des sites utilisés sont des lieux polyvalents (absence de plancher de danse, absence d'équipement pour la pratique des arts médiatiques, pour la création numérique ou pour certains métiers d'art, etc.). Il est donc difficile, voire impossible, d'y offrir certaines activités de pratique artistique amateur.
- ▶ Il y a peu d'espaces pour la diffusion des œuvres créées par les artistes amateurs (salles d'exposition, auditoriums pour la présentation de spectacles).

## Ressources humaines

Interrogés sur les ressources humaines, les intervenants, tant du côté des arrondissements que de celui des partenaires, partagent les points de vue suivants :

- ▶ Les personnes qui œuvrent dans le secteur, souvent depuis longtemps, sont très engagées.

Toutefois :

- ▶ On observe un essoufflement des ressources humaines chez plusieurs partenaires et chez les bénévoles.
- ▶ Les emplois sont perçus comme sous-payés, et la charge de travail, comme élevée.
- ▶ Il y a d'importants problèmes de relève à moyen terme, compte tenu du départ prévisible à la retraite de plusieurs « piliers » du secteur.
- ▶ Il est difficile de recruter des animateurs spécialisés.

## Ressources financières

Dans le cadre de l'Entente sur le développement culturel de Montréal, le Bureau du loisir gère un budget annuel pour soutenir certaines initiatives en pratique artistique amateur<sup>10</sup>. Cependant, les sommes consacrées à l'offre de service en loisir culturel relèvent de chaque arrondissement.

Même s'il n'était pas dans notre mandat d'analyser les budgets consacrés par la Ville centre et les arrondissements à la pratique artistique amateur, nous jugeons important de rapporter le commentaire suivant :

- ▶ Plusieurs des partenaires interviewés déplorent que les contributions financières n'aient pas toujours été indexées, ce qui, après plusieurs années, crée une pression de plus en plus difficile à supporter. Certains craignent même que le système actuel « implose ».

---

<sup>10</sup> Les programmes Inclusion et innovation, et Intervention en pratique artistique amateur.

### 3.6 Partenariats

Pour offrir des activités en pratique artistique amateur, la très grande majorité des arrondissements ont recours à des partenaires (organismes à but non lucratif, ou OBNL). Certains arrondissements offrent directement des activités en régie alors que d'autres confient la totalité de cette responsabilité à leurs partenaires. Généralement, les arrondissements signent des ententes de partenariat qui prévoient la mise à disposition de locaux, le versement de contributions et certaines normes de services.

Les tableaux 10 et 11 présentent des données sur le nombre de partenaires avec lesquels chaque arrondissement compose pour offrir des activités en pratique artistique amateur. Ils exposent également un indicateur important, le nombre d'activités offertes par partenaire. Ces tableaux révèlent une pluralité de pratiques.

En moyenne, pour l'ensemble de la Ville, chaque partenaire propose 13,5 activités de pratique artistique amateur par année. Dans certains arrondissements, l'offre municipale est dispersée parmi un grand nombre de partenaires; par exemple, à Pierrefonds-Roxboro, 14 partenaires offrent 34 activités, ce qui fait une moyenne annuelle de 2,4 activités par partenaire. D'autres arrondissements concentrent les activités auprès d'un nombre limité de partenaires; par exemple, à Outremont, 2 partenaires offrent 97 activités, ce qui fait une moyenne annuelle de 48,5 activités par partenaire.

**Tableau 10 - Activités régulières offertes par les partenaires**

Arrondissement	Nombre de partenaires	Nombre d'activités offertes			% d'activités offertes		Nombre d'activités par partenaire
		en régie	par les partenaires	Total	en régie	par les partenaires	
Ahuntsic-Cartierville	18	0	468	468	0,00%	100,00%	26,0
Anjou	7	24	35	59	40,68%	59,32%	5,0
Côte-des-Neiges—Notre-Dame-de-Grâce	69	0	454	454	0,00%	100,00%	6,6
Lachine	25	48	133	181	26,52%	73,48%	5,3
LaSalle	18	4	171	175	2,29%	97,71%	9,5
Le Plateau Mont-Royal	12	0	362	362	0,00%	100,00%	30,2
Le Sud-Ouest	13	0	126	126	0,00%	100,00%	9,7
L'Île-Bizard—Sainte-Geneviève	4	11	30	41	26,83%	73,17%	7,5
Mercier—Hochelaga-Maisonneuve	32	0	684	684	0,00%	100,00%	21,4
Montréal-Nord	12	5	48	53	9,43%	90,57%	4,0
Outremont	2	21	97	118	17,80%	82,20%	48,5
Pierrefonds-Roxboro	14	51	34	85	60,00%	40,00%	2,4
Rivière-des-Prairies—Pointe-aux-Trembles	23	0	379	379	0,00%	100,00%	16,5
Rosemont—La-Petite-Patrie	21	16	595	611	2,62%	97,38%	28,3
Saint-Laurent	0	221	0	221	100,00%	0,00%	-
Saint-Léonard	6	31	48	79	39,24%	60,76%	8,0
Verdun	15	18	140	158	11,39%	88,61%	9,3
Ville-Marie	12	0	263	263	0,00%	100,00%	21,9
Villeray—Saint-Michel—Parc-Extension	24	0	360	360	0,00%	100,00%	15,0
<b>TOTAL</b>	<b>327</b>	<b>450</b>	<b>4427</b>	<b>4877</b>	<b>9,23%</b>	<b>90,77%</b>	<b>13,5</b>

**Tableau 11 - Comparaison du nombre d'activités régulières offertes et du nombre de partenaires avec la population des arrondissements**

Arrondissement	Population	Nombre d'activités régulières	Nombre de partenaires	Arr. offrant des activités en régie	% population Arr./Ville de Montréal	% activités régulières Arr./Ville de Montréal	% Nombre de partenaires Arr./Ville de Montréal
Ahuntsic-Cartierville	126 530	468	18	Non	7,81%	9,6%	5,3%
Anjou	40 860	59	7	Oui	2,52%	1,2%	2,4%
Côte-des-Neiges—Notre-Dame-de-Grâce	164 235	454	69	Non	10,14%	9,3%	20,4%
Lachine	41 405	181	25	Oui	2,56%	3,7%	7,7%
LaSalle	74 725	175	18	Oui	4,62%	3,6%	5,6%
Le Plateau Mont-Royal	101 065	362	12	Non	6,24%	7,4%	3,6%
Le Sud-Ouest	69 305	126	13	Non	4,28%	2,6%	3,8%
L'Île-Bizard—Sainte-Geneviève	17 595	41	4	Oui	1,09%	0,8%	1,5%
Mercier—Hochelaga-Maisonneuve	129 045	684	32	Non	7,97%	14,0%	9,5%
Montréal-Nord	83 900	53	12	Oui	5,18%	1,1%	3,8%
Outremont	22 895	118	2	Oui	1,41%	2,4%	0,9%
Pierrefonds-Roxboro	65 000	85	14	Oui	4,01%	1,7%	4,4%
Rivière-des-Prairies—Pointe-aux-Trembles	105 445	379	23	Non	6,51%	7,8%	6,8%
Rosemont—La-Petite-Patrie	133 680	611	21	Oui	8,26%	12,5%	6,5%
Saint-Laurent	84 785	221	0	Oui	5,24%	4,5%	0,3%
Saint-Léonard	71 840	79	6	Oui	4,44%	1,6%	2,1%
Verdun	66 095	158	15	Oui	4,08%	3,2%	4,7%
Ville-Marie	77 955	263	12	Non	4,81%	5,4%	3,6%
Villeray—Saint-Michel—Parc-Extension	142 805	360	24	Non	8,82%	7,4%	7,1%
<b>TOTAL</b>	<b>1 619 165</b>	<b>4877</b>	<b>327</b>		<b>100%</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>

Les personnes interviewées ont généralement une perception positive des relations entre les arrondissements et leurs partenaires.

- ▶ Relativement aux partenariats noués au fil du temps, la satisfaction est élevée tant chez les représentants des arrondissements que chez les représentants des partenaires.
- ▶ Il n'y a à peu près pas de plaintes de la part des citoyens ou des usagers en ce qui touche les activités offertes par les partenaires.

- ▶ Les relations entre les représentants des arrondissements et les représentants des partenaires sont excellentes et témoignent d'un grand respect.

Toutefois :

- ▶ Certains représentants d'arrondissement souhaitent que les arrondissements fassent montre de plus de leadership dans la définition de l'offre de services. Ils éprouvent un malaise quant aux contributions financières des arrondissements, qui n'ont pas toujours été indexées; ils estiment ne pas avoir les leviers financiers requis pour orienter différemment l'offre de services.
- ▶ Certains représentants d'arrondissement soulignent le manque d'ouverture et de transparence de certains partenaires.
- ▶ Certains partenaires déplorent la bureaucratie parfois lourde, la longueur des délais dans la prise de décisions et le manque de fluidité des communications.

Nos entrevues révèlent une grande disparité dans les façons de livrer les services de proximité et soulèvent des enjeux importants, notamment la complexité de la gestion des ententes des arrondissements avec leurs partenaires, la consolidation (ou la fragilité) des partenariats, la capacité, pour les partenaires, d'offrir des services de qualité, variés et adaptés à la demande des citoyens, ainsi que leur capacité à embaucher et à retenir des gestionnaires et des animateurs compétents.

À partir des préoccupations et des enjeux exprimés lors des entrevues téléphoniques, nous avons identifié des facteurs qui pourraient contribuer à faciliter la mise en œuvre de l'offre municipale en pratique artistique amateur :

- Le maintien de relations continues, fondées sur une approche gagnant-gagnant, entre les représentants des arrondissements et ceux de leurs partenaires.
- L'accès, pour tous les partenaires et les arrondissements, à des outils de mesure de l'offre uniformisés leur permettant de mieux connaître la satisfaction des usagers et les besoins des citoyens à l'égard des services proposés en pratique artistique amateur.

- Le regroupement de certaines activités de pratique artistique amateur chez les partenaires qui ont la volonté et la capacité de renouveler l'offre de services<sup>11</sup>.
- Le partage d'expertise et la collaboration entre les organismes de loisir ou communautaires et les organismes culturels professionnels.
- L'accès, pour les partenaires, à des espaces administratifs (bureaux, salles de réunion, entrepôts, etc.), ainsi qu'à des locaux et à des équipements dédiés aux activités spécialisées (création numérique, métiers d'art, etc.).
- Le regroupement de services communs à l'ensemble des arrondissements pour mieux outiller les intervenants (formations spécialisées, banques de ressources en loisir culturel, ressources pour les enquêtes sur les antécédents des nouveaux animateurs, etc.).

---

<sup>11</sup> Une telle approche de consolidation des partenariats permettrait aux arrondissements d'optimiser leurs ressources humaines (réduction des ressources nécessaires à l'encadrement des ententes de partenariat), et aux partenaires, d'accroître leur efficacité (augmentation de revenus leur permettant d'améliorer leur offre de services, d'expérimenter de nouvelles activités ou de nouvelles approches, meilleure capacité d'embauche et de rétention de personnel spécialisé compétent, etc.).

### 3.7 Forces et faiblesses de l'offre municipale

Forces
<b>Qualité, diversité et mécanisme d'adaptation de l'offre municipale d'activités de pratique artistique amateur</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'offre municipale répond globalement aux besoins, et la satisfaction des citoyens est relativement élevée en ce qui touche l'abondance, la variété et la qualité des activités.</li> </ul>
<b>Horaires et tarifs</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'offre municipale présente un bon rapport qualité-prix.</li> <li>• Les coûts d'inscription relativement faibles favorisent l'accessibilité.</li> </ul>
<b>Information sur les activités de pratique artistique amateur</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les répertoires des activités de loisirs sont appréciés, consultés et conservés.</li> </ul>
<b>Locaux</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les locaux utilisés pour les activités de pratique artistique amateur sont en nombre suffisant, et la grande proximité des installations (le centre de loisirs de « mon quartier ») est très appréciée.</li> </ul>
<b>Ressources humaines</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les personnes qui œuvrent dans le secteur du loisir (employés ou bénévoles), souvent depuis longtemps, sont très engagées.</li> </ul>
<b>Ressources financières</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Des ressources financières importantes sont consacrées à la pratique artistique amateur.</li> </ul>
<b>Partenariats</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Relativement aux partenariats noués au fil du temps, la satisfaction est généralement élevée tant de la part des représentants des arrondissements que de la part des représentants des partenaires.</li> <li>• Il n'y a à peu près pas de plaintes des citoyens ou des usagers quant aux activités offertes par les partenaires.</li> <li>• Les relations entre les représentants des arrondissements et les représentants des partenaires sont excellentes et témoignent d'un grand respect.</li> </ul>

## Faiblesses

### Qualité, diversité et mécanisme d'adaptation de l'offre municipale d'activités de pratique artistique amateur

- Il n'y a pas de démarche systématique d'enquête ou de sondage pour connaître la satisfaction des usagers et les besoins des citoyens.
- L'offre municipale propose essentiellement des activités d'initiation; on aimerait avoir des activités de niveaux intermédiaire et avancé.
- Compte tenu des ressources et de l'obligation d'autofinancement d'une majorité d'activités, il y a peu de place pour l'innovation et la prise de risques.

### Horaires et tarifs

- Les horaires des activités régulières sont peu variés; il y a peu d'activités de jour pour répondre aux besoins des aînés et des personnes ayant un emploi du temps atypique.
- Il y a peu de plages horaires consacrées aux activités simultanées pour les parents et les enfants.
- Il y a peu de plages horaires pour la pratique libre.

### Information sur les activités de pratique artistique amateur

- Les descriptions des activités ne sont pas suffisamment explicites (contenu, niveau, exigences préalables s'il y a lieu, etc.).
- On aimerait avoir accès à un moteur de recherche en ligne flexible et convivial.
- On connaît peu et on utilise peu Loisir en ligne.

### Locaux

- La vétusté de plusieurs locaux affecte la qualité de l'expérience des usagers et contribue à une certaine image négative (bas de gamme) de l'offre municipale d'activités de pratique artistique amateur.
- L'entretien est souvent déficient.
- Il y a un manque de locaux et d'équipements spécialisés; la plupart des locaux employés sont des lieux polyvalents (absence de plancher de danse ou d'équipement pour la pratique des arts médiatiques, pour la création numérique ou pour certains métiers d'art). Il est donc difficile, voire impossible, d'y offrir certaines activités de pratique artistique amateur.
- Il y a peu d'espaces pour la diffusion des œuvres créées par les artistes amateurs (salles d'exposition, auditoriums pour la présentation de spectacles).

### Ressources humaines

- Il y a un essoufflement des ressources humaines chez plusieurs partenaires et chez les bénévoles.
- Les emplois sont perçus comme sous-payés, et la charge de travail, comme élevée.
- Il y a d'importants problèmes de relève à moyen terme, compte tenu du départ prévisible à la retraite de plusieurs « piliers » du secteur.
- Il est difficile de recruter des animateurs spécialisés.

## 4. Population de Montréal et de ses arrondissements en 2006 et en 2021

Les caractéristiques sociodémographiques de la population de la ville et de chacun des arrondissements ont une incidence sur la demande de services en matière de pratique artistique amateur<sup>12</sup>.

### 4.1 Population de Montréal et de ses arrondissements en 2006

En 2006, selon le recensement du Canada, la population de Montréal était de 1 619 165 habitants.

Le tableau 12 présente la répartition de la population montréalaise par arrondissements en 2006. L'importance relative de la population des arrondissements est très variée, allant de l'ordre de 1 % pour l'Île-Bizard—Sainte-Geneviève et Outremont à plus de 10 % pour Côte-des-Neiges—Notre-Dame-de-Grâce.

---

<sup>12</sup> À titre d'exemple, plus le revenu du ménage et le niveau de scolarité augmentent, plus le pourcentage de la population qui déclare pratiquer une activité artistique amateur est élevé. (Réf. : k)

**Tableau 12 - Répartition de la population des arrondissements en 2006**

ARRONDISSEMENT	2006	%
Ahuntsic-Cartierville	126 530	7,8%
Anjou	40 860	2,5%
Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce	164 235	10,1%
Lachine	41 405	2,6%
LaSalle	74 725	4,6%
Le Plateau-Mont-Royal	101 065	6,2%
Le Sud-Ouest	69 305	4,3%
L'Île-Bizard-Sainte-Geneviève	17 595	1,1%
Mercier-Hochelaga-Maisonneuve	129 045	8,0%
Montréal-Nord	83 900	5,2%
Outremont	22 895	1,4%
Pierrefonds-Roxboro	65 000	4,0%
Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles	105 445	6,5%
Rosemont-La Petite-Patrie	133 680	8,3%
Saint-Laurent	84 785	5,2%
Saint-Léonard	71 840	4,4%
Verdun	66 095	4,1%
Ville-Marie	77 955	4,8%
Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension	142 805	8,8%
<b>Ville de Montréal</b>	<b>1 619 165</b>	<b>100,0%</b>

Les tableaux 13 à 17 et la figure 4, basés sur les statistiques du recensement de 2006, présentent certaines caractéristiques importantes de la population des arrondissements : le niveau de scolarité, le revenu moyen de la population de 15 ans et plus, la fréquence du faible revenu, la langue parlée à la maison et, enfin, le statut des générations<sup>13</sup>.

Au tableau 13, on remarque que quatre arrondissements ont une population plus scolarisée que la moyenne montréalaise, Outremont, le Plateau-Mont-Royal, Ville-Marie et Côte-des-Neiges—Notre-Dame-de-Grâce. Par contre, huit arrondissements ont une population moins scolarisée que la moyenne, Montréal-Nord, Rivière-des-Prairies—Pointe-aux-Trembles, Saint-Léonard, LaSalle, Mercier—Hochelaga-Maisonneuve, Anjou, Villeray—Saint-Michel—Parc-Extension et Lachine.

---

<sup>13</sup> Pour les tableaux 13 à 17, ce qui est surligné en bleu pâle signale que, pour l'arrondissement en question, l'indicateur observé est inférieur à la moyenne montréalaise, et ce qui est surligné en bleu foncé, que l'indicateur est supérieur à la moyenne montréalaise.

Tableau 13 - Population selon la scolarité (certificat, diplôme ou grade)

	Aucun		Secondaire ou équivalent		Apprenti ou école de métiers		Collège, cégep ou autre établissement non universitaire		Universitaire (inférieur au baccalauréat)		Universitaire (baccalauréat et plus)	
Ahuntsic-Cartierville	21 935	21,0%	21 835	20,9%	9 695	9,3%	16 560	15,9%	6 525	6,2%	27 700	26,5%
<b>Anjou</b>	<b>8 035</b>	<b>23,3%</b>	<b>8 155</b>	<b>23,6%</b>	<b>4 595</b>	<b>13,3%</b>	<b>5 660</b>	<b>16,4%</b>	<b>2 280</b>	<b>6,6%</b>	<b>5 770</b>	<b>16,7%</b>
Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce	18 440	13,7%	25 575	19,0%	8 640	6,4%	20 065	14,9%	9 570	7,1%	51 295	38,1%
Lachine	8 795	26,0%	8 455	25,0%	4 395	13,0%	4 595	13,6%	1 610	4,8%	6 000	17,7%
LaSalle	15 060	24,1%	16 490	26,4%	8 020	12,8%	9 905	15,9%	3 460	5,5%	9 450	15,1%
Le Plateau-Mont-Royal	10 850	12,6%	13 425	15,6%	5 460	6,4%	12 830	14,9%	5 645	6,6%	37 390	43,5%
Le Sud-Ouest	16 850	29,3%	12 830	22,3%	6 105	10,6%	7 550	13,1%	2 685	4,7%	11 500	20,0%
L'Île-Bizard-Sainte-Geneviève	2 285	16,6%	3 330	24,2%	1 475	10,7%	2 465	17,9%	865	6,3%	3 320	24,1%
Mercier-Hochelaga-Maisonneuve	29 455	27,1%	23 865	21,9%	15 050	13,8%	17 285	15,9%	5 855	5,4%	17 105	15,7%
Montréal-Nord	23 975	35,4%	15 600	23,0%	10 395	15,3%	8 580	12,7%	2 750	4,1%	6 445	9,5%
Outremont	2 060	11,3%	2 575	14,1%	580	3,2%	2 215	12,1%	1 305	7,1%	9 525	52,1%
Pierrefonds-Roxboro	8 135	15,9%	13 190	25,7%	5 005	9,8%	9 870	19,2%	3 215	6,3%	11 785	23,0%
Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles	24 070	28,3%	21 590	25,4%	13 925	16,4%	12 995	15,3%	3 855	4,5%	8 500	10,0%
Rosemont-La Petite-Patrie	24 765	21,6%	21 600	18,8%	12 790	11,1%	19 265	16,8%	6 755	5,9%	29 360	25,6%
Saint-Laurent	12 950	18,9%	14 915	21,7%	5 455	8,0%	10 475	15,3%	5 025	7,3%	19 680	28,7%
Saint-Léonard	18 655	31,3%	13 025	21,9%	7 675	12,9%	8 615	14,5%	3 120	5,2%	8 370	14,1%
Verdun	11 655	20,9%	11 445	20,5%	5 395	9,7%	7 930	14,2%	3 375	6,1%	15 850	28,4%
Ville-Marie	9 435	13,8%	12 955	19,0%	4 550	6,7%	10 120	14,8%	4 625	6,8%	26 365	38,6%
Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension	38 775	32,9%	24 490	20,8%	13 325	11,3%	15 735	13,4%	5 105	4,3%	20 240	17,2%
<b>Ville de Montréal</b>	<b>306 180</b>	<b>22,8%</b>	<b>285 345</b>	<b>21,2%</b>	<b>142 530</b>	<b>10,6%</b>	<b>202 715</b>	<b>15,1%</b>	<b>77 625</b>	<b>5,8%</b>	<b>325 650</b>	<b>24,2%</b>

Le tableau 14 indique que les revenus moyens les plus élevés sont à Outremont, L'Île-Bizard–Sainte-Geneviève, Verdun, Ville-Marie et Pierrefonds-Roxboro. Les revenus moyens les plus faibles sont à Villeray–Saint-Michel–Parc-Extension et Montréal-Nord.

**Tableau 14 - Revenu moyen de la population de 15 ans et plus après impôt**

	Revenu moyen de la population de 15 ans et plus (en dollars)
	Après impôt
Ahuntsic-Cartierville	25 683
Anjou	26 631
Côte-des-Neiges–Notre-Dame-de-Grâce	24 676
Lachine	26 172
LaSalle	24 324
Le Plateau-Mont-Royal	26 354
Le Sud-Ouest	22 230
<b>L'Île-Bizard–Sainte-Geneviève</b>	<b>33 175</b>
Mercier–Hochelaga-Maisonneuve	23 704
<b>Montréal-Nord</b>	<b>20 301</b>
<b>Outremont</b>	<b>46 882</b>
<b>Pierrefonds-Roxboro</b>	<b>28 177</b>
Rivière-des-Prairies–Pointe-aux-Trembles	25 328
Rosemont–La Petite-Patrie	24 287
Saint-Laurent	25 544
Saint-Léonard	22 664
<b>Verdun</b>	<b>28 998</b>
<b>Ville-Marie</b>	<b>28 658</b>
<b>Villeray–Saint-Michel–Parc-Extension</b>	<b>19 933</b>
<b>Ville de Montréal</b>	<b>24 982</b>

Les arrondissements Ville-Marie, Le Sud-Ouest, Villeray–Saint-Michel–Parc-Extension et Côte-des-Neiges–Notre-Dame-de-Grâce ont une proportion de ménages ayant un faible revenu supérieur à la moyenne montréalaise. Les arrondissements où on trouve, en proportion, le moins de ménages ayant un faible revenu sont L'Île-Bizard–Sainte-Geneviève, Pierrefonds-Roxboro, Rivière-des-Prairies–Pointe-aux-Trembles et Outremont.

**Tableau 15 - Fréquence du faible revenu (après impôt) pour les personnes dans les ménages privés**

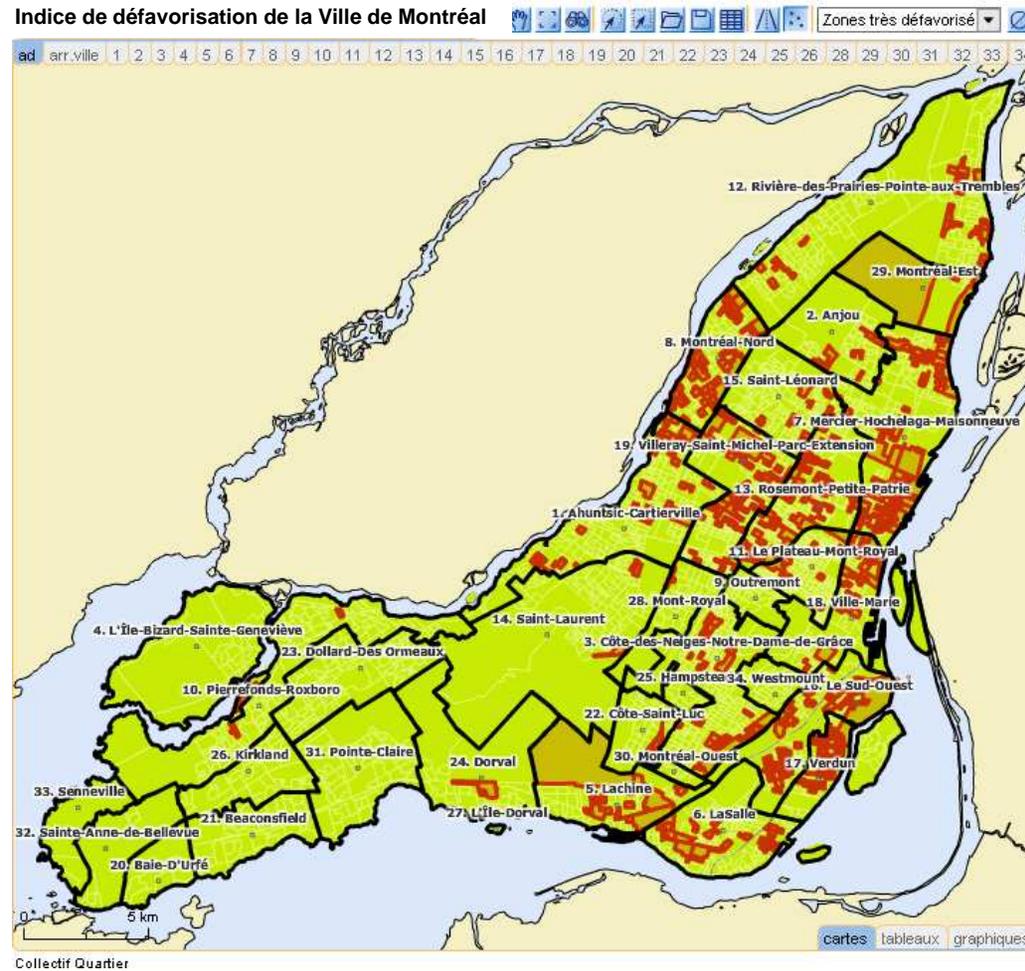
	Personnes dans les ménages privés Après impôt (en %)
Ahuntsic-Cartierville	23,6
<b>Anjou</b>	<b>15,7</b>
<b>Côte-des-Neiges–Notre-Dame-de-Grâce</b>	<b>30,1</b>
<b>Lachine</b>	<b>18,3</b>
<b>LaSalle</b>	<b>18,0</b>
Le Plateau-Mont-Royal	27,8
<b>Le Sud-Ouest</b>	<b>32,6</b>
<b>L'Île-Bizard–Sainte-Geneviève</b>	<b>8,8</b>
Mercier–Hochelaga-Maisonneuve	24,9
<b>Montréal-Nord</b>	<b>29,0</b>
<b>Outremont</b>	<b>15,0</b>
<b>Pierrefonds-Roxboro</b>	<b>12,1</b>
<b>Rivière-des-Prairies–Pointe-aux-Trembles</b>	<b>13,3</b>
Rosemont–La Petite-Patrie	24,6
Saint-Laurent	22,7
<b>Saint-Léonard</b>	<b>20,4</b>
Verdun	25,0
<b>Ville-Marie</b>	<b>38,4</b>
<b>Villeray–Saint-Michel–Parc-Extension</b>	<b>30,3</b>
<b>Ville de Montréal</b>	<b>24,5</b>

La mesure du faible revenu la plus utilisée par Statistique Canada est le taux de faible revenu. Celui-ci représente la proportion dénombrée de personnes qui, dans la population, vivent en état de faible revenu. C'est le revenu auquel on estime qu'une famille consacre 20 % de plus que la famille moyenne à la nourriture, au logement et à l'habillement, ce qui réduit les sommes qu'elle peut consacrer à d'autres dépenses, comme la santé, l'éducation, le transport et les loisirs.

Comme en témoigne la figure suivante, on retrouve des zones défavorisées dans tous les arrondissements, même les plus riches.

**Figure 4 - Indice de défavorisation de la Ville de Montréal (zones très défavorisées)**

Les zones très défavorisées sont représentées en rouge.



Source : Site Web de la Ville de Montréal, avril 2012

Plusieurs arrondissements comptent une proportion de citoyens qui parlent français à la maison supérieure à la moyenne montréalaise, Mercier–Hochelaga-Maisonneuve, Rosemont–La Petite-Patrie, Anjou et Rivière-des-Prairies–Pointe-aux-Trembles. D’autres arrondissements comptent des proportions de citoyens qui parlent français à la maison inférieure à la moyenne montréalaise, Côte-des-Neiges–Notre-Dame-de-Grâce, Saint-Laurent, Saint-Léonard et Villeray–Saint-Michel–Parc-Extension.

**Tableau 16 - Langue parlée à la maison**

	Français	Anglais	Langues non officielles
Ahuntsic-Cartierville	62,5%	10,5%	26,9%
Anjou	78,2%	7,8%	14,0%
<b>Côte-des-Neiges–Notre-Dame-de-Grâce</b>	<b>30,8%</b>	<b>38,3%</b>	<b>30,7%</b>
Lachine	63,6%	28,0%	8,4%
LaSalle	43,3%	37,3%	19,4%
Le Plateau-Mont-Royal	71,2%	18,0%	10,8%
Le Sud-Ouest	63,0%	21,8%	15,1%
L’Île-Bizard–Sainte-Geneviève	60,9%	30,1%	9,0%
Mercier–Hochelaga-Maisonneuve	86,1%	4,7%	9,2%
Montréal-Nord	69,5%	8,1%	22,4%
Outremont	67,9%	16,3%	15,9%
Pierrefonds-Roxboro	34,6%	47,6%	17,8%
Rivière-des-Prairies–Pointe-aux-Trembles	73,2%	14,4%	12,4%
Rosemont–La Petite-Patrie	82,6%	5,4%	11,9%
<b>Saint-Laurent</b>	<b>35,6%</b>	<b>27,5%</b>	<b>36,8%</b>
<b>Saint-Léonard</b>	<b>42,9%</b>	<b>24,5%</b>	<b>32,6%</b>
Verdun	66,3%	20,2%	13,5%
Ville-Marie	56,2%	25,7%	18,0%
<b>Villeray–Saint-Michel–Parc-Extension</b>	<b>52,7%</b>	<b>9,4%</b>	<b>37,9%</b>
<b>Ville de Montréal</b>	<b>59,8%</b>	<b>19,4%</b>	<b>20,8%</b>

Certains arrondissements comptent une proportion élevée de résidents de 1<sup>re</sup> génération, Saint-Laurent, Côte-des-Neiges–Notre-Dame-de-Grâce, Villeray–Saint-Michel–Parc-Extension et Saint-Léonard. D'autres arrondissements comptent une proportion moins élevée que la moyenne montréalaise de résidents de 1<sup>re</sup> génération, Mercier–Hochelaga-Maisonneuve, Lachine, L'Île-Bizard–Sainte-Geneviève et Rosemont–La Petite-Patrie.

**Tableau 17 - Statut des générations**

	Population de 15 ans et plus	1 <sup>re</sup> génération		2 <sup>e</sup> génération		3 <sup>e</sup> génération ou plus	
Ahuntsic-Cartierville	104 450	43 265	41,4%	12 635	12,1%	48 550	46,5%
<b>Anjou</b>	<b>34 525</b>	<b>8 770</b>	<b>25,4%</b>	<b>3 680</b>	<b>10,7%</b>	<b>22 070</b>	<b>63,9%</b>
<b>Côte-des-Neiges–Notre-Dame-de-Grâce</b>	<b>134 820</b>	<b>78 070</b>	<b>57,9%</b>	<b>20 595</b>	<b>15,3%</b>	<b>35 985</b>	<b>26,7%</b>
<b>Lachine</b>	<b>33 880</b>	<b>6 565</b>	<b>19,4%</b>	<b>4 025</b>	<b>11,9%</b>	<b>23 275</b>	<b>68,7%</b>
LaSalle	62 485	21 245	34,0%	10 510	16,8%	30 740	49,2%
Le Plateau-Mont-Royal	85 910	26 280	30,6%	10 235	11,9%	49 415	57,5%
<b>Le Sud-Ouest</b>	<b>57 610</b>	<b>15 890</b>	<b>27,6%</b>	<b>5 740</b>	<b>10,0%</b>	<b>35 955</b>	<b>62,4%</b>
<b>L'Île-Bizard–Sainte-Geneviève</b>	<b>13 780</b>	<b>3 010</b>	<b>21,8%</b>	<b>1 840</b>	<b>13,4%</b>	<b>8 925</b>	<b>64,8%</b>
<b>Mercier–Hochelaga-Maisonneuve</b>	<b>108 895</b>	<b>19 320</b>	<b>17,7%</b>	<b>7 185</b>	<b>6,6%</b>	<b>82 360</b>	<b>75,6%</b>
Montréal-Nord	67 780	25 565	37,7%	8 300	12,2%	33 905	50,0%
Outremont	18 295	5 890	32,2%	3 115	17,0%	9 290	50,8%
Pierrefonds-Roxboro	51 290	19 795	38,6%	10 295	20,1%	21 195	41,3%
Rivière-des-Prairies–Pointe-aux-Trembles	85 110	20 250	23,8%	14 040	16,5%	50 820	59,7%
<b>Rosemont–La Petite-Patrie</b>	<b>114 845</b>	<b>26 240</b>	<b>22,8%</b>	<b>10 020</b>	<b>8,7%</b>	<b>78 555</b>	<b>68,4%</b>
<b>Saint-Laurent</b>	<b>68 610</b>	<b>40 525</b>	<b>59,1%</b>	<b>11 555</b>	<b>16,8%</b>	<b>16 480</b>	<b>24,0%</b>
<b>Saint-Léonard</b>	<b>59 575</b>	<b>28 905</b>	<b>48,5%</b>	<b>13 405</b>	<b>22,5%</b>	<b>17 220</b>	<b>28,9%</b>
<b>Verdun</b>	<b>55 780</b>	<b>12 890</b>	<b>23,1%</b>	<b>4 335</b>	<b>7,8%</b>	<b>38 510</b>	<b>69,0%</b>
Ville-Marie	68 330	26 605	38,9%	7 735	11,3%	33 960	49,7%
<b>Villeray–Saint-Michel–Parc-Extension</b>	<b>117 915</b>	<b>60 885</b>	<b>51,6%</b>	<b>14 795</b>	<b>12,5%</b>	<b>42 230</b>	<b>35,8%</b>
<b>Ville de Montréal</b>	<b>1 343 885</b>	<b>489 965</b>	<b>36,5%</b>	<b>174 040</b>	<b>13,0%</b>	<b>679 440</b>	<b>50,6%</b>

Selon Statistique Canada, le statut des générations comporte trois catégories.

### 1<sup>re</sup> génération

**Personnes nées à l'extérieur du Canada.** Il s'agit pour la plupart de gens qui sont, ou qui ont été, des immigrants reçus au Canada. Sont également incluses dans la première génération un petit nombre de personnes nées à l'extérieur du Canada de parents qui sont citoyens canadiens de naissance. En outre, la première génération comprend les résidents non permanents (personnes venant d'un autre pays qui sont

titulaires d'un permis de travail ou d'un permis d'études, ou qui revendiquent le statut de réfugié, ainsi que les membres de leur famille vivant avec elles au Canada).

### **2<sup>e</sup> génération**

**Personnes nées au Canada dont au moins un des parents est né à l'extérieur du Canada.** Sont incluses dans cette catégorie les personnes nées au Canada dont les deux parents sont nés ailleurs, ainsi que les personnes nées au Canada dont un des parents est né au Canada et dont l'autre est né à l'extérieur du Canada (les grands-parents de ces personnes peuvent être nés au Canada ou ailleurs).

### **3<sup>e</sup> génération ou plus**

**Personnes nées au Canada dont les deux parents sont nés au Canada** (les grands-parents de ces personnes peuvent être nés au Canada ou ailleurs).

## 4.2 Population de Montréal et de ses arrondissements en 2021

Selon l'Institut de la statistique du Québec, la population de Montréal passera à 1 748 343 en 2021 (augmentation de 8,0 % par rapport à 2006)<sup>14</sup>.

Pour établir les prévisions démographiques des arrondissements, nous avons utilisé les projections réalisées par l'ISQ (Hypothèse moyenne) pour l'île de Montréal et nous les avons appliquées à chacun des 19 arrondissements pour chaque catégorie d'âge et pour les deux sexes (voir la méthodologie présentée au Tome 3, Annexe 1). Cette approche « mathématique » permet de faire des projections, mais ne tient pas compte de facteurs déterminants comme le nombre de logements qu'il est possible de construire dans un arrondissement pour faire face à une croissance de la population. Certains arrondissements disposent d'un potentiel plus élevé que d'autres à ce chapitre ou encore exercent un pouvoir d'attraction plus grand et pourraient connaître une croissance plus forte de leur population. C'est pourquoi nous avons analysé les projets majeurs de construction en cours ou à l'étude dans chaque arrondissement.

---

<sup>14</sup> Pour réaliser cette étude, nous avons utilisé les données démographiques les plus récentes, celles du recensement de 2006 et les prévisions démographiques de l'ISQ basées sur les données du recensement de 2006.

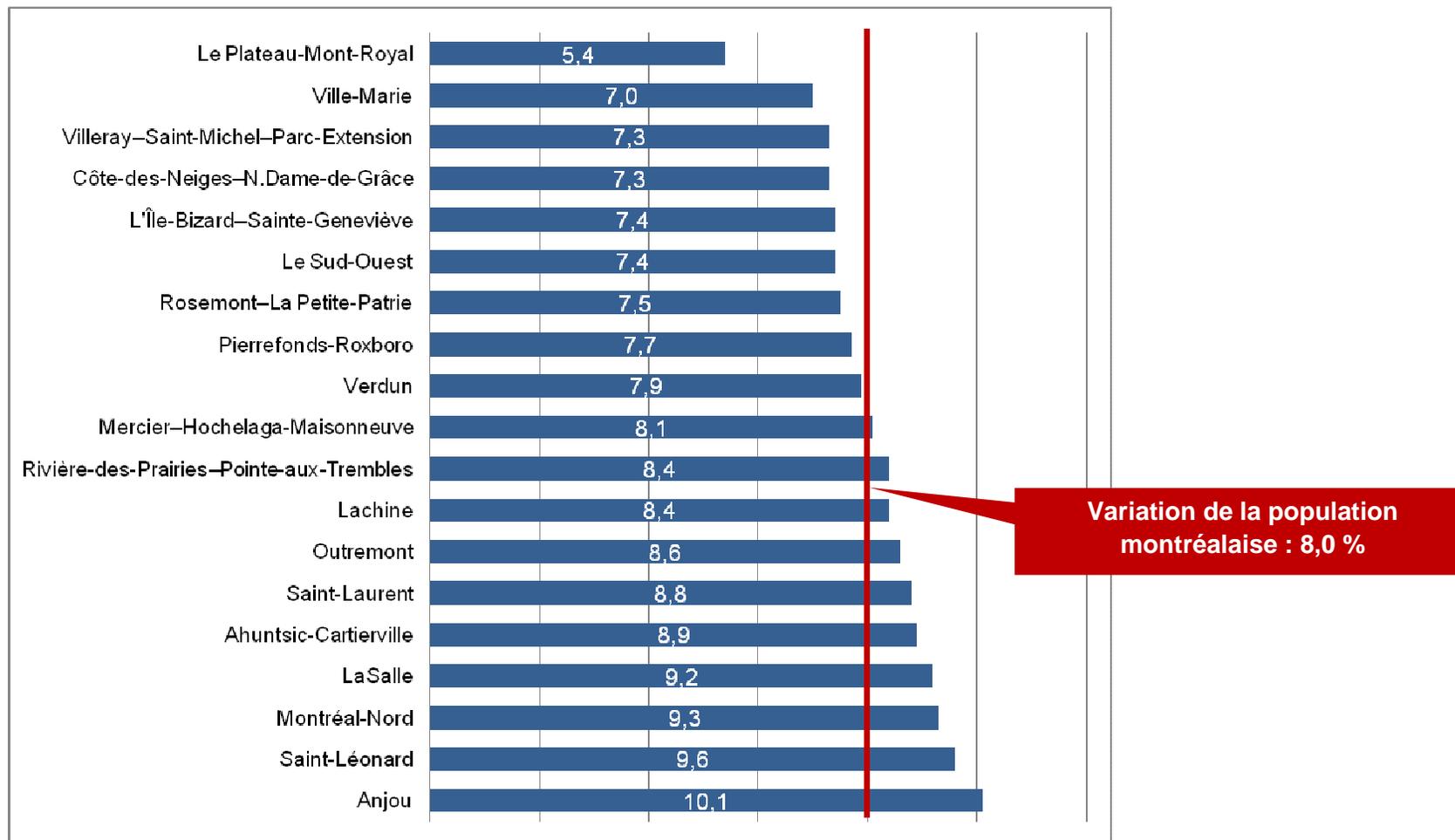
Le tableau 18 présente, pour chaque arrondissement, la population recensée en 2006 et celle que nous avons projetée pour 2021 en nombres bruts. La variation est indiquée en pourcentage dans la colonne de droite.

**Tableau 18 - Variation de la population des arrondissements entre 2006 et 2021 (projections)**

ARRONDISSEMENT	2006	2021	Variation en %
Ahuntsic-Cartierville	126 530	137 735	8,9
Anjou	40 860	44 987	10,1
Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce	164 235	176 187	7,3
Lachine	41 405	44 865	8,4
LaSalle	74 725	81 633	9,2
Le Plateau-Mont-Royal	101 065	106 553	5,4
Le Sud-Ouest	69 305	74 412	7,4
L'Île-Bizard-Sainte-Geneviève	17 595	18 898	7,4
Mercier-Hochelaga-Maisonneuve	129 045	139 532	8,1
Montréal-Nord	83 900	91 702	9,3
Outremont	22 895	24 866	8,6
Pierrefonds-Roxboro	65 000	70 009	7,7
Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles	105 445	114 276	8,4
Rosemont-La Petite-Patrie	133 680	143 654	7,5
Saint-Laurent	84 785	92 284	8,8
Saint-Léonard	71 840	78 738	9,6
Verdun	66 095	71 340	7,9
Ville-Marie	77 955	83 416	7,0
Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension	142 805	153 256	7,3
<b>Ville de Montréal</b>	<b>1 619 165</b>	<b>1 748 343</b>	<b>8,0</b>

La figure 5 présente ces taux de variation en ordre croissant, ce qui permet d'en constater les fortes différences, allant pratiquement du simple au double entre les deux extrêmes (l'arrondissement du Plateau-Mont-Royal et l'arrondissement d'Anjou).

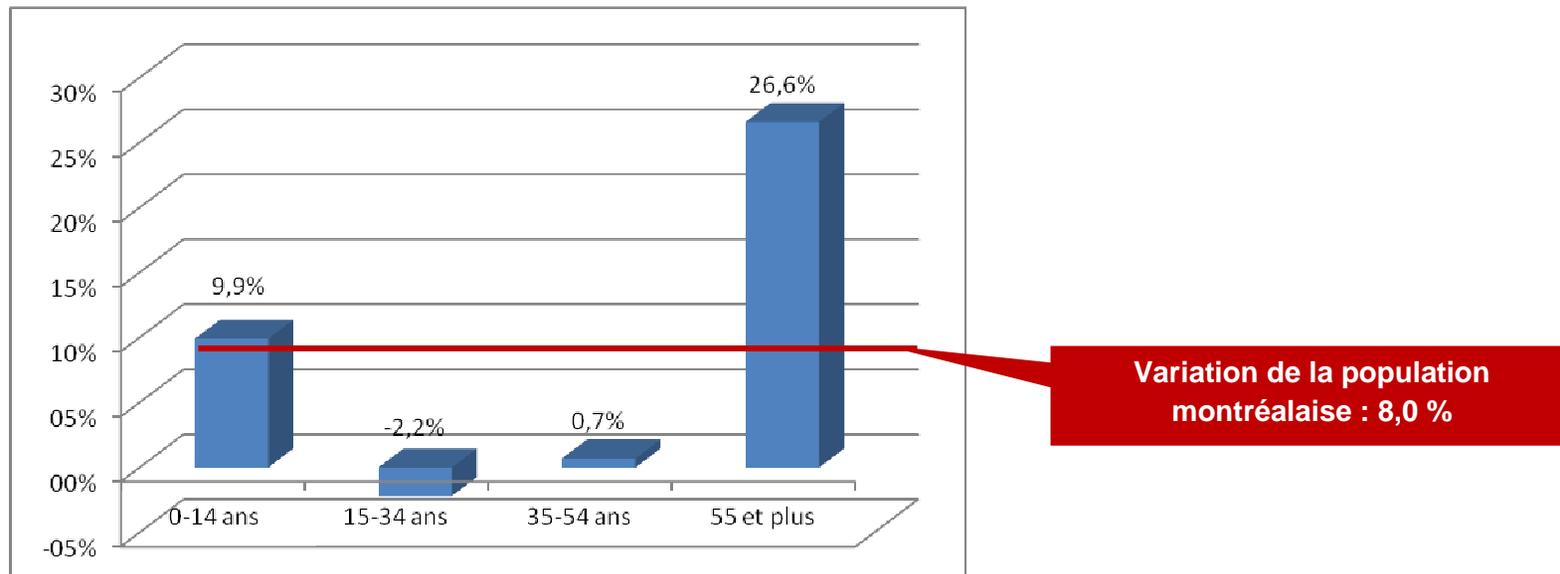
**Figure 5 - Variations en pourcentage (%) de la population des arrondissements entre 2006 et 2021**



La figure 6 illustre les variations selon les quatre groupes d'âge cibles. Le phénomène du vieillissement y ressort très clairement, de même que la diminution relative du groupe des 15-54 ans. Plusieurs facteurs contribuent à cet état de fait, notamment le délaissement de la ville au profit des banlieues proches ou lointaines par les groupes les plus actifs et fondateurs de familles, ainsi que la concentration des personnes plus âgées près des services médicaux et culturels de la Ville centre.

Par ailleurs, l'augmentation de la natalité observée au cours des dernières années permet, pour le groupe des 0 à 14 ans, de prévoir un taux de croissance légèrement plus élevé que la moyenne montréalaise (9,9 % contre 8,0 %).

**Figure 6 - Variations de la population de Montréal selon les groupes d'âge entre 2006 et 2021**



Le tableau 19 présente la population de Montréal et sa structure en 2006 et en 2021. Entre ces deux années, la population augmentera de 129 177 habitants. L'essentiel de cette croissance proviendra du groupe des 55 ans et plus, dont la population augmentera de 111 986 habitants.

Selon les données du recensement de 2011 récemment publiées, entre 2006 et 2011, Montréal semble avoir résisté au phénomène du vieillissement observé partout au Québec. Le poids démographique des têtes grises est resté le même depuis cinq ans. Cependant, au cours des prochaines années, la région ne pourra échapper à cette tendance lourde qui repose sur deux facteurs : le nombre relativement faible des naissances et le fait que les gens vivent plus vieux.

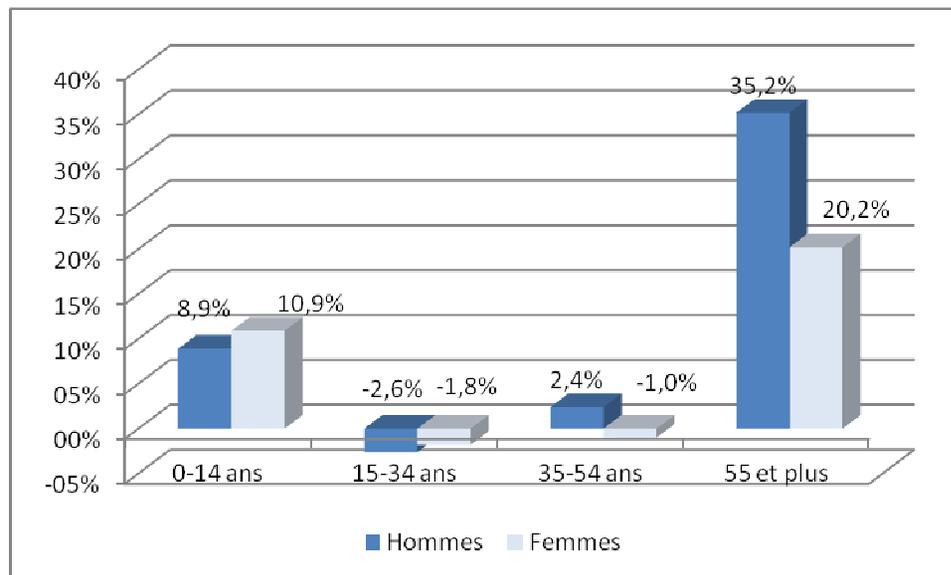
Toutefois, Montréal vieillira moins vite que le reste du Québec, notamment en raison de l'importance de l'immigration et de la forte présence étudiante de toute provenance.

**Tableau 19 - Population et structure de la population de Montréal en 2006 et en 2021**

	0-14 ans			15-34 ans			35-54 ans			55 ans et plus			Total		
	H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F	T
<b>Population</b>															
2006	124 480	119 945	244 425	234 140	239 060	473 200	242 305	238 105	480 410	178 595	242 535	421 130	779 520	839 645	1 619 165
2021	135 534	133 043	268 577	228 076	234 778	462 854	248 096	235 699	483 795	241 513	291 603	533 116	853 219	895 123	1 748 342
<b>Variation</b>															
	11 054	13 098	24 152	-6 064	-4 282	-10 346	5 791	-2 406	3 385	62 918	49 068	111 986	73 699	55 478	129 177
<b>Structure de la population</b>															
2006	7,7%	7,4%	15,1%	14,5%	14,8%	29,2%	15,0%	14,7%	29,7%	11,0%	15,0%	26,0%	48,1%	51,9%	100,0%
2021	7,8%	7,6%	15,4%	13,0%	13,4%	26,5%	14,2%	13,5%	27,7%	13,8%	16,7%	30,5%	48,8%	51,2%	100,0%

La figure 7 présente les taux de croissance de la population selon le groupe d'âge et le sexe. Le taux de croissance le plus élevé s'observe chez les 55 ans et plus, particulièrement chez les hommes.

**Figure 7 - Taux de croissance (%) de la population selon le groupe d'âge et le sexe, à Montréal, entre 2006 et 2021**



L'évolution démographique à l'échelle des arrondissements dépend de plusieurs facteurs, dont la capacité d'y construire des logements. Nous avons demandé à la Ville de Montréal de nous fournir une liste des projets de 500 unités ou plus en construction, en cours d'approbation ou anticipés<sup>15</sup>.

Le tableau 20 présente la liste des projets par arrondissements, alors que le tableau 21 expose une comparaison entre le nombre d'unités d'habitation projetées et le taux de croissance de la population. On y observe plusieurs « incongruités ». En effet, dans plusieurs arrondissements, comme Le Sud-Ouest, Pierrefonds-Roxboro, Rosemont – La Petite-Patrie et Ville-Marie, le nombre de projets immobiliers est très important, alors que les projections démographiques affichent une croissance de la population inférieure à la moyenne montréalaise. À l'inverse, dans Anjou et Saint-Léonard, il n'y a pas de projet de 500 unités et plus, alors que la croissance démographique prévue est nettement supérieure à la moyenne montréalaise.

Il faut donc être très prudent dans l'utilisation qu'on fait des prévisions démographiques par arrondissements.

---

<sup>15</sup> À ces projets de plus de 500 unités s'ajoutent les projets de moindre envergure, qui représentent une grande partie de la production. Leur répartition est inégale sur le territoire montréalais, mais on en trouve un peu partout dans les arrondissements. Sachant que les mises en chantier avoisinent 7000 unités par année pour l'ensemble du territoire montréalais, on comprend que, d'une part, plusieurs des grands projets s'étaleront sur de nombreuses années, voire plus d'une décennie, et que, d'autre part, certains pourraient ne jamais voir le jour.

**Tableau 20 - Secteurs ou projets résidentiels de plus de 500 unités en construction, en cours d'approbation ou anticipés**

Localisation - Arrondissement		Nom du projet	Nombre d'unités (approx.)	Note
Ahuntsic-Cartierville	(Près de l'autoroute 15)	Place l'Acadie et Henri-Bourassa	1 300	Environ la moitié des unités sont occupées ou en construction.
	(Rue Louvain)	Cour de voirie Louvain	1 000	À venir
	(Boul. Henri-Bourassa, près du Cégep Bois-de-Boulogne)	Terrain du MTQ	1 000	En planification
Côte-des-Neiges—Notre-Dame-de-Grâce	(Au nord de Jean-Talon Est et à l'est des stations de métro)	Secteur Namur-De la Savanne (le Triangle)	3 200	Projets en chantier comportant plusieurs promoteurs. Environ 500 unités sont déjà occupées.
		Ancien Hippodrome de Montréal	6 500	En planification (entre 5000 et 8000)
Lachine	(Secteur à l'est de la 32e avenue entre l'autoroute 20 et la rue Notre-Dame)	Secteur de la 32 <sup>e</sup> avenue	500	4 projets en cours de construction – occupation à venir
	(Au nord du cégep)	Bois des Caryers	610	Environ la moitié des unités sont occupées ou en construction.
	(Près du métro Angrignon dans l'axe du boul. Newman)	Quartier Angrignon	3 000	Trois projets sont approuvés et certains ont commencé la construction.
LaSalle		Usine Wanklin (Quartier de la gare de LaSalle)	1 300	En planification
Le Sud-Ouest	(Secteur Griffintown)	Lowney	1 200	Projet en 11 phases. Les 8 premières phases sont occupées ou en construction. Il resterait environ 400 unités à venir.
	(Adjacent à Griffintown, au nord du canal de Lachine)	Les Bassins du Nouveau Havre	2 000	En prévente – aucune mise en chantier
	(Excluant les Bassins du Nouveau-Havre)	Griffintown	4 500	Projets composés de multiples promoteurs. On a commencé la construction de 3 projets.
	(Pointe sud de Pointe-Saint-Charles)	Site des ateliers Alstom	850	À venir
	(Ancienne usine Nordelec à Pointe-Saint-Charles)	Le Nordelec	1 200	Projet approuvé en 2008 - aucune mise en chantier. Un projet modifié a été soumis à l'arrondissement pour approbation.
Mercier—Hochelaga-Maisonneuve	(Près de la carrière dans l'est)	Faubourg Contrecoeur	1 800	Environ 1/3 des unités sont occupées ou en construction.
Montréal-Nord	(Secteur est de l'arrondissement)	Secteur Albert Hudon	3 000	En planification
Outremont	(Ancien triage d'Outremont)	Campus Outremont	1 260	En planification
Pierrefonds-Roxboro		Pierrefonds Ouest	5 500	En planification

Localisation - Arrondissement		Nom du projet	Nombre d'unités (approx.)	Note
Rivière-des-Prairies–Pointe-aux-Trembles	(Secteur RDP)	Faubourg Pointe-aux-Prairies	1 300	Projets en phases multiples, plusieurs promoteurs. Quelques centaines d'unités sont occupées.
		Gare de L'Est	500	En planification
Rosemont–La Petite-Patrie	(Site autour du métro Rosemont)	Site des anciens ateliers municipaux	550	La majorité des unités sont occupées.
	(À côté des pyramides olympiques)	Cité Nature	1 400	La phase 1 est en construction (180 unités). Actuellement, on vend la phase 2 .
	(Face au métro Rosemont)	Site Bellechasse	1 000	En planification
Saint-Laurent		Ancien site de l'usine Norampac	1 200	Devrait être mis en chantier incessamment.
	(Secteur Saint-Louis/Marcel-Laurin)	Bois-Franc (section Challenger)	1 200	Environ 20 % des unités sont occupées ou en construction.
Verdun		Espaces Mitchell	500	En prévente – aucune mise en chantier
	(Île des Sœurs)	Symphonia	500	Projet composé de 4 immeubles – La première phase est en vente.
	(Île des Sœurs)	Pointe-Nord	1 600	Les premières phases sont en construction.
Ville-Marie		Ancienne friche industrielle de l'île des Sœurs	900	En planification
	(Secteur est du Vieux-Montréal)	Le Solano	650	Environ la moitié des unités sont occupées ou en construction.
		Quartier Bonaventure	750	À venir
		Site adjacent au Centre Bell	700	À venir
		Site University/Saint-Jacques	500	À venir
	Redéveloppement du site de Radio-Canada	2 200	En planification	
<b>TOTAL</b>			<b>55 170</b>	

Source : Ville de Montréal, 1<sup>er</sup> novembre 2011

**Tableau 21 – Comparaison entre le nombre d'unités d'habitation projetées et le taux de croissance de la population**

Localisation - Arrondissement	Nombre d'unités (approx.)	Taux de croissance de la population de 2006 à 2021
Ahuntsic-Cartierville	3 300	8,9%
Côte-des-Neiges–Notre-Dame-de-Grâces	9 700	10,1%
Lachine	4 110	8,4%
LaSalle	1 300	9,2%
<b>Le Sud-Ouest</b>	<b>9 750</b>	<b>7,4%</b>
Mercier- Hochelaga-Maisonneuve	1 800	8,1%
Montréal-Nord	3 000	9,3%
Outremont	1 260	8,6%
<b>Pierrefonds-Roxboro</b>	<b>5 500</b>	<b>7,7%</b>
Rivière-des-Prairies–Pointe-aux-Trembles	1 800	8,4%
<b>Rosemont–La Petite-Patrie</b>	<b>4 150</b>	<b>7,5%</b>
Saint-Laurent	1 700	8,8%
Verdun	3 000	7,9%
<b>Ville-Marie</b>	<b>4 800</b>	<b>7,0%</b>
<b>TOTAL</b>	<b>55 170</b>	
<b>Anjou</b>		<b>10,1%</b>
Le Plateau-Mont-Royal		5,4%
L'Île-Bizard-Sainte-Geneviève		7,4%
<b>Saint-Léonard</b>		<b>9,6%</b>
Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension		7,3%
<b>Ville de Montréal</b>		<b>8,0%</b>

L'immigration internationale, principal facteur d'accroissement démographique de la région de Montréal, contribuera à la croissance de chacun des cinq secteurs géographiques du Grand Montréal entre 2006 et 2031. Elle devrait jouer un rôle particulièrement important dans la croissance démographique de l'île de Montréal, où s'établissent majoritairement les immigrants de la région. En effet, de 2006 à 2031, l'apport de l'immigration internationale sera de 707 000 habitants (voir tableau 22).

**Tableau 22 - Composantes de l'accroissement démographique projeté, de 2006 à 2031, dans le Grand Montréal, ses cinq secteurs géographiques et le reste du Québec**

	Population totale		Accroissement total	Accroissement naturel	Migration interne	Migration interprovinciale	Migration internationale
	2006	2031	2006-2031	2006-2031	2006-2031	2006-2031	2006-2031
Île de Montréal	1 873 600	2 100 800	227 200	160 600	-496 900	-153 000	707 700
Laval	372 400	478 900	106 500	36 300	21 900	-9 600	57 800
Agglo. de Longueuil	388 800	433 200	44 400	14 400	-11 200	-22 800	61 300
Couronne Nord	500 200	696 100	195 900	80 000	105 600	-5 700	16 000
Couronne Sud	435 000	572 700	137 700	69 100	67 800	-14 800	18 200
Grand Montréal	3 570 000	4 281 700	711 700	360 400	-312 800	-205 900	861 000
Reste du Québec	4 061 500	4 556 600	495 000	64 100	312 900	-31 900	150 900

Source : *Perspective Grand Montréal*, Bulletin n° 13, Communauté métropolitaine de Montréal, mai 2010.

### 4.3 Faits saillants, population montréalaise

#### Population de Montréal

- La population de Montréal vieillit.
- L'immigration internationale jouera un rôle très important dans la croissance de la population montréalaise. Alors que, de 2006 à 2031, la population de l'île de Montréal devrait augmenter globalement de 227 000 habitants (en tenant compte des gains et des pertes), l'apport de l'immigration internationale sera de l'ordre de 707 000 personnes.

## 5. Pratique artistique amateur

### 5.1 Quelques données statistiques sur la pratique artistique amateur au Québec et à Montréal

Les données de cette section sont tirées de l'*Enquête sur les pratiques culturelles au Québec en 2009*, MCCCCF et du *Bulletin de la recherche et de la statistique SURVOL*, n° 19, mars 2012, MCCCCF.

- Une grande part de la population québécoise (81,9 %) déclare s'adonner à des activités artistiques ou culturelles en amateur. À titre de comparaison, les activités sportives ou de plein air en amateur sont pratiquées par 89,8 % de la population.
- *Pour la population de l'île de Montréal<sup>16</sup>*  
*Sur l'île de Montréal, 82,1 % de la population dit s'adonner à des activités artistiques ou culturelles en amateur.*  
  
*Dans les zones du centre-ville et de sa périphérie, ainsi que dans le sud de Montréal, la participation à la pratique artistique amateur est supérieure à la moyenne montréalaise (86,4 % et 85,4 % respectivement, contre 82,1 % pour l'île de Montréal).*  
  
*Dans les zones de l'est et du nord de Montréal, la participation à la pratique artistique amateur est inférieure à la moyenne montréalaise (74,9 % et 79,9 % respectivement, contre 82,1 % pour l'île de Montréal).*
- Au Québec, plus de femmes que d'hommes s'adonnent à des activités artistiques ou culturelles (84,3 % contre 79,3 %).
- Au Québec, les jeunes sont les plus nombreux à pratiquer des activités artistiques et culturelles (89,4 % des 15-24 ans). Cette participation, tout en demeurant importante, décroît avec l'âge.

---

<sup>16</sup> À la demande de la Ville de Montréal, le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine a réalisé une analyse spéciale pour l'île de Montréal à partir de l'*Enquête sur les pratiques culturelles au Québec en 2009*. Pour la présentation des données issues de cette enquête, l'île de Montréal a été divisée en six zones géographiques, en trois niveaux de revenu de ménage et en trois niveaux de population immigrante (voir Tome 3, Annexe 2).

- *Pour la population de l'île de Montréal*  
*Pour le groupe des 15 à 34 ans, la participation à la pratique artistique ou culturelle amateur est plus élevée que celle de l'ensemble de la population montréalaise de 15 ans et plus (89,8 % pour les 15 à 34 ans contre 82,1 % pour l'ensemble de la population de 15 ans et plus de l'île de Montréal).*  
*Pour le groupe des 35 à 54 ans, la participation à la pratique artistique ou culturelle amateur est similaire à celle de l'ensemble de la population montréalaise de 15 ans et plus (82,6 % pour les 34 à 55 ans contre 82,1 % pour l'ensemble de la population de 15 ans et plus de l'île de Montréal).*  
*Pour le groupe des 55 ans et plus, la participation à la pratique artistique ou culturelle amateur est moins élevée que celle de l'ensemble de la population montréalaise de 15 ans et plus (74,5 % pour les 55 ans et plus contre 82,1 % pour l'ensemble de la population de 15 ans et plus de l'île de Montréal; 80,5 % pour les 55 à 64 ans et 72,8 % pour les 65 ans et plus).*
- Plus le revenu des ménages s'accroît et plus leur niveau de scolarité augmente, plus le pourcentage de la population qui déclare pratiquer une activité artistique amateur est élevé.
- La population étudiante participe plus que les autres à des activités artistiques; son taux est le plus élevé parmi ceux de l'ensemble des variables sociodémographiques à l'étude. Ainsi, 90,0 % des étudiants pratiquent une activité artistique amateur, 27,5 % suivent des cours ou des ateliers d'art et 13,5 % font partie d'un club ou d'une association artistique.
- On observe un écart marqué entre le pourcentage de la population qui déclare pratiquer une activité artistique amateur<sup>17</sup> et celui de la population qui dit suivre un cours ou un atelier d'art<sup>18</sup> (81,9 % contre 11,1 %).
- *Pour la population de l'Île de Montréal*  
*Dans la zone du centre-ville et de sa périphérie, la fréquentation de cours ou d'ateliers dans le domaine des arts est supérieure à celle de l'ensemble de la population montréalaise de 15 ans et plus (18,7 % pour le*

<sup>17</sup> Ex. : Faire de la photo ou jouer d'un instrument de musique.

<sup>18</sup> Ex. : Suivre un cours ou un atelier de photo ou de musique dans le cadre municipal, scolaire ou privé.

*centre-ville et de sa périphérie contre 13,1 % pour l'ensemble de la population de 15 ans et plus de l'île de Montréal).*

*Dans les zones de l'est, du nord et du sud de Montréal, la fréquentation de cours ou d'ateliers dans le domaine des arts est inférieure à celle de l'ensemble de la population montréalaise de 15 ans et plus (7,8 %, 11,8 % et 10,4 % respectivement, contre 13,1 % pour l'ensemble de la population de 15 ans et plus de l'île de Montréal).*

*Pour le groupe des 15 à 34 ans, la fréquentation de cours ou d'ateliers dans le domaine des arts est supérieure à celle de l'ensemble de la population montréalaise de 15 ans et plus (22,7 % pour les 15 à 34 ans contre 13,1 pour l'ensemble de la population de 15 ans et plus de l'île de Montréal).*

*Pour le groupe des 35 à 54 ans, la fréquentation de cours ou d'ateliers dans le domaine des arts est inférieure à celle de l'ensemble de la population montréalaise de 15 ans et plus (9,1 % contre 13,1 % pour l'ensemble de la population de 15 ans et plus de l'île de Montréal).*

*Pour le groupe des 55 ans et plus, la fréquentation de cours ou d'ateliers dans le domaine des arts est inférieure à celle de l'ensemble de la population montréalaise de 15 ans et plus (9,0 % contre 13,1 % pour l'ensemble de la population de 15 ans et plus de l'île de Montréal); cette fréquentation est nettement inférieure dans le cas des 65 ans et plus (6,4 %).*

*Dans les villes et arrondissements montréalais où la proportion de population immigrante est moyenne, la fréquentation de cours ou d'ateliers dans le domaine des arts est supérieure à celle de l'ensemble de la population montréalaise de 15 ans et plus (16,9 % contre 13,1 % pour l'ensemble de la population de 15 ans et plus de l'île de Montréal).*

*Dans les villes et arrondissements montréalais où la proportion de population immigrante est faible, la fréquentation de cours ou d'ateliers dans le domaine des arts est inférieure à celle de l'ensemble de la population montréalaise de 15 ans et plus (10,0 % contre 13,1 % pour l'ensemble de la population de 15 ans et plus de l'île de Montréal).*

- Les cours ou ateliers d'art les plus populaires touchent les domaines des arts plastiques et des métiers d'art (42,8 % pour l'île de Montréal contre 53,3 % pour l'ensemble du Québec), de la musique et du chant (18,2 % pour l'île de Montréal contre 14,7 % pour l'ensemble du Québec), du théâtre et de la danse (15,8 % pour l'île de Montréal contre 15,4 % pour l'ensemble du Québec).

- La photographie est l'activité artistique amateur la plus populaire au sein de la population québécoise : 54,7 % des gens disent en faire. Soulignons le bond spectaculaire qu'a fait cette pratique en 10 ans, passant de 24,2 % en 1999 à 54,7 % en 2009.

Le tableau 23 présente les pratiques artistiques amateur les plus populaires.

**Tableau 23 – Pratiques culturelles ou artistiques amateur à Montréal et au Québec, en 2009**

	Île de Montréal		Ensemble du Québec	
	Oui %	Non %	Oui %	Non %
Pratique d'une activité artistique ou culturelle amateur	82,1	17,9	81,9	18,1
Photo	54,2		54,7	
Danse	35,0		32,4	
Dessin, peinture ou sculpture	30,6		30,8	
Instrument de musique	25,6		25,5	
Écriture de poèmes, de romans ou d'un journal personnel	30,4		24,5	
Artisanat, confection de bijoux ou scrapbooking	20,3		23,3	
Ébénisterie, vitrail ou céramique	13,6		18,2	
Autres	13,6		12,7	
Pratique amateur d'activités reliées à l'histoire ou à la généalogie	31,7	68,3	30,5	69,5
Pratique amateur d'activités de création assistée par ordinateur	35,2	64,8	31,6	68,4
Tenue d'un blogue, réalisation de sites Internet ou de pages Web en amateur	15,9	84,1	13,3	86,7

Source : *Enquête sur les pratiques culturelles au Québec en 2009*, MCCCCF.

La pratique de plusieurs activités artistiques ou culturelles amateur est marquée chez les 15 à 24 ans, chez la population étudiante et chez les hommes (pluriactivité). On peut également observer une relation positive entre la multiplicité des activités artistiques amateur et la participation à d'autres pratiques culturelles, comme la fréquentation de lieux culturels, les pratiques de réception<sup>19</sup> en ligne, le bénévolat et l'engagement civique.

## 5.2 Importance de la pratique artistique amateur

La pratique artistique amateur est importante pour les citoyens et contribue à leur qualité de vie, ce que confirme notre revue de la littérature sur le sujet. Reconnaisant les effets bénéfiques de la pratique artistique amateur sur le développement des citoyens et des collectivités, la Ville de Montréal et le gouvernement du Québec l'ont ciblée dans plusieurs de leurs politiques, de leurs orientations et de leurs interventions.

### 5.2.1 Pour les citoyens de Montréal

Selon l'*Enquête sur les pratiques culturelles au Québec en 2009*, la très vaste majorité des Montréalais de 15 ans et plus (82,1 %) ont affirmé s'adonner à des activités de pratique artistique amateur, et quelque 13,1 % des Montréalais ont dit avoir suivi des cours ou des ateliers d'art pendant les 12 mois précédant l'enquête.

Interrogés lors de la tenue de groupes de discussion en mars 2012, les participants ont clairement souligné l'importance de la pratique artistique amateur.

- ▶ Elle répond à un grand besoin : elle permet de sortir de la routine, elle est un « lieu réservé », hors des contraintes du quotidien. C'est un « antistress », une façon de « sortir de sa zone de confort » et d'avoir de nouveaux défis à relever. Elle encourage l'expression du soi.
- ▶ Les aspects manuels de certaines pratiques artistiques (faire des choses de ses mains, modeler, peindre, fabriquer, être en contact direct avec la matière) procurent un immense plaisir.
- ▶ La création de quelque chose est au cœur de la motivation à participer à une activité de pratique artistique amateur; on désire faire des choses concrètes, qu'on peut ensuite « montrer ».

---

<sup>19</sup> L'expression « pratiques de réception » renvoie aux activités où l'individu est en mode de réception par l'intermédiaire d'un média écrit ou audiovisuel. Dans le cas présent, ces pratiques sont l'écoute de la radio, de la télévision ou de musique, ainsi que la lecture.

- ▶ Le fait d'avoir une pratique artistique amateur permet de socialiser, d'enrichir ses contacts sociaux et d'accroître son sentiment d'appartenance (cité plus souvent par les personnes âgées).

Les résultats de nombreuses réflexions et recherches menées sur le loisir rejoignent les témoignages des participants aux groupes de discussion :

- ▶ « Le loisir est à la fois un facteur de la qualité de vie et même un temps fort de cette vie ainsi qu'un instrument de la santé et de la richesse physique et sociale des personnes et des collectivités. Le loisir s'oppose moins au travail, qu'on veut maintenant de qualité. Il est plutôt facteur d'équilibre, de ressourcement, de retour vers soi, sa famille, sa vie personnelle et ses communautés d'appartenance. Dans cette optique, le loisir n'a plus principalement la signification morale de repos ou de plaisir bien mérités. Il est au cœur du droit au bonheur. » (Réf. : q, page 1)
- ▶ Comme le disait Éric Forest, maire de Rimouski et président de l'Union des municipalités du Québec : « Le loisir public transforme des collectivités en communautés parce qu'il crée des liens entre les gens. » (Réf. : s, page 2)
- ▶ Par l'expérience du loisir, les personnes cherchent à réaliser quelque chose (besoin de réalisation), à entrer en relation avec d'autres (besoin d'affiliation) et à avoir du contrôle sur ce qu'ils font (besoin de pouvoir). Plus que dans les autres sphères de leur vie, où elles sont plus contraintes, les personnes veulent vivre activement leur loisir. (Réf. : p)

Dans le cadre d'une réflexion sur la culture et l'éducation, Culture Montréal a préparé un document de travail<sup>20</sup> qui résume bien en quoi la pratique et l'éducation artistiques sont importantes.

### **L'UNESCO : l'éducation artistique est un droit**

« Pourquoi les arts sont-ils si importants pour l'éducation des enfants ? » C'est la question que posait l'UNESCO aux participants de la Conférence mondiale sur l'éducation artistique tenue en 2006. Voici quelques-unes des réponses.

#### **Les arts dans l'éducation des enfants :**

- sont un droit de naissance et un droit culturel;
- engagent et libèrent l'imagination;
- éduquent le cœur (empathie, tolérance, etc.);
- procurent du plaisir et de la joie;
- interpellent à la fois le corps, l'esprit et l'intellect;
- encouragent l'expression, le droit de parole;
- facilitent la connaissance de soi et la « construction » identitaire;
- permettent d'acquérir différentes habiletés de création;
- fournissent des moyens pour mieux apprendre et communiquer;
- accroissent l'estime de soi et la confiance;
- confèrent un sentiment d'appartenance;
- répondent à des besoins humains de base.

---

<sup>20</sup> Extrait d'un document non publié de Culture Montréal dont le titre est *Des arts et de la culture pour tous les enfants, culture, éducation, citoyenneté*; cet extrait est présenté ici avec la permission de l'organisme.

Lors de cette conférence, les participants ont souligné l'importance de concevoir des stratégies qui ciblent TOUS les acteurs sociaux touchés par la question de l'éducation aux arts.

À la seconde Conférence mondiale sur l'éducation artistique tenue à Séoul, en mai 2010, une dimension socioculturelle a enrichi la réflexion entamée lors de la première édition de l'événement : iniquité des conditions d'apprentissage, effets bénéfiques des arts sur la cohésion sociale, valorisation de la diversité culturelle, etc.

### **La pratique des arts et le développement de la personne : ce que dit la science**

Une vaste littérature scientifique décrit les effets bénéfiques des arts, de la culture et de l'éducation artistique sur la personne et la collectivité. Aujourd'hui, les études montrent clairement que les arts contribuent au développement de l'enfant. Les bienfaits sont variés et nombreux, et se manifestent sur tous les plans : affectif, social, cognitif, physique et même moral.

### **Chez les enfants, les arts et la culture contribuent au développement :**

- du raisonnement spatio-temporel, notamment par la danse;
- du raisonnement et des habiletés mathématiques, qu'on associe souvent à l'apprentissage de la musique;
- de la perception de soi (estime et image de soi) et de la construction identitaire, qui sont les fondements de notre rapport aux autres et de notre sentiment d'appartenance;
- des habiletés sociales, dont la capacité de fonctionner en groupe, et, par conséquent, de faire preuve d'empathie et de tolérance (productions collectives);
- des habiletés « organisationnelles », en lien avec l'effort, la persévérance, la discipline;
- du vocabulaire et des habiletés de littératie (communication écrite et orale, lecture, etc.), notamment par le théâtre.

## Les intelligences

De récentes recherches établissent un lien entre, d'une part, l'éducation aux arts et la pratique artistique, et, d'autre part, le développement des « intelligences multiples ». Très en vogue chez les chercheurs en neurosciences, cette théorie propose l'existence de différents types d'intelligences, variées et de nature spécifique, et s'érige donc contre la très contestée mesure du QI.

Les arts favorisent donc le développement du cerveau. L'écoute et l'apprentissage de la musique, par exemple, sont des activités qui ont été sondées en profondeur par différents chercheurs : on sait aujourd'hui que l'exposition à la musique en bas âge favorise l'intégration neuronale. Autrement dit, le cerveau est un réseau de réseaux... que la musique contribue à mettre en réseau.

La pratique artistique, et même la fréquentation de concerts et de spectacles, est également bénéfique à la santé physique et psychologique. D'où le développement de l'art-thérapie, au sein de laquelle la musicothérapie s'est taillée une place de choix. Ainsi, le simple fait de se joindre à une chorale peut avoir un effet thérapeutique.

Aujourd'hui, plusieurs intervenants (artistes-médiateurs, professionnels de la santé et de l'éducation, etc.) ont recours à l'art pour venir en aide aux enfants et aux adolescents qui sont aux prises avec différents problèmes : troubles de l'apprentissage, de l'attachement et du comportement, etc.

### 5.2.2 Pour la Ville de Montréal

Plusieurs des politiques et des orientations de la Ville de Montréal témoignent de l'importance de la pratique artistique amateur ou lui confèrent un rôle structurant.

#### *Politique de développement culturel de la Ville de Montréal, 2005 à 2015*

La Ville s'engage à soutenir le loisir culturel et la pratique artistique amateur :

- en encourageant fortement la contribution d'artistes professionnels et d'experts reconnus à des projets réalisés avec les citoyens;
- en élaborant des programmes de soutien aux événements de loisir culturel mettant notamment en valeur toute la richesse du patrimoine d'expression montréalais;
- en créant un fonds destiné à la mise à niveau et au développement des infrastructures de loisir culturel.

*(Politique de développement culturel de la Ville de Montréal, 2005 à 2015, page 31)*

#### *Plan d'action 2007-2017, Montréal, métropole culturelle*

L'accès et la participation de tous les citoyens aux arts et à la culture est une des priorités du Plan d'action 2007-2017, Montréal, métropole culturelle. Ce plan a été entériné par les 1300 participants à l'événement Rendez-vous Montréal, métropole culturelle, qui s'est tenu en novembre 2007. La Ville de Montréal, le gouvernement du Québec, le gouvernement fédéral, la Chambre de commerce du Montréal métropolitain et Culture Montréal se sont fermement engagés à la réalisation de ce plan d'action.

### *Entente sur le développement culturel de Montréal*

Dans le cadre de l'Enjeu 2.4 Pratique artistique amateur - Axe 2 de l'Entente sur le développement culturel de Montréal, la mise en œuvre des actions vise la participation active d'un plus grand nombre de citoyens à la vie culturelle par la pratique artistique amateur. Une enveloppe annuelle est attribuée aux programmes suivants : Inclusion et innovation, Intervention en pratique artistique amateur.

### *Quartiers culturels de Montréal*

La démarche entreprise par la Ville de Montréal quant aux quartiers culturels offre un contexte puissant pour la conception d'activités de pratique artistique amateur.

Le 18 juin dernier, la Commission permanente sur la culture, le patrimoine et les sports a déposé au Conseil municipal ses recommandations sur les quartiers culturels. Il s'agit d'une étape importante dans l'évolution de ce projet (...) après bientôt trois années de consultation et de travail sur le terrain avec les acteurs locaux et les partenaires.

*(Extrait du site Web de la Ville de Montréal, avril 2012)*

Parmi les recommandations formulées, certaines ont un lien avec la pratique artistique amateur ou présentent un intérêt dans le cadre du diagnostic de cette pratique.

#### **Recommandations spécifiques**

##### **Les arrondissements**

###### **R-4**

Que les arrondissements élaborent et mettent en œuvre, de concert avec les partenaires du milieu, des plans d'action culturels locaux, et que des mécanismes soient mis en place pour assurer la concertation et le réseautage des partenaires.

###### **R-7**

Que les arrondissements, de concert avec les services centraux, appuient les initiatives d'animation et de mise en valeur dans les quartiers culturels. (...) Et, d'autre part : qu'ils développent des projets de médiation culturelle, de pratique artistique amateur ou d'animations urbaines spontanées afin de faire participer les citoyens, notamment les personnes handicapées, à la vitalité de leur milieu, de renforcer le sentiment d'appartenance et de favoriser la cohésion sociale.

### **Les partenaires du milieu**

#### **R-10**

Que la participation et l'implication des partenaires du milieu soient encouragées et prises en compte au moment de l'élaboration de plans d'action culturels locaux, ainsi que dans la mise sur pied de projets spécifiques contribuant à la consolidation ou au développement des quartiers culturels.

### **La Direction de la culture et du patrimoine**

#### **R-11**

De mandater la Direction de la culture et du patrimoine pour accompagner et soutenir les arrondissements dans l'élaboration, la mise en œuvre et la pérennité de plans d'action culturels locaux.

*(Extraits des Recommandations au conseil municipal de la Commission permanente sur la culture, le patrimoine et les sports, 25 avril 2012)*

### **Politique familiale**

Avec sa politique familiale **Pour grandir à Montréal** et son plan d'action, la Ville de Montréal poursuit quatre grands objectifs :

- Faire de la famille et des jeunes le centre des contributions de tous les acteurs et partenaires municipaux.
- Consolider et améliorer la qualité de vie des familles montréalaises en tenant compte des caractéristiques locales.
- Déterminer une « cible famille Montréal » à atteindre d'ici 2012 en ce qui a trait à la rétention des jeunes de 25 à 44 ans.
- Encourager l'entraide intergénérationnelle.

Parmi les engagements formulés, on trouve :

#### **Offre aux familles montréalaises, mon quartier**

Des équipements collectifs en bon état, situés à proximité, où ma famille peut bouger, jouer, se divertir, imaginer et apprendre; et l'accès rapide à toute l'information municipale.

### ***Défi de la consolidation de nos équipements et introduction de l'approche famille en matière de loisir, culture, sport, parcs et espaces verts***

Malgré la qualité de nos programmes en loisir et en sport, il faut constater le lourd déficit d'investissement dans nos installations : plusieurs devront être fermées si on n'y réinvestit pas à court terme. Il faut donc réparer, rajeunir, consolider nos installations culturelles, de loisir et de sport. Il faut poursuivre notre effort pour améliorer nos parcs et nos espaces verts de façon qu'ils comblient les besoins de contact avec la nature, de lieux de rencontre et de pratique d'activités, si souvent exprimés par la population.

#### ***Jeunes***

En mettant en œuvre sa Stratégie jeunesse montréalaise 2012-2015, la Ville entend maintenir le soutien aux activités de sports et de loisirs reconnues comme efficaces sur le plan de la prévention, puisque leur pratique favorise l'estime de soi, l'esprit communautaire et le rendement scolaire. Ces activités facilitent aussi l'intégration culturelle et sociale des jeunes et mettent en valeur la fierté des jeunes artistes (...). La Ville souhaite, entre autres, « développer des lieux de création, de formation, d'exploration et d'expérimentation artistiques » pour les jeunes, « soutenir le développement et la diversité de leurs pratiques culturelles et artistiques » et « accroître la participation et l'engagement des diverses clientèles jeunesse pour la pratique régulière d'activités sportives, culturelles et de loisirs ».

*(Extrait de la Stratégie jeunesse montréalaise 2012-2015, Ville de Montréal, août 2012)*

#### ***Aînés***

En s'engageant dans la démarche Municipalité amie des aînés (MADA), Montréal confirme sa volonté de poursuivre ses actions et de contribuer activement au développement d'un environnement favorable au vieillissement actif. La Ville de Montréal lancera son Plan d'action municipal MADA à l'occasion de la Journée internationale des personnes âgées, le 1<sup>er</sup> octobre 2012.

*(Extrait du site Web de la Ville de Montréal, avril 2012)*

### *Accessibilité universelle : un engagement de la Ville de Montréal, édition 2010*

Avec l'adoption de sa **Politique municipale d'accessibilité universelle** en juin 2011, la Ville de Montréal confirme sa volonté de poursuivre ses efforts pour faire de Montréal une ville universellement accessible. Fondée sur une approche d'inclusion, l'accessibilité universelle permet à toute personne, quelles que soient ses capacités, l'utilisation identique ou similaire, autonome et simultanée des services offerts à l'ensemble de la population.

#### 5.2.3 Pour le gouvernement du Québec

##### *Agenda 21 de la culture du Québec*

En décembre 2011, la ministre de la Culture, des Communications et de la Condition féminine a dévoilé l'Agenda 21 de la culture du Québec. L'Agenda 21C situe l'action culturelle dans une perspective de durabilité. Le document contient plusieurs objectifs, dont :

##### **La culture est porteuse de sens, d'identité, de valeurs et d'enracinement**

- Favoriser l'épanouissement culturel des citoyennes et des citoyens ainsi que l'accès et la participation à la vie culturelle.
- Valoriser la pratique amateur et la médiation culturelle.
- Inclure les citoyennes et les citoyens dans les processus d'élaboration des politiques culturelles, à tous les niveaux.
- Miser sur le loisir culturel comme lieu d'apprentissage et d'appropriation citoyenne.

*(Extrait de l'Agenda 21C, Culture aujourd'hui demain, décembre 2011)*

### 5.3 Faits saillants, importance de la pratique artistique amateur

#### Importance de la pratique artistique amateur

- Une très grande part de la population montréalaise (82,1 %) déclare s'adonner à des activités artistiques ou culturelles en amateur, et plus de 13 % des gens interrogés disent suivre des cours ou des ateliers d'art.
- La pratique artistique amateur répond à un besoin très important pour les participants aux groupes de discussion; elle permet de sortir de la routine, de profiter d'un lieu réservé, hors des contraintes du quotidien. Pour eux, c'est un « antistress », une façon de « sortir de sa zone de confort » et d'avoir de nouveaux défis à relever, un moyen d'exprimer le soi.
- La création de quelque chose est au cœur de la motivation à participer à une activité de pratique artistique amateur; on veut créer des choses concrètes et les « montrer ».
- La pratique artistique amateur permet de nouer des contacts sociaux et renforce le sentiment d'appartenance (cité plus souvent par les personnes âgées).
- Le loisir est à la fois un facteur de qualité de vie et un temps fort de cette vie, ainsi qu'un instrument de santé et de richesse physique et sociale pour les personnes et les collectivités.
- Plusieurs des politiques et des orientations de la Ville de Montréal témoignent de l'importance de la pratique artistique amateur ou lui confèrent un rôle structurant.
- Dans le contexte de l'Agenda 21 de la Culture, le gouvernement du Québec souhaite notamment valoriser la pratique amateur et la médiation culturelle.

## 6. Principaux constats et tendances en matière de pratique artistique amateur

### 6.1 Constats et tendances spécifiques à certains groupes

Dans cette section, nous présentons des constats et des tendances spécifiques aux :

- groupes d'âge (enfants, jeunes, adultes et aînés);
- clientèles particulières (familles, personnes handicapées, nouveaux arrivants et personnes à faible revenu).

Pour définir ces constats et ces tendances, nous avons puisé dans toutes nos données primaires (prévisions démographiques, analyses des activités offertes par les arrondissements et leurs partenaires, entrevues, groupes de discussion) et secondaires.

#### 6.1.1 Enfants (de 0 à 14 ans)

##### ***Principaux constats et tendances***

- ▶ En 2006, les 0 à 14 ans formaient 15,1 % de la population montréalaise; les activités régulières en pratique artistique amateur spécifiquement dédiées à ce groupe représentaient, en 2011, 24,1 % de l'offre totale des arrondissements.
- ▶ Entre 2006 et 2021, la population des 0 à 14 ans augmentera de 9,9 %, alors que la population montréalaise augmentera de 8,0 %.
- ▶ Parmi les activités de pratique artistique amateur offertes aux 0 à 14 ans par les arrondissements, les plus populaires sont la danse, les arts visuels, les arts urbains et la musique.
- ▶ Les représentants des arrondissements et des partenaires interrogés nous ont indiqué que, pour plusieurs arrondissements, les enfants sont une priorité.
- ▶ Dans les groupes de discussion, plusieurs parents d'enfants de moins de 16 ans ont dit qu'il était important pour eux d'inscrire leurs jeunes à des activités artistiques afin de les stimuler. Certains souhaitaient qu'il y ait un

plus grand nombre d'activités « parents-enfants », des horaires combinés permettant aux parents et aux enfants de participer simultanément à leurs propres activités, ou encore, des services de garde.

- ▶ Plusieurs points se dégagent de la revue de la littérature :
  - ✓ Les besoins sont très différents selon les tranches d'âge (0-5 ans, 6-8 ans, 9-14 ans), tant en matière de disciplines artistiques que de formats et de types d'encadrement.
  - ✓ Le niveau de scolarité et le revenu des parents influencent la participation des enfants à des activités artistiques (réf. : g).
  - ✓ Les champs d'intérêt divergent selon le sexe; chez les 11-15 ans, la pratique d'activités culturelles est deux fois plus élevée chez les filles que chez les garçons.
  - ✓ Il y a une augmentation de la pratique artistique chez les 4-7 ans.
  - ✓ Plusieurs pratiques artistiques sont populaires : musique, chant, arts du cirque, bande dessinée (ex. : mangas), danse (surtout chez les filles), activités multidisciplinaires (ex. : comédies musicales ou arts de la scène).
  - ✓ Par mimétisme, les pratiques des 12-17 ans exercent une influence sur celles des plus jeunes (ex. : ateliers sur le graffiti ou la danse urbaine).
  - ✓ Les 6-14 ans s'intéressent à la vidéo et à la radio.
  - ✓ Les nouveaux outils technologiques sont très familiers aux enfants.
  - ✓ Les produits culturels, de plus en plus accessibles (ex. : Star Académie, YouTube, etc.), influencent les attentes des enfants et de leurs parents quant à l'offre d'activités de loisir culturel.

La demande grandissante (la population de ce groupe d'âge augmentera au cours des prochaines années) et la diversité des services à offrir aux enfants poseront des défis majeurs dans le renouvellement de l'offre municipale.

## 6.1.2 Jeunes (de 15 à 34 ans)

### ***Principaux constats et tendances***

- ▶ En 2006, les 15 à 34 ans formaient 29,2 % de la population montréalaise; les activités régulières en pratique artistique amateur spécifiquement dédiées à ce groupe représentaient, en 2011, 17,1 % de l'offre totale des arrondissements.
- ▶ Entre 2006 et 2021, la population des 15 à 34 ans diminuera de 2,2 %, alors que la population montréalaise augmentera de 8,0 %.
- ▶ Parmi les activités de pratique artistique amateur offertes aux 15 à 34 ans par les arrondissements, les plus populaires sont la danse, les arts urbains et la musique.
- ▶ L'*Enquête sur les pratiques culturelles au Québec* révèle que, en 2009, pour le groupe des 15 à 34 ans, la participation à la pratique artistique ou culturelle amateur était plus élevée que la moyenne montréalaise (89,8 % contre 82,1 % pour l'ensemble de la population de 15 ans et plus de l'île de Montréal) et que, pour ce même groupe d'âge, la fréquentation de cours ou d'ateliers dans le domaine des arts était supérieure à la moyenne montréalaise (22,7 % contre 13,1 % pour l'ensemble de la population de 15 ans et plus de l'île de Montréal). La proportion des jeunes qui affirment avoir suivi des cours ou des ateliers d'art est beaucoup plus grande chez les 15-24 ans (29,8 %) que chez les 35-34 ans (16,6 %). Cela laisse supposer que les plus jeunes, en plus des services municipaux, utilisent d'autres services (notamment le réseau scolaire).
- ▶ Les représentants des arrondissements et des partenaires interrogés ont signalé que les jeunes étaient une clientèle difficile à rejoindre avec l'offre actuelle, sauf dans le cas des maisons des jeunes. Certains d'entre eux ont rappelé que plusieurs adolescents et jeunes adultes travaillent en plus d'étudier, ce qui leur laisse peu de temps pour des activités de pratique artistique amateur.
- ▶ Dans les groupes de discussion, nous avons remarqué que les plus jeunes étaient plus enclins à suivre des cours ou des ateliers que les plus vieux.
- ▶ Plusieurs points se dégagent de la revue de la littérature :
  - ✓ « La principale constatation (...) est le fait qu'il est impossible de considérer les jeunes de 16 à 35 ans comme un groupe monolithique. En effet, il existe des spécificités liées à la période du cycle de vie où l'individu se trouve qui sont très différentes d'un stade à un autre. Ainsi, il s'agit moins d'une question d'âge

que d'expérience de vie. Certains sont étudiants tandis que d'autres ont une carrière bien entamée; certains sont célibataires tandis que d'autres forment de jeunes familles; certains vivent encore chez leurs parents tandis que d'autres ont acheté leur première maison. Toutes ces réalités influencent grandement divers facteurs qui entrent directement en ligne de compte dans la pratique de loisirs, de sports et d'activités physiques : temps libre, ressources financières, réseau social, etc. » (Réf. : j, page 17)

- ✓ « Les activités les plus souvent mentionnées renvoient à des activités pratiquées librement, qui ne nécessitent pas d'inscription formelle : la télévision, les activités sociales, la promenade, l'utilisation d'Internet, le vélo, etc. Les jeunes qui ont recours au réseau municipal s'adonnent surtout à des activités physiques et sportives. (...) Peu d'entre eux pratiquent des activités culturelles. » (Réf. : f, page 18)
- ✓ « Les principales raisons qui sont évoquées par les participants et qui les amènent à pratiquer des activités de loisir, de sport et d'activité physique dans leur temps libre sont les suivantes :
  - ▶ Pour être en santé, en bonne forme physique.
  - ▶ Pour socialiser, agrandir leur réseau social, passer du temps entre amis ou en famille.
  - ▶ Pour avoir du plaisir, se divertir, libérer leur stress, s'évader du quotidien et des responsabilités.
  - ▶ Pour acquérir des connaissances, découvrir de nouvelles choses, vivre de nouvelles expériences.
  - ▶ Pour s'améliorer, faire progresser leurs capacités, leurs connaissances, dépasser leurs limites, relever des défis, être plus acteurs que spectateurs (« ça doit donner des résultats concrets »). » (Réf. : f, page 19)
- ✓ « Les jeunes utilisateurs trouvent leur motivation à pratiquer des activités encadrées en raison du fait que celles-ci offrent :
  - ▶ de la compétition;
  - ▶ une structure, une certaine discipline;
  - ▶ une récurrence et une stabilité (« on est certains que l'activité va avoir lieu »);
  - ▶ la possibilité de s'intégrer à un groupe de personnes déjà formé (« on peut s'inscrire seul, sans attendre d'y aller avec des amis »). » (Réf. : f, page 19)
- ✓ « Enfin, considérant la pratique amateur des jeunes plus spécifiquement, il est difficile d'évaluer quelles activités sont imposées par l'école ou les parents et quelles activités sont choisies par le jeune même. » (Réf. : m, page 41)
- ✓ « Désormais, l'ordinateur est intégré à la vie quotidienne des jeunes. (...) Ces derniers utilisent davantage Internet que leurs aînés et sont aussi plus connectés au réseau. (...) Nous pourrions même parler d'une

culture Internet, caractérisée selon certains par l'indépendance, la tolérance, la liberté d'expression et la maturité, ainsi que par une attitude positive devant le changement. » (Réf. : m, page 9)

- ✓ « Le développement du numérique et d'Internet a favorisé une augmentation de la pratique artistique amateur, notamment en démocratisant l'accès à certains outils de création (appareil photo numérique, logiciel de montage vidéo, etc.). (...) Par exemple, les caméras numériques, en plus de permettre la création d'images originales, peuvent être utilisées par les jeunes afin de documenter leurs pratiques artistiques et de se perfectionner en employant la documentation récoltée au cours de leurs performances. (...) Les contenus offerts sur Internet ont aussi permis le développement de nouvelles pratiques de production de contenu. » (Réf. : m, page 10)
- ✓ « Ainsi, les grands utilisateurs, c'est-à-dire ceux qui passent plus de 20 heures par semaine sur Internet, ne sont pas moins portés à jouer régulièrement d'un instrument de musique, à aller au cinéma, à assister à des concerts ou à des spectacles, à aller au musée, au théâtre ou à la bibliothèque que le Québécois moyen de 16 à 24 ans (ils sont cependant moins nombreux à se livrer couramment à des activités artistiques manuelles, comme la peinture). » (Réf. : d, page 31)
- ✓ « Au Québec comme ailleurs, les spectateurs sont plus nombreux que les créateurs – les Québécois de 12 à 24 ans se servent surtout d'Internet pour communiquer les uns avec les autres, se divertir ou s'informer. La proportion de ceux qui l'utilisent à des fins plus avancées, pour créer et pour diffuser eux-mêmes de nouveaux contenus, est nettement plus faible. » (Réf. : d, page 9)
- ✓ « Les garçons et les filles n'utilisent pas Internet de la même manière. Pour reprendre l'expression imagée de Philippe Aubé, directeur au CEFRIO : les filles jasant et les gars jouent. » (Réf. : d, page 6)
- ✓ Selon la recherche qualitative sur les pratiques culturelles de jeunes Montréalais réalisée par Christian Poirier *et al.* (réf. : n) :
  - « Chez les plus jeunes (12-17 ans), création et consommation sont généralement entremêlées; il n'existe pas de profil de pur créateur et de pur consommateur... Les créateurs se subdivisent en deux groupes dont les intérêts concernant la diffusion de la pratique peuvent diverger : ceux qui la font pour eux et ceux qui sont tournés vers le public, l'auditoire, les autres... La pratique musicale, l'improvisation et le théâtre sont très énergivores et chronophages. Ces activités sont aussi fortement liées à l'école, où elles sont, si ce n'est pratiquées, du moins apprises. »

- « Chez les 15 à 22 ans, un grand nombre de participants jouent ou ont joué d'un instrument (de musique). L'intensité varie toutefois; alors que certains pratiquent plusieurs instruments, et ce, chaque jour, d'autres disent avoir arrêté par manque d'intérêt. (...) La danse, également très populaire, se pratique de manière informelle, à la maison ou durant des soirées dansantes organisées, ou encore, de manière structurée, à l'occasion de cours ou de préparation de spectacles. (...) Le chant est une activité relativement populaire; plusieurs intervenants font ou ont fait partie d'une chorale. »
  - « Chez les 18-24 ans, deux activités se distinguent par le grand nombre d'intervenants qui s'y adonnent : la pratique d'un instrument (de musique) ou du chant, et la lecture. (...) La danse remporte un grand succès auprès des filles de cette catégorie d'âge mais n'est pratiquée par aucun garçon. »
  - « Un très grand nombre des jeunes de 25 à 34 ans interrogés jouent d'un instrument de musique ou l'ont déjà fait (piano, harmonica, basse, guitare, chant, DJing, etc.). Plusieurs ont d'ailleurs reçu une éducation musicale ou ont fait partie d'un groupe de musique. Les styles musicaux sont divers : punk, heavy, rock, folk, country, blues, musique du monde, etc. On remarque plusieurs profils créatifs et artistiques au sein de ce groupe : musiciens, tricoteuses, vidéastes, danseuses, céramistes, DJ, etc. Une intervenante de ce groupe se distingue d'ailleurs par sa pratique émergente et moins commune, celle du tricot-graffiti urbain. Les activités de blogue et d'écriture sont mentionnées à plusieurs reprises. »
- ✓ On note une demande plus grande pour des activités d'art urbain (les danses urbaines sont particulièrement populaires); les jeunes recherchent des lieux de pratique différents (ex. : l'espace urbain, les parcs).

Outre ce qui existe déjà, notamment à l'école et dans les maisons des jeunes, il faudra proposer des activités qui rejoindront et intéresseront les jeunes et qui tiendront compte de leur mode de vie. On devra aussi en faire la promotion avec des moyens adaptés à leur réalité. Tout cela posera des défis majeurs dans le renouvellement de l'offre municipale.

### 6.1.3 Adultes (de 35 à 54 ans)

#### **Principaux constats et tendances**

- ▶ En 2006, les 35 à 54 ans formaient 29,7 % de la population montréalaise; les activités régulières en pratique artistique amateur spécifiquement dédiées à ce groupe représentaient, en 2011, 43,7 % de l'offre totale des arrondissements.
- ▶ Entre 2006 et 2021, la population des 35 à 54 ans augmentera de 0,7 %, alors que la population montréalaise s'accroîtra de 8,0 %.
- ▶ Parmi les activités de pratique artistique amateur offertes aux 35 à 54 ans par les arrondissements, les plus populaires sont les arts visuels, la danse et les métiers d'art.
- ▶ L'*Enquête sur les pratiques culturelles au Québec* révèle que, en 2009, pour le groupe des 35 à 54 ans, la participation à la pratique artistique ou culturelle amateur était similaire à la moyenne montréalaise (82,6 % contre 82,1 % pour l'ensemble de la population de 15 ans et plus de l'île de Montréal) et que, pour ce même groupe d'âge, la fréquentation de cours ou d'ateliers dans le domaine des arts était inférieure à la moyenne montréalaise (9,1 % contre 13,1 % pour l'ensemble de la population de 15 ans et plus de l'île de Montréal).
- ▶ Selon les participants aux groupes de discussion, ce qui motive le choix du contexte de leur pratique artistique varie : certains adoptent une pratique dite « autodidacte » et utilisent Internet pour avoir accès aux techniques ou pour partager des idées, des ressources, des savoir-faire. D'autres préfèrent s'inscrire à des activités dirigées ou encadrées qui leur permettent de se perfectionner et de progresser.
- ▶ Plusieurs points se dégagent de la revue de la littérature :
  - ✓ « Chez les adultes en général, une plus grande proportion de femmes que d'hommes pratiquent des activités culturelles (84,3 % contre 79,3 %). » (Réf. : h)
  - ✓ Les adultes apprécient la nouveauté et l'originalité, et peuvent pratiquer plus d'une activité; ils recherchent soit des activités libres, soit des activités encadrées, bien structurées et de qualité.

La recherche d'une expérience globale de loisir de qualité posera des défis importants dans le renouvellement de l'offre municipale en pratique artistique amateur. Les adultes seront exigeants, autant pour la programmation que pour l'environnement physique et social des activités.

#### 6.1.4 Aînés (55 ans et plus)

##### **Principaux constats et tendances**

- ▶ En 2006, les 55 ans et plus formaient 26,0 % de la population montréalaise, alors que les activités régulières en pratique artistique amateur spécifiquement dédiées à ce groupe représentaient, en 2011, 9,8 % de l'offre totale des arrondissements. Puisque les aînés ont aussi accès aux activités des adultes (de 15 à 34 ans et de 35 à 54 ans), nous constatons que 70,6 % des activités régulières leur sont accessibles.
- ▶ Entre 2006 et 2021, la population des 55 ans et plus augmentera de 26,6 %, alors que la population montréalaise s'accroîtra de 8,0 %. En 2006, les 55 ans et plus formaient 26,0 % de la population montréalaise; en 2021, ils en formeront plus de 30 %.
- ▶ Parmi les activités de pratique artistique amateur offertes aux 55 ans et plus par les arrondissements, les plus populaires sont la danse et les arts visuels.
- ▶ L'*Enquête sur les pratiques culturelles au Québec* révèle que, en 2009, pour le groupe de 55 ans et plus, la participation à la pratique artistique ou culturelle amateur était inférieure à la moyenne montréalaise (74,5 % contre 82,1 % pour l'ensemble de la population de 15 ans et plus de l'île de Montréal) et que, pour ce même groupe d'âge, la fréquentation de cours ou d'ateliers dans le domaine des arts était également inférieure à la moyenne montréalaise (9,0 % contre 13,1 % pour l'ensemble de la population de 15 ans et plus de l'île de Montréal). La participation à la pratique culturelle et la fréquentation de cours ou d'ateliers diminuent beaucoup à partir de 65 ans (participation à la pratique culturelle : 80,7 % pour les 55 à 64 ans et 68,8 % pour les 65 ans et plus; fréquentation de cours ou d'ateliers : 11,8 % pour les 55 à 64 ans et 6,4 % pour les 65 ans et plus).
- ▶ Les représentants des arrondissements et des partenaires interrogés nous ont signalé que les aînés forment une clientèle difficile à rejoindre, qu'ils sont plus sensibles aux horaires et que certains d'entre eux comblent leurs besoins de pratique artistique amateur autrement, souvent dans les résidences où ils habitent.

- ▶ Selon les participants aux groupes de discussion, une motivation importante de la pratique artistique est de permettre aux gens d'augmenter leurs contacts sociaux, de s'intégrer à de nouveaux groupes, de se faire de nouveaux amis. Ces bienfaits ont été surtout exprimés par les plus âgés, qui sont souvent plus solitaires; nous avons également remarqué que les plus vieux étaient moins enclins à suivre des cours ou des ateliers que les plus jeunes.
- ▶ Plusieurs points se dégagent de la revue de la littérature :
  - ✓ La croissance du nombre d'aînés est inéluctable. Les premiers baby-boomers viennent de prendre leur retraite. Les aînés de demain, nés de la Révolution tranquille, ne demanderont pas les mêmes services que leurs prédécesseurs. Ils seront plus actifs sur les plans physique et social.
  - ✓ « Les principales activités de loisir des baby-boomers québécois se déroulent à la maison; il s'agit essentiellement de la cuisine (70 %), du jardinage et des réceptions à la maison (30 %). (...) Les baby-boomers sont actifs et se gardent en forme; les activités les plus prisées sont la marche et la randonnée pédestre, le vélo et les exercices à la maison. (...) Les dépenses en loisir des baby-boomers sont plus importantes que celles de l'ensemble des ménages québécois. Les baby-boomers aiment pratiquer des loisirs en groupe et passer du temps avec leurs amis et leur famille. Leur vie sociale est très importante pour eux; ils veulent faire des activités stimulantes leur procurant de l'adrénaline. Ils représentent une cible réceptive, prête à essayer de nouveaux produits et services, à condition que la qualité soit garantie. » (Réf. : i)
  - ✓ « Le vieillissement est source de plusieurs changements dans l'univers des services publics de loisir :
    - ▶ Augmentation des besoins d'adaptation au nombre grandissant de personnes présentant des déficiences physiques et même cognitives et sociales puisque, entre 2011 et 2031, le nombre de personnes âgées de 70 à 90 ans aura doublé.
    - ▶ Changement du mode d'habitation d'une portion non négligeable de la population, qui se concentre dans des lieux de résidence qui lui sont réservés et qui modifient le paysage de plusieurs quartiers, devenant des îlots de vie et de socialisation en formule tout inclus. »
  - ✓ « La pratique de loisirs est une composante importante de saines habitudes de vie, en particulier chez les personnes âgées. En effet, les loisirs constituent une voie privilégiée d'amélioration tant de leur qualité de vie (...) que de leur santé physique et mentale (...). Riddick et Daniel (1984) rapportent que la participation à des loisirs serait le facteur le plus déterminant pour le bien-être psychologique, et ce, avant même l'état de santé. Diverses théories du vieillissement réussi soutiennent l'importance du maintien d'activités significatives pour mieux vieillir (...). La pratique d'activités satisfaisantes adaptées aux capacités des

personnes favoriserait un vieillissement plus harmonieux (...). Il est essentiel que les activités permettent d'occuper le temps, et surtout, qu'elles soient significatives. » (Réf. : c, page1)

- ✓ « L'analyse des modalités désirées montre, dans le cas des aînés, un intérêt croissant pour la pratique individuelle et libre. » (Réf. : c, page 3)
- ✓ « Pour les 50 ans et plus, les obligations et les contraintes matérielles sont les obstacles les plus importants à leur participation aux loisirs. » (Réf. : c, page 3)
- ✓ Certaines personnes de ce groupe d'âge ne veulent pas participer à des activités étiquetées « aîné » ou « troisième âge ».
- ✓ « On note des déficits dans le secteur culturel, tant en matière d'activités de création (dessin, chant, etc.) qu'en matière d'activités d'appréciation (assistance à des spectacles, visite d'expositions, etc.). Des initiatives sont à prendre pour améliorer l'accessibilité de telles activités aux aînés. » (Réf. : c, page 2)
- ✓ « Le besoin d'augmenter et de diversifier l'offre, d'adapter les horaires et d'offrir du soutien pour connaître les possibilités, ainsi que la mise en œuvre de moyens pour valoriser les compétences des aînés, ressortent comme prioritaires. » (Réf. : c, page 4)
- ✓ Il y a un intérêt pour les activités d'arts visuels et de métiers d'art (surtout chez les femmes), pour les activités d'ébénisterie, de vitrail et de céramique (surtout chez les hommes), et pour les rencontres avec des artistes professionnels évoluant dans la discipline concernée. Les ateliers d'écriture (ex. : récits de vie), la danse sociale, la photo numérique et le chant choral sont également recherchés.

La demande grandissante (les 55 ans et plus forment le groupe d'âge dont la population augmentera le plus au cours des prochaines années), les besoins différents des nouveaux aînés et la grande diversité des services dont ils voudront disposer poseront des défis majeurs dans le renouvellement de l'offre municipale.

## 6.1.5 Familles

### ***Principaux constats et tendances***

- ▶ Les parents qui ont participé aux groupes de discussion ont clairement affirmé qu'il était important pour eux d'inscrire leurs enfants à des activités culturelles afin de les stimuler. Il y a une demande pour la programmation d'activités simultanées, ainsi que pour les activités sociales et communautaires en famille (ex. : fêtes populaires, festivals).
- ▶ Plusieurs points se dégagent de la revue de la littérature :
  - ✓ Le mini baby-boom et le fait que les deux conjoints travaillent dans plus de 75 % des familles provoquent une demande croissante de services. (Réf. : p)
  - ✓ Dans les familles actuelles, fréquemment aux prises avec des problèmes de conciliation famille-travail-loisir, on tend à valoriser le loisir en famille et on a besoin de services aux heures les plus accessibles, quand on est libre. (Réf. : p, page 2)
  - ✓ On assiste à un autre grand phénomène social : la réduction du temps libre chez les personnes actives, dont les parents. Cela se traduit par une baisse de la pratique de loisirs et, surtout, par une moins grande capacité à s'engager de façon régulière dans une activité bénévole. On a moins de temps libre, et on veut occuper ces moments de manière efficace, en vivant des expériences de qualité. (Réf. : p, page 2)

Compte tenu des enjeux de conciliation famille- travail-loisir et du désir de vivre des expériences de qualité, la flexibilité et la qualité seront des mots-clés dans le contexte du renouvellement de l'offre municipale.

## 6.1.6 Personnes handicapées

### **Principaux constats et défis**

- ▶ Selon un rapport publié en novembre 2010 :
  - À Montréal, 13,2 % de la population de 15 ans et plus vit avec une déficience.
  - Près de la moitié (47 %) des personnes handicapées désirent avoir plus d'activités pour occuper leurs loisirs. Ce souhait semble toutefois décroître avec l'âge. Il n'y aurait aucune différence notable entre les hommes et les femmes. (Réf. : b)
- ▶ Les représentants des organismes intervenant auprès des personnes handicapées ont indiqué qu'il existe actuellement deux types d'approches permettant aux Montréalais qui vivent avec une déficience de pratiquer un loisir culturel (Voir Tome 3, Annexe 5) :

**L'inclusion** de personnes handicapées dans des activités de loisir culturel municipales régulières, soit celles offertes à tous les citoyens. Ces activités sont offertes par les arrondissements ou leurs partenaires.

**Le regroupement** des personnes handicapées par types de limitations afin de leur offrir des activités de loisir culturel adaptées à leurs besoins spécifiques. Ces activités sont offertes par des organismes spécialisés intervenant auprès de leurs membres. Grâce à ces organismes, identifiés sous le vocable PANAM<sup>21</sup>, les Montréalais vivant avec une déficience ont accès à des programmes de loisir, à des activités et à des événements dans les domaines du sport, de l'activité physique, de la culture, du loisir scientifique, du plein air et de l'activité sociale. Les actions de ces organismes touchent des citoyens de plusieurs arrondissements de la Ville de Montréal.

---

<sup>21</sup> Un organisme PANAM est un organisme sans but lucratif en sport et loisir offrant, dans plusieurs arrondissements de la Ville de Montréal, des services aux citoyens ayant une déficience. PANAM est une abréviation du terme « panmontréalais ».

- ▶ Il y a plusieurs défis à relever pour encourager la pratique du loisir culturel chez les personnes handicapées :
  - Favoriser le financement au fonctionnement des organismes PANAM plutôt que le financement par projets.
  - Encourager les échanges entre les organismes PANAM, les institutions de santé, les organismes de loisir et les arrondissements.
  - Valoriser la pratique artistique amateur au moyen d'événements culturels annuels à l'image du Défi sportif.
  - Compte tenu des lacunes majeures en matière de locaux, construire des centres de loisir culturel mettant à la disposition des organismes PANAM des espaces de bureaux, ainsi que des locaux polyvalents et spécialisés permettant d'offrir aux artistes amateurs des conditions de pratique de haut niveau et des lieux de diffusion où leurs œuvres seraient présentées au public dans un environnement valorisant. Ces centres pourraient notamment comprendre des locaux pour la pratique de la danse, des arts visuels, de la musique et du théâtre, un studio multimédia, une salle de spectacle ainsi que des salles d'exposition.
  - Accroître les ressources financières pour l'accompagnement et faire passer le nombre de périodes d'inscription au programme d'accompagnement d'une à trois. L'augmentation du nombre d'accompagnateurs permettrait de répondre adéquatement aux besoins des gens souffrant d'une incapacité et les aiderait à vivre des expériences créatrices de qualité.
  - Faciliter le transport adapté.
  - Parler aux divers intervenants de la santé des effets bénéfiques de la pratique des loisirs culturels sur les personnes souffrant de déficiences.
  - Encourager le recrutement d'animateurs spécialisés dans les diverses disciplines artistiques.
  
- ▶ Certains défis sont spécifiques à l'offre municipale :
  - Améliorer l'accessibilité physique des lieux.
  - Sensibiliser le personnel des organismes de loisir aux façons d'accueillir des personnes éprouvant des limitations fonctionnelles.
  - Concevoir des stratégies afin de faire connaître aux Montréalais qui vivent avec une déficience l'offre municipale en loisir culturel qui leur est accessible.

- Faciliter l'accès à des accompagnateurs pour répondre adéquatement aux besoins des gens souffrant d'une incapacité, pour encourager leur inclusion sociale et pour leur permettre de s'adonner à des activités avec plaisir, confiance et complicité.

Parce que plus de 13 % de la population montréalaise de 15 ans et plus vit avec une déficience et, compte tenu que par sa **Politique municipale d'accessibilité universelle** adoptée en juin 2011, la Ville de Montréal confirme sa volonté de poursuivre ses efforts pour faire de Montréal une ville universellement accessible, des défis importants se poseront pour favoriser l'inclusion réelle des personnes handicapées, que ce soit en termes d'accessibilité physique, de formation du personnel, de communication ou encore de services d'accompagnement.

### 6.1.7 Nouveaux arrivants

#### ***Principaux constats et tendances***

- ▶ En 2006, dans trois arrondissements montréalais (Saint-Laurent, Côte-des-Neiges–Notre-Dame-de-Grâce et Villeray–Saint-Michel–Parc-Extension), on comptait plus de 50 % d'habitants nés à l'extérieur du Canada.
- ▶ Au cours des prochaines années, une bonne partie de la croissance de la population montréalaise viendra de l'immigration. Entre 2006 et 2031, l'île de Montréal devrait accueillir plus de 700 000 nouveaux arrivants en provenance de l'étranger.
- ▶ L'*Enquête sur les pratiques culturelles au Québec* révèle que, en 2009, dans les villes et les arrondissements montréalais où la proportion de population immigrante était moyenne, la fréquentation de cours ou d'ateliers dans le domaine des arts était supérieure à la moyenne montréalaise (16,9 % contre 13,1 % pour l'île de Montréal); dans les villes et les arrondissements montréalais où la proportion de population immigrante était faible, la fréquentation de cours ou d'ateliers dans le domaine des arts était inférieure à la moyenne montréalaise (10,0 % contre 13,1 %).
- ▶ Les représentants des arrondissements et des partenaires interrogés ont indiqué que :
  - ✓ la composition démographique (présence de communautés culturelles) de plusieurs arrondissements change rapidement;
  - ✓ dans plusieurs cas, ils ont de la difficulté à rejoindre les communautés culturelles;

- ✓ si les jeunes des communautés culturelles participent aux activités de pratique artistique amateur, il n'en est pas de même pour leurs parents, qui sont plus difficiles à rejoindre;
  - ✓ souvent, les membres des communautés veulent se regrouper entre eux;
  - ✓ les besoins des communautés sont très disparates;
  - ✓ dans certains quartiers, il est particulièrement difficile d'aller chercher les jeunes filles, celles-ci ne pouvant fréquenter des cours mixtes ou des cours donnés par des hommes.
- Plusieurs points se dégagent de la revue de la littérature :
- ✓ « Selon Ganzeboom et Nagel (...), il y aurait une corrélation entre l'appartenance à une minorité ethnique et la participation culturelle. Bien que le niveau d'éducation des parents ait aussi un impact, il semble que l'appartenance à une minorité ethnique soit en effet, dans certaines situations, décisive. Ganzeboom et Nagel ont notamment observé, aux Pays-Bas, qu'il existe un écart en matière de participation culturelle entre les membres des minorités ethniques et les membres du groupe majoritaire. Toutefois, l'exclusion culturelle basée sur l'origine ethnique observée chez les parents ne serait plus effective chez les enfants. » (Réf. : m, page 19)
  - ✓ « À Montréal, LeBlanc, Boudreault-Fournier et Djerrahian (...) ont observé que le hip-hop permettait aux jeunes d'assumer leur identité de jeunes issus de l'immigration ou appartenant à des □ minorités visibles ». Plutôt que de servir de vecteur de dénonciation et de résistance aux modèles offerts par la société dominante, la culture hip-hop devient alors un outil important de changement social. » (Réf. : m, page 20)

Parce que l'immigration internationale joue et continuera de jouer un rôle majeur dans la croissance de la population montréalaise, l'inclusion des nouveaux arrivants devient un enjeu majeur. La pratique artistique amateur peut et doit être un puissant vecteur d'intégration des nouveaux arrivants.

### 6.1.8 Personnes à faible revenu

#### **Principaux constats et tendances**

- ▶ À Montréal, en 2006, 17,9 % des familles économiques (familles composées d'au moins deux personnes apparentées) vivaient sous le seuil du faible revenu après impôt. Ce taux monte à 28,9 % pour les familles monoparentales et à 32,7 % pour les familles monoparentales dirigées par une femme. (Source : *Montréal en statistique, Profil sociodémographique 2006.*)
- ▶ Les zones de pauvreté sont concentrées dans certains arrondissements : Ville-Marie, le Sud-Ouest, Villeray–Saint-Michel–Parc-Extension, Côte-des-Neiges–Notre-Dame-de-Grâce, Montréal-Nord.
- ▶ L'*Enquête sur les pratiques culturelles au Québec* révèle que, en 2009, de façon générale, plus le revenu d'un ménage était élevé, plus la participation à la pratique artistique ou culturelle amateur était grande.
- ▶ Les représentants des arrondissements et des partenaires interrogés ont indiqué que, même si les coûts d'inscription aux activités sont relativement peu élevés, ils peuvent devenir un frein pour certaines familles à faible revenu, notamment quand vient le temps d'inscrire plusieurs enfants aux camps de jour, et qu'au-delà de la tarification, il est important de créer des conditions favorables pour rendre accessibles les activités aux personnes à faible revenu (ex. : meilleure information, service de garde, activités parents-enfants ou activités simultanées pour les parents et les enfants, horaires adaptés, bourses pour personnes à faible revenu, etc.).

Dans certains cas, les conditions économiques limitent la participation de Montréalais à la pratique artistique amateur. Le maintien de tarifs abordables et la mise en place de mesures incitatives (communication, bourses, etc.) s'avèrent essentiels pour que l'ensemble des citoyens puisse participer activement à l'offre municipale.

## 6.2 Grandes tendances

Après avoir analysé les activités offertes par les arrondissements en 2011, examiné la structure et l'évolution de la population montréalaise entre 2006 et 2021, fait des entrevues et animé des groupes de discussion, mené des recherches sur la pratique artistique amateur, défini des constats et des tendances pour différents types de clientèles,

sept grandes tendances nous apparaissent significatives dans la perspective du renouvellement de l'offre municipale d'activités de pratique artistique amateur :

### **La demande pour la pratique libre et pour de nouvelles formes d'encadrement est en hausse**

- ▶ « (...) le fait d'organiser soi-même son temps et son contenu, hors de toutes contraintes, semble important pour l'ensemble de la population. Il est clair que la pratique libre domine le loisir organisé. On désire pratiquer son loisir quand on veut, avec qui on veut et, dans une certaine mesure, comme on veut. » (Réf. : p)
- ▶ « Le loisir public doit comprendre que sa programmation se compose autant des lieux et des événements facilitant une expérience de loisir que d'une liste d'activités. (...) Le soutien à la pratique libre fait dorénavant partie intégrante de la programmation. » (Réf. : t, page 6)
- ▶ On assiste à un autre grand phénomène social : la réduction du temps libre chez les personnes actives, dont les parents. Cela se traduit par une baisse de la pratique de loisirs et, surtout, par une moins grande capacité à s'engager de façon régulière dans une activité bénévole. On a moins de temps libre, et on veut occuper ces moments de manière efficace, en vivant des expériences de qualité. (Réf. : p, page 2)
- ▶ Aujourd'hui, le loisir représente un moment fort pour soi et les autres, où le libre choix est dominant : c'est une expérience. (Réf. : p)
- ▶ « Il existe un écart plus que notable entre le pourcentage de la population qui déclare pratiquer une activité artistique amateur et celui de la population qui déclare suivre un cours ou un atelier d'art (81,9 % contre 11,1 %). Bien sûr, le loisir organisé comporte certaines contraintes de temps, de lieu et de socialisation. L'ensemble de la population semble préférer organiser son propre temps plutôt que de se faire encadrer. Ainsi, il apparaît que la □ pratique libre domine le loisir organisé ». Soulignons que cette observation est également présente du côté de la pratique d'activités sportives (Thibault, 2010), comme en témoigne notamment la multiplication des pistes cyclables, des sentiers de randonnée, des parcs, des plateaux sportifs qui permettent la pratique en tout temps. L'aménagement de lieux est également en œuvre du côté de la culture. Nombre de municipalités ont maintenant un lieu de création dans les Maisons de la culture. Plusieurs offrent aussi la possibilité d'avoir des locaux pour permettre aux troupes et aux groupes de tenir leurs répétitions de musique, de danse, de théâtre, etc. Mentionnons, comme dernier exemple, l'aménagement de zones distinctes dans les bibliothèques

municipales pour la navigation sur Internet, la lecture de livres et de revues, de même que la lecture en famille. » (Réf. : j)

### **Le loisir (dont la pratique artistique amateur) est plus qu'une activité : c'est une expérience globale**

- ▶ « Aujourd'hui, pour la majorité de la population, le loisir est une expérience plus qu'une activité, et les règles qui régissent telle ou telle occupation visent plus la qualité de l'expérience, la communication et la sécurité des participants. » (Réf. : q, page 2)
- ▶ « Il y a des changements dans la façon d'offrir le loisir public. (...) Les caractéristiques du loisir (liberté, plaisir, autonomie) sont présentes et (...) les leviers des services de loisir public sont là aussi, soit les lieux (terrains, équipements, immeubles), les conditions de l'expérience (milieu social, animation, programmation), l'engagement bénévole et les partenariats. » (Réf. : t, page 3)
- ▶ « Dans ce contexte, le loisir est défini par les expériences de temps libre des personnes et moins par le catalogue des activités de loisir structurées, régies. Ce qui compte, ce n'est pas ce qu'on fait, mais comment on le fait et avec qui on le fait. C'est ce qui permet au loisir de contribuer au développement de la communauté et de la qualité de vie des personnes. » (Réf. : t, page 3)

### **La participation culturelle active est en augmentation**

- ▶ « La participation culturelle se redéfinit au fur et à mesure que les citoyens choisissent de nouvelles manières de s'engager dans des approches plus actives, plus expressives. » (Réf. : a)
- ▶ Cette tendance à la participation active des citoyens va en s'accroissant. En effet, ceux-ci veulent de plus en plus s'engager activement dans leur démarche artistique. Dans l'univers des arts et de la culture, la pratique artistique amateur s'inscrit dans cette mouvance participative.

### **Les nouvelles technologies bouleversent les pratiques culturelles des citoyens de tous les groupes d'âge**

- ▶ « (...) Cette "révolution numérique" bouscule également les formes de développement et d'expression de la créativité artistique et culturelle; elle change les modes d'accès à la culture, modifie la manière de "participer" à la culture et change la notion même de "public de la culture". » (Réf. : f, page 15)

- ▶ Les nouvelles technologies ont un impact sur les citoyens de tous les groupes d'âge, particulièrement sur les jeunes.

### **Les frontières sont moins étanches qu'auparavant entre les pratiques artistiques amateurs et professionnelles**

- ▶ Il y a un continuum entre pratique artistique amateur et pratique artistique professionnelle. En effet, de nombreux artistes professionnels s'engagent dans des projets de pratique artistique amateur comme animateurs spécialisés, metteurs en scène, directeurs de chorale, etc.
- ▶ Certaines pratiques amateur, marginales à l'origine, influencent les pratiques des artistes professionnels (ex. : la danse hip-hop influence la danse contemporaine).
- ▶ Plusieurs études sur la participation culturelle tendent à montrer la relation positive entre la pratique artistique amateur des citoyens et leur fréquentation des activités culturelles et artistiques. (Réf. : l)
- ▶ « ... les technologies et Internet (...) offrent de nouvelles possibilités pour la pratique amateur, particulièrement pour la création et la diffusion. Cela occasionne d'ailleurs une plus grande proximité entre la pratique professionnelle et la pratique amateur. La cyberculture offre des outils de création et de diffusion accessibles autant aux amateurs qu'aux professionnels. » (Réf. : k, pages 22 et 23)
- ▶ Les nouvelles technologies et Internet offrent des possibilités pour la pratique en amateur, particulièrement en ce qui a trait à la création. Grâce à Internet, les modes de diffusion de créations artistiques sont multiples et peuvent engendrer une reconnaissance publique plus facilement qu'autrefois. L'artiste professionnel n'est plus seul à se faire remarquer par ses œuvres, par exemple à l'occasion d'une exposition de photographies dans une galerie. L'artiste amateur peut diffuser ses photographies sur Internet et recevoir des commentaires, avoir des demandes de contrat, intégrer des réseaux, etc. En ce sens, la frontière entre la pratique professionnelle et la pratique amateur s'estompe. (...) La communication entre l'œuvre et le consommateur permet également de favoriser le processus de création des artistes, qu'ils soient professionnels ou non. (Réf. : j)

### **La population de Montréal vieillit**

- ▶ Entre 2006 et 2021, la population montréalaise de 55 ans et plus va bondir de 26,6 %, alors que la population totale ne va croître que de 8,0 %.

- ▶ Les nouveaux aînés seront en meilleure santé que leurs prédécesseurs, seront plus actifs et auront des exigences différentes.

### **L'immigration internationale jouera un rôle très important dans la croissance de la population montréalaise**

- ▶ « L'immigration internationale, principal facteur d'accroissement démographique de la région de Montréal, contribuera à la croissance de chacun des cinq secteurs géographiques du Grand Montréal entre 2006 et 2031. Toutefois, elle devrait jouer un rôle particulièrement important dans la croissance démographique de l'île de Montréal, où s'établissent majoritairement les immigrants de la région. » (Réf. : e)
- ▶ De 2006 à 2031, la population de l'île de Montréal augmentera globalement de 227 000 habitants (en considérant les pertes et les gains), et l'apport de l'immigration internationale sera de 707 000 personnes.

#### **Grandes tendances**

- La demande pour la pratique libre et pour de nouvelles formes d'encadrement est en hausse.
- Le loisir (dont la pratique artistique amateur) est plus qu'une activité : c'est une expérience globale.
- La participation culturelle active est en augmentation.
- Les nouvelles technologies bouleversent les pratiques culturelles des citoyens de tous les groupes d'âge.
- Les frontières sont moins étanches qu'auparavant entre les pratiques artistiques amateurs et professionnelles.
- La population de Montréal vieillit.
- L'immigration internationale jouera un rôle très important dans la croissance de la population montréalaise.

## 7. Modèles inspirants et facteurs favorables au renouvellement de l'offre municipale

### 7.1 Modèles inspirants pour renouveler l'offre d'activités de pratique artistique amateur

Pour stimuler la réflexion sur différentes façons de renouveler l'offre d'activités de pratique artistique amateur, nous avons choisi de présenter quelques exemples inspirants qui nous ont été dictés soit par notre recherche sur les tendances en la matière, soit par les propos qu'ont tenus certaines des personnes interviewées.

- Des lieux dédiés spécifiquement à la pratique artistique amateur : la Maison des pratiques artistiques amateurs (Paris) et les Ateliers du jour (Montceau-les-Mines)
- Des organisations offrant des environnements très flexibles : les YMCA du Québec et la Maison des jeunes MAGI (Mercier—Hochelaga-Maisonneuve)
- Le maillage entre organismes communautaires, de loisirs et culturels : Centre Gabrielle-et-Marcel-Lapalme (Rosemont—La Petite-Patrie)

#### 7.1.1 Des lieux dédiés à la pratique artistique amateur

Un des moyens utilisés par certaines villes pour mettre en valeur la pratique artistique amateur est de lui donner pignon sur rue (les exemples de la Maison de la pratique amateur de Paris et des Ateliers du jour de Montceau-les-Mines sont présentés au Tome 3, Annexe 6).

Les endroits employés à cette fin sont des lieux d'information, d'échange, de réflexion et de recherche sur la pratique artistique amateur; il s'agit de centres de ressources qui valorisent l'attitude créative des citoyens et qui encouragent la rencontre entre artistes professionnels et artistes amateurs. Ce sont des lieux ouverts à tous qui offrent notamment des activités de pratique artistique amateur de niveaux intermédiaire et avancé s'adressant aux citoyens qui désirent aller plus loin dans leur pratique.

Essentiellement, il s'agit d'aménager des espaces équipés (salles de répétition, espaces de création ou de diffusion, salles de réunion et, dans certains cas, locaux administratifs pour les organismes voués à la pratique artistique amateur) et d'y présenter une programmation diversifiée d'activités (cours, ateliers, classes de maître, conférences, pratique libre, projets de création et de médiation culturelle, etc.).

### 7.1.2 Des environnements flexibles

Une des caractéristiques importantes des centres sportifs, notamment des YMCA (voir Tome 3, Annexe 6) est la flexibilité dans l'offre.

Les YMCA proposent généralement plusieurs plateaux (gymnase, piscine, salle d'entraînement, piste intérieure, etc.). Les activités offertes sont nombreuses et variées (cours de base, cours spécialisés, entraînement personnel, pratique libre, pratique de groupe encadrée, etc.).

La politique d'abonnement est simple et souple. Contre un tarif dont le prix varie en fonction du profil (enfant, adulte, famille, etc.), le client a accès à tous les services. Les heures d'ouverture sont longues.

Les maisons des jeunes ont généralement le même type d'approche. Elles offrent des environnements riches aux jeunes, qui peuvent choisir de participer à certaines des activités en fonction de leurs champs d'intérêt. Pensons également aux parcs publics. Les citoyens peuvent s'y rendre en groupe ou en famille, au moment de leur choix. Ils peuvent réserver un terrain de tennis à l'heure souhaitée (en fonction des disponibilités), ou encore, faire partie d'une ligue de balle-molle ou de soccer.

Certains centres sportifs de la Ville de Montréal ont une approche semblable. On y trouve plusieurs plateaux, des cours, de la pratique libre, des équipes et des ligues pour les sports d'équipe, etc.

Une telle formule pourrait être adaptée à des activités de pratique artistique amateur. On peut imaginer un centre regroupant plusieurs espaces équipés pour les différentes disciplines artistiques (création numérique, menuiserie, céramique, musique, etc.) où les Montréalais pourraient s'abonner, suivre des cours réguliers d'initiation à une discipline artistique et avoir accès à des espaces et à des animateurs spécialisés pour la pratique libre.

L'ajout de services de garde encouragerait la participation des familles. Des heures d'ouverture très flexibles (jours, soirs et fins de semaine) et des tarifs accessibles autoriseraient l'accès des activités au plus grand nombre.

### 7.1.3 Le maillage entre les organismes communautaires, de loisirs et culturels

Les milieux qui favorisent le maillage entre les organismes communautaires, de loisirs et culturels en misant sur les forces respectives de chacun créent une synergie.

Les organismes communautaires offrent différents services aux citoyens. Ils sont ancrés dans les communautés; leurs activités et leurs services visent à améliorer la qualité de vie dans les quartiers et encouragent la participation sociale et culturelle.

Les organismes de loisirs ont une forte expertise dans le domaine de l'organisation et de l'animation d'activités et de projets avec les citoyens dans les multiples sphères du loisir, dont le loisir culturel.

De leur côté, les organismes culturels professionnels maîtrisent parfaitement la discipline artistique qui les passionne. En raison de leur mission, ils sont plus souvent éloignés des communautés locales que les organismes de loisirs et communautaires.

Un exemple de maillage entre organismes de loisirs et organismes culturels installés dans un même édifice est le Centre Gabrielle-et-Marcel-Lapalme, situé dans l'arrondissement de Rosemont–La Petite-Patrie. Ouvert en 2006 grâce à un partenariat entre l'arrondissement, la CDC<sup>22</sup> de Rosemont et le Service des loisirs Angus-Bourbonnière, ce centre est un lieu vivant où cohabitent des organismes des trois types. Il héberge les bureaux d'organismes communautaires et culturels (la suite culturelle), ainsi qu'un centre de loisirs.

Certains de ces organismes proposent des projets de médiation culturelle ou de pratique artistique amateur comme stratégie de participation citoyenne. Le maillage entre ces organismes permet d'enrichir et de renouveler la programmation. Ultiment, la population en bénéficie, et c'est toute la vie du quartier qui s'en trouve dynamisée. Il est entre autres née de cette cohabitation une table de concertation pilotée par le Regroupement Arts et culture Rosemont–La Petite-Patrie, où siègent des membres de la CDC de Rosemont, des artistes, une personne de la Corporation de développement économique et communautaire de Rosemont–La Petite-Patrie, des gens du milieu des affaires, de l'INRS et de l'arrondissement. Leurs échanges favorisent le réseautage des personnes et des organisations qui travaillent dans le domaine des arts et de la culture et permettent de développer différents projets porteurs pour la culture en général.

---

<sup>22</sup> Corporation de développement communautaire.

## 7.2 Facteurs favorables au renouvellement de l'offre municipale

Nous avons extrait de notre analyse des modèles inspirants une liste de facteurs pouvant guider les intervenants dans le renouvellement de leur offre d'activités de pratique artistique amateur. Ces facteurs sont des propositions adaptables à la réalité et aux besoins de chacun des milieux.

### Facteurs favorables liés à la nature de l'expérience offerte dans les lieux d'activités

- Des lieux ouverts à tous
- Des lieux qui valorisent et encouragent l'attitude créative des citoyens
- Des lieux de rencontre et d'échange entre artistes professionnels et artistes amateurs, entre organismes culturels professionnels, de loisirs et communautaires
- Des lieux d'information, de réflexion et de recherche sur la pratique artistique amateur

### Facteurs favorables liés à la programmation

- Une programmation diversifiée couvrant différentes disciplines artistiques :
  - Arts dramatiques (jeu théâtral, mime, jeu masqué, improvisation, comédie musicale, etc.)
  - Arts du cirque (trapèze, funambulisme, monocycle et bicyclette, jonglerie, etc.)
  - Arts médiatiques (photographie, vidéographie, activités de création à l'aide des nouvelles technologies, etc.)
  - Arts urbains (DJ-ing, MC-ing, VJ-ing, break dance, graffiti, slam, etc.)
  - Arts visuels (aquarelle, peinture, sculpture, etc.)
  - Danse (ballet classique, jazz, danses folkloriques, danses latines, danse sociale, baladi, etc.)
  - Musique (chant, chorale, apprentissage d'un instrument, musique de groupe, rap, etc.)
  - Métiers d'art (poterie, tissage, tricot, vitrail, etc.)
- Une programmation proposant différentes durées d'engagement :
  - Une session de 10 semaines, de 4 semaines, d'une fin de semaine, d'une heure, ou encore, une participation spontanée
- Une programmation offrant différentes formules de participation :
  - Cours réguliers
  - Ateliers intensifs
  - Projets culturels
  - Événements communautaires culturels

- Classes de maître
- Ateliers libres avec animateur ou coach et accès à des équipements spécialisés
- Accès à des salles de pratique
- Conférences et rencontres avec des artistes
- Visites d'expositions
- Spectacles
- Une programmation ouverte à tous les citoyens, incluant les personnes handicapées

#### **Facteurs favorables liés aux infrastructures**

- Des espaces bien équipés pour chacune des disciplines artistiques offertes, ainsi que des locaux administratifs pour les besoins des organismes partenaires :
  - Ateliers spécialisés, salles de répétition, espaces de création et de diffusion, salles de réunion
- Des lieux accessibles à tout le monde :
  - Places réservées dans le stationnement
  - Accès de plain-pied à l'entrée principale de l'immeuble
  - Réaménagement des salles de toilettes pour les rendre accessibles
  - Conception d'un mobilier adapté aux personnes en fauteuil roulant
  - Amélioration de la signalisation

#### **Facteurs favorables liés à l'approche client**

- Des initiatives visant à mesurer la satisfaction des usagers et les besoins de l'ensemble des citoyens
- Des services de garde répondant aux besoins des familles
- Des heures d'ouverture étendues (jour, soir et fin de semaine)
- Une tarification accessible et flexible
- Des efforts particuliers pour diffuser la programmation aux groupes de citoyens qui participent peu à l'offre culturelle

## 8. Une vision renouvelée de l'offre municipale d'activités de pratique artistique amateur

La démarche d'élaboration du Diagnostic de la pratique artistique amateur à Montréal a été entreprise dans le but d'orienter le renouvellement de l'offre municipale en pratique artistique amateur et d'accroître sa fréquentation.

Pour ce faire, plusieurs étapes ont été franchies, de septembre 2011 à septembre 2012 :

- L'analyse de la structure et de l'évolution de la population montréalaise entre 2006 et 2021
- L'examen de l'offre municipale en pratique artistique des arrondissements en 2011
- La réalisation d'entrevues et de groupes de discussion
- Une recherche sur les tendances en pratique artistique amateur
- L'analyse de modèles inspirants

Au cours des entrevues et des groupes de discussion, certaines améliorations ont été suggérées sur les plans de la programmation, des infrastructures, des ressources humaines et de l'information. Malgré tout, l'offre municipale d'activités de pratique artistique amateur répond assez bien aux besoins d'aujourd'hui.

On doit toutefois procéder à un renouvellement de l'offre municipale pour répondre aux besoins de demain.

Une offre renouvelée d'activités de pratique artistique amateur viendra épauler plusieurs des politiques, des orientations ou des priorités de la Ville de Montréal et de ses arrondissements, que ce soit la Politique de développement culturel, le Plan d'action 2007-2017 – Montréal, métropole culturelle, la démarche entreprise en vue de la réalisation des quartiers culturels, la Politique familiale, la Politique d'accessibilité universelle, la Stratégie jeunesse montréalaise ou la démarche Municipalité amie des aînés.

## 8.1 Axes d'intervention et mesures

Dans la section précédente, nous avons circonscrit des éléments importants qui, selon nous, seront déterminants dans la perspective du renouvellement de l'offre municipale d'activités de pratique artistique amateur. Prenant acte également des tendances et des constats que nous avons faits pour les différents types de clientèles, nous proposons cinq axes d'intervention et un ensemble de mesures.

### Axes d'intervention

1. *Offrir une programmation actuelle et novatrice, plus flexible et plus attrayante.*
2. *Favoriser l'inclusion et l'accessibilité.*
3. *Valoriser et promouvoir la pratique artistique citoyenne.*
4. *Renforcer les partenariats et mieux outiller les intervenants.*
5. *Consolider les infrastructures vouées à la pratique artistique amateur.*

## 1) Offrir une programmation actuelle et novatrice, plus flexible et plus attrayante

### Fonder le développement de l'offre en pratique artistique amateur sur :

- l'évaluation de la satisfaction des usagers et
- la connaissance des besoins des citoyens.

### Concevoir une programmation proposant :

- différentes durées d'engagement (sessions de 10 semaines, de 4 semaines, d'une fin de semaine, d'une heure, ou encore, participation spontanée);
- différentes formules de participation (cours réguliers, ateliers intensifs, projets culturels, événements communautaires culturels, classes de maître, ateliers libres avec animateur ou coach et accès à des équipements spécialisés, accès à des salles de pratique, conférences et rencontres avec des artistes, visites d'expositions, spectacles);
- un accès aux nouvelles disciplines artistiques : arts médiatiques (photographie, vidéographie, activités de création à l'aide des nouvelles technologies, etc.), arts urbains (DJ-ing, MC-ing, VJ-ing, break dance, graffiti, slam, etc.);
- des activités de différents niveaux de pratique (initiation, intermédiaire, avancé);
- des activités adaptées à chacun des groupes d'âge, particulièrement aux jeunes (18-35 ans) et aux aînés (55-69 ans, 70 ans et plus).

## 2) Favoriser l'inclusion et l'accessibilité

- Offrir une programmation ouverte à tous les citoyens, incluant les personnes handicapées.
- Proposer des services de garde répondant aux besoins des familles.
- Offrir des heures d'ouverture étendues (jour, soir et fin de semaine).
- Maintenir une tarification accessible et flexible.

### 3) *Valoriser et promouvoir la pratique artistique citoyenne*

- **Faciliter l'accès à l'information sur l'offre d'activités de pratique artistique grâce à divers outils de communication.**
  - Maintenir la production et la distribution des répertoires d'activités papier, qui sont très utilisés et appréciés.
  - Uniformiser les appellations des activités qui sont similaires et offertes dans plusieurs arrondissements.
  - Diffuser les contenus détaillés des activités offertes dans la programmation régulière.
  - Pour les citoyens, simplifier la procédure de recherche virtuelle d'une activité de loisir sur Loisir en ligne.
  - Mieux faire connaître Loisir en ligne.
- **Concevoir des stratégies particulières pour rejoindre les groupes de citoyens qui ont moins accès à la programmation ou qui participent peu à la vie culturelle : les nouveaux arrivants, les personnes handicapées et les personnes à faible revenu.**
- **Offrir des vitrines (physiques et/ou virtuelles) pour promouvoir et valoriser l'activité artistique citoyenne, par exemple :**
  - exposition annuelle d'œuvres produites par des artistes amateurs montréalais;
  - festival montréalais en pratique artistique amateur, par disciplines;
  - galerie virtuelle de photos et de vidéos amateurs.

#### 4. Renforcer les partenariats et mieux outiller les intervenants

- **Donner accès aux intervenants à des outils de connaissance de la satisfaction des usagers et des besoins des citoyens quant aux services offerts en pratique artistique amateur.**
- **Favoriser le partage d'expertise et les échanges entre les organismes culturels professionnels, les organismes de loisirs, les organismes communautaires et les organismes des communautés culturelles.**
- **Regrouper certains services communs à l'ensemble des arrondissements pour mieux outiller les intervenants, par exemple :**
  - des formations spécialisées;
  - des banques de ressources spécialisées en loisir culturel;
  - des ressources pour les enquêtes sur les antécédents des nouveaux animateurs ou professeurs.
- **Accroître les partenariats « gagnant-gagnant ».**
- **Diriger l'offre d'activités en pratique artistique amateur vers les partenaires qui ont la volonté et la capacité de la renouveler.**

## 5) *Consolider les infrastructures vouées à la pratique artistique amateur*

- **Maintenir en bon état le réseau actuel d'infrastructures municipales de loisirs de proximité.**
- **Dans les centres de loisirs existants, aménager des espaces dédiés aux pratiques artistiques amateurs qui requièrent des équipements spécialisés, notamment des ateliers pour la création numérique, la danse et les métiers d'art, des salles de répétition, des espaces de création et de diffusion, etc.**
- **Planter, sur le territoire de la Ville, trois ou quatre lieux identitaires voués aux pratiques artistiques amateurs ouverts à tous les Montréalais, par exemple :**
  - des ateliers bien équipés dans chacune des disciplines artistiques pour des activités, des projets, des classes de maître, des ateliers libres;
  - des équipements spécialisés de calibre professionnel (espaces ou salles de pratique, de spectacle, de conférence, d'exposition, etc.).
- **Aménager des lieux accessibles à tous.**

## 8.2 Planification des interventions municipales en pratique artistique autour d'un objectif commun

L'ensemble de nos travaux ont confirmé l'importance de la pratique artistique amateur pour les citoyens, pour les communautés et pour la Ville de Montréal. Parmi les retombées relevées, l'impact de la participation culturelle des citoyens par la pratique artistique amateur sur le développement des communautés (sentiment d'appartenance et de solidarité, envie de « vivre ensemble », qualité de vie, fierté, cohésion, lutte contre la pauvreté et l'exclusion, amélioration de la santé, etc.) et sur le développement des individus (persévérance scolaire, équilibre et introspection, sentiment d'accomplissement, etc.) est clairement ressorti.

Par ailleurs, les grandes tendances qui se sont dégagées dans le contexte de cette étude montrent que les besoins des Montréalais en matière de loisir, de loisir culturel et de pratique artistique amateur ont beaucoup évolué et sont appelés à se transformer encore au cours des prochaines années.

Considérant que, par son offre de services en loisir, la Ville de Montréal doit assurer l'accès au loisir à tous les Montréalais et répondre aux besoins (très variés) de sa population (article 22 de la Charte montréalaise des droits et des responsabilités), son prochain défi sera de rallier l'ensemble des acteurs autour de l'objectif consistant à renouveler l'offre municipale en pratique artistique amateur pour répondre à la demande des différentes clientèles montréalaises et de les outiller à cette fin.

### 8.2.1 Plans d'action locaux de la pratique artistique amateur

C'est aux arrondissements, premiers acteurs des milieux de vie, qu'incombe la décision de concevoir et de mettre en œuvre une vision renouvelée de leur offre en pratique artistique amateur. La réalisation des Plans d'action locaux de la pratique artistique amateur doit être l'occasion de réunir les divers acteurs qui peuvent influencer la participation culturelle dans l'arrondissement : les équipes culture et loisir, les organismes de loisir, communautaires et culturels, etc.

En analysant globalement leur programmation en pratique artistique amateur, plusieurs arrondissements établiront le constat qu'elle est très riche et offre aux citoyens un éventail très large de propositions d'activités (durée, modes de participation et tarifs très variés), dans toutes les disciplines.

Cependant, au sein des administrations locales, les équipes culture, bibliothèques, sport, loisir et développement social ont recours à deux modes d'opération différents pour la mise en œuvre de leur offre en pratique artistique : les activités offertes dans les bibliothèques et dans les installations culturelles du réseau Accès culture sont principalement réalisées en régie, tandis que les activités offertes dans les centres de loisirs, culturels ou communautaires sont principalement réalisées par des organismes locaux partenaires de l'arrondissement.

Il en résulte que, pour les citoyens, il est difficile d'apprécier cette offre à sa juste valeur, puisqu'elle est diffusée à travers trois réseaux de communication distincts : Bibliothèques, Accès Culture et Loisir en ligne.

Le Plan d'action local de la pratique artistique amateur doit également tenir compte des stratégies déjà implantées ou en développement dans l'arrondissement (plan d'action d'un quartier culturel, plan d'action en loisir, plan d'action famille de Montréal, plan d'action municipal pour les aînés, etc.). Bien adapté aux réalités locales, chacun des plans se distinguera par ses priorités, ses approches, ses ressources, ses actions et ses partenaires.

En conclusion, l'élaboration du Plan d'action local de la pratique artistique amateur doit être une démarche transversale et mobilisatrice autour d'un objectif commun : favoriser la participation culturelle citoyenne. L'engagement de l'ensemble des intervenants locaux à la mise en œuvre de ce plan d'action permettra d'assurer la complémentarité des actions ainsi qu'une utilisation optimale des ressources consenties par l'arrondissement en matière de pratique artistique.

### 8.2.2 Plan d'action de la pratique artistique amateur à Montréal

Parmi les prochaines actions du Bureau du loisir, celle qui consiste à produire, à partir du Diagnostic de la pratique artistique amateur à Montréal, un document d'orientation en vue d'une consultation publique sur le sujet est d'importance majeure.

Les arrondissements, leurs partenaires et les acteurs locaux seront invités à exprimer leur réalité et leur vision du renouvellement de la pratique artistique amateur dans leur milieu, leur quartier, leur arrondissement, leur ville.

Par la suite, un Plan d'action de la pratique artistique amateur à Montréal sera élaboré. Il présentera une vision montréalaise des orientations et des priorités d'intervention du renouvellement de l'offre municipale en matière de pratique artistique amateur, afin d'adapter celle-ci aux besoins actuels et futurs des Montréalais.

### 8.2.3 Séquence des actions envisagées en 2012 et en 2013

Voici une séquence des actions envisagées pour l'élaboration de ce plan :

Période	Actions
Automne 2012	Diffusion, à l'interne, du Diagnostic de la pratique artistique amateur à Montréal au MCCCCF, aux arrondissements et aux intervenants montréalais concernés
	Rencontres avec les équipes CSLDS des arrondissements pour leur présenter le Diagnostic de la pratique artistique amateur à Montréal et amorcer les plans d'action locaux de la pratique artistique amateur
	Préparation et diffusion, à l'externe, des perspectives découlant du Diagnostic de la pratique artistique amateur à Montréal en vue du Rendez-vous de mi-parcours Montréal, métropole culturelle 2007-2017

Période	Actions
Année 2013	Préparation et tenue d'une consultation publique sur les axes de développement et les priorités d'intervention de Montréal en pratique artistique amateur au cours d'une séance de la Commission sur la culture, le patrimoine et les sports
	Préparation du Plan d'action de la pratique artistique amateur à Montréal
	Préparation des plans d'action locaux de la pratique artistique amateur par les arrondissements

## Bibliographie

### Référence Document

- a) BROWN, Alan S. et NOVAK-LEONARD, Jennifer L., avec Shelly Gilbride. *Getting in on the Act : How Arts Groups Are Creating Opportunities for Active Participation*, octobre 2011.
- b) CAMIRAND, Jocelyne, DUGAS, Lucie, CARDIN, Jean-François, DUBÉ, Gaétane, DUMITRU, Valeriu et FOURNIER, Claire. *Vivre avec une incapacité au Québec. Un portrait statistique à partir de l'Enquête sur la participation et les limitations d'activités de 2001 et 2006*, Institut de la statistique du Québec, 2010.
- c) CARBONNEAU, Hélène. *Sommaire de l'enquête sur les pratiques en loisir des 50 ans et plus*, Observatoire québécois du loisir, vol. 9, n° 14, 2012.
- d) CEFRIO. *Génération C, les 12-24 ans – Moteurs de transformation des organisations, Rapport-synthèse*, décembre 2009.
- e) Communauté métropolitaine de Montréal. *Perspective Grand Montréal*, bulletin n° 13, mai 2010.
- f) DéclicLoisir. *Besoins et pratique des jeunes de 16-35 dans l'île de Montréal en matière de loisir, sport et activités physiques*, mars 2009.
- g) Hill Strategies. *Young Children's Participation in the Arts and Reading Outside of School in 2008 : A First Look at Data from the National Longitudinal Survey of Children and Youth*, Statistical Insights on the Arts, vol. 10, n° 1, novembre 2011.
- h) Institut de la statistique du Québec. *Étude sur les pratiques culturelles des Québécois en région et dans les municipalités*, 2009.
- i) LENOIR, Aude. *Comportements de loisirs des baby-boomers québécois*, Observatoire québécois du loisir, vol. 9, n° 15, 2012.
- j) Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine. *Bulletin de la recherche et de la statistique SURVOL*, n° 19, mars 2012.
- k) Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine. *Enquête sur les pratiques culturelles au Québec en 2009*, 6<sup>e</sup> édition, 2009.
- l) National Endowment for the Arts. *Survey of Public Participation in the Arts*, 2008.

- m) POIRIER, Christian, DESJARDINS, Mariève, POIRIER, Josianne et ST-GERMAIN, Karine. *La participation culturelle des jeunes à Montréal : portrait et analyse*, revue de littérature, INRS, Centre – Urbanisation Culture Société, avril 2012.
- n) POIRIER, Christian, DESJARDINS, Mariève, POIRIER, Josianne et ST-GERMAIN, Karine. *Analyse – Activités et pratiques*, document préliminaire produit dans le cadre de l'étude *La participation culturelle des jeunes à Montréal : portrait et analyse*, INRS, Centre – Urbanisation Culture Société, avril 2012.
- o) PRONOVOST, Gilles. *Étude exploratoire de nature qualitative sur les pratiques culturelles des jeunes dans le contexte de l'univers technologique actuel - Rapport remis au ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine*, Université du Québec à Trois-Rivières, Bulletin de la recherche et de la statistique, n° 18, juin 2011.
- p) THIBAUT, André. *Les tendances qui interpellent l'offre de services en loisir, pourquoi le statu quo est impossible*, Observatoire québécois du loisir, vol. 7, n° 10, 2010.
- q) THIBAUT, André. *Loisir et développement social : c'est du sérieux !*, Observatoire québécois du loisir, vol. 8, n° 16, 2011.
- r) THIBAUT, André. *Loisir et vieillissement, faut-il refaire nos classes ?*, Observatoire québécois du loisir, vol. 9, n° 10, 2012.
- s) THIBAUT, André. *Prendre sa place pour survivre et affirmer son unicité, le système de loisir public sur la place publique*, Observatoire québécois du loisir, vol. 9, n° 3, 2011.
- t) THIBAUT, André. *Une nouvelle vision stratégique du loisir public*, Observatoire québécois du loisir, vol. 9, n° 6, 2011.

[ville.montreal.qc.ca/culture/diagnosticpratiqueartistiqueamateur](http://ville.montreal.qc.ca/culture/diagnosticpratiqueartistiqueamateur)